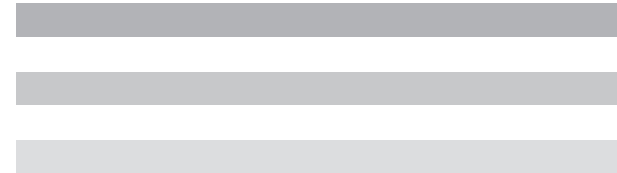
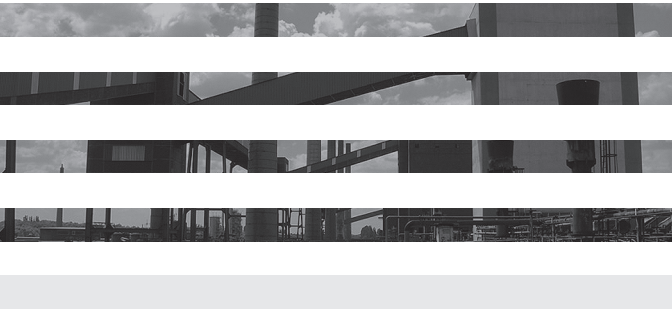


LES RECONVERSIONS **post-industrielles**

[LA QUESTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE]





LE SOMMAIRE

1. INTRODUCTION **GÉNÉRALE** 5
2. LA RECONVERSION **de la Ruhr,
Rhénanie du Nord-Westfalie,
Allemagne** 6

[PRESENTATION DU PROJET]

- | | |
|------------------------------------|----|
| [1] Introduction | 7 |
| [2] Décision d'intervention | 9 |
| [3] Déroulement | 12 |
| [4] Les acteurs | 14 |
| [5] Les projets | 17 |
| [6] Les financements | 24 |
| [7] Les relations de l'IBA | 24 |
| [8] Evaluation de l'intervention | 26 |
| [9] Conclusion | 32 |

[LE DEVELOPPEMENT DURABLE]

- | | |
|--|----|
| [1] Présentation | 34 |
| [2] L'intégration du Développement
durable dans le projet | 36 |
| [3] Analyse de trois réalisations | 54 |
| [4] Enseignements | 74 |

3. LA RECONVERSION de Seraing, Région wallonne, Belgique

76

[PRESENTATION DU PROJET]

[1] Introduction 77

[2] Décision d'intervention 79

[3] Déroulement 81

[4] Les projets 83

[5] Les financements 88

[6] Les relations d'Eriges 88

[7] Evaluation de la situation actuelle 90

[LE DEVELOPPEMENT DURABLE]

[1] L'intégration du Développement
durable dans le projet 92

[2] Enseignements 97

4. CONCLUSION GÉNÉRALE 98

5. BIBLIOGRAPHIE ET REMERCIEMENTS 102

[1] Sources 102

[2] Remerciements 109

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Durant des siècles, l'homme a exploité les ressources de la nature... Puis la nature l'a rattrapé.

Aujourd'hui, l'homme, après des centaines d'années à se servir de ressources qu'il croyait – ou voulait croire – inépuisables, commence timidement à s'interroger sur son empreinte écologique.

Un peu partout en Europe, des crises touchent des industries et usines et les obligent à fermer leurs portes, laissant ces anciens monuments faits de tôle et d'acier ainsi que les sols, l'air et l'eau qu'elles ont polluées durant toute la durée des activités. Il est important que nos gouvernements se préparent à y faire face et entament des actions de reconversion. A l'heure où l'on parle sans arrêt dans les médias de Développement durable, comment celui-ci peut-il être intégré dans ces démarches ?

Ce mémoire tente, au travers de l'analyse de cas concrets de reconversions post-industrielles, d'approcher l'implication du Développement durable dans une telle démarche.

La reconversion va déjà dans ce sens puisque des terres urbanisées sont réutilisées. Mais, elles sont aussi fortement polluées par les dizaines d'années d'exploitation, tout comme l'air et l'eau.

Ce qui implique donc de lourds traitements d'assainissement.

La reconversion de ces territoires marqués par l'industrie représente un défi énorme sur le plan du développement durable.

Une première analyse sera appliquée au cas de reconversion post-industrielle de la région de la Ruhr, en Allemagne, datant des années 90. Il est considéré comme novateur et pionnier en matière de Développement durable.

Les conclusions tirées de l'expérience de la Ruhr permettront ensuite une brève introduction de l'implication donnée au Développement durable à Seraing, sur base du projet formalisé dans le Master plan. La Ville ayant récemment lancé un processus de reconversion de son territoire, après un diagnostic alarmiste à l'annonce des fermetures prochaines des industries.

Au fur et à mesure de l'analyse, des questionnements et hypothèses seront émis.

2. LA RECONVERSION de la Ruhr, Rhénanie du Nord-Westfalie, Allemagne

[PRESENTATION DU PROJET]

Fiche technique de la Ruhr



Surface : 4 435 km²

Population : 5 172 745 habitants
(le 31 décembre 2009)

Densité : 1 167 habitants/km²

Composition : 53 villes et communes

Affectation des sols :

43 % : Surfaces ouvertes et vertes

11,2 % : Affectations industrielles

3,2 % : Surfaces d'eau

8,2 % : Jachères

34,2 % : Autres₁

1. Internationale Bauausstellung Emscher-Park. Werkstatt für die Zukunft alter Industriegebiete. Memorandum zu Inhalt und Organisation, Allemagne, Ministerium für Stadtentwicklung, Wohnen und Verkehr des Landes Nordrhein-Westfalen, s.d., p 15.

Le bassin de la Ruhr est situé dans le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie (NRW), au centre-ouest de l'Allemagne. Ce bassin est composé de trois affluents du Rhin : la Lippe, l'Emscher et la Ruhr.

Au début du 20^{ème} siècle, on découvre sur ce territoire des ressources minières. Rapidement, les exploitations s'y développent, entraînant une croissance économique et démographique importante. Entre 1905 et 1955, la population passe de 2,9 à 6,2 millions d'habitants.² Les industries métallurgiques et sidérurgiques de la Ruhr deviennent alors le moteur de l'économie nationale allemande. Quant à l'urbanisation, elle se fait sans règles définies : les agglomérations se greffent autour des noyaux villageois et des sites industriels, colonisant tout l'espace.

En 1957 survient la crise du charbon. Celle-ci touche naturellement le bassin de la Ruhr et déclenche une rupture de la production. La demande de charbon national décroît au profit du charbon

bon marché importé. De plus, la demande de pétrole, en tant que source énergétique, ne cesse de croître.

S'en suit une succession de fermetures des mines dans le bassin allemand, faisant grimper le nombre de pertes d'emplois. Ainsi, le taux de chômage pour le territoire de la Ruhr augmente de plus de 60 % entre 1965 et 1980.³ C'est le début du déclin du bassin de la Ruhr, le territoire perdant sa mono-structure industrielle.

2. MORAILLON Sarah, « L'IBA Emscher Park. Une démarche innovante de réhabilitation industrielle et urbaine, document préparatoire en vue d'un voyage d'étude », 2009, p 9.

3. Bauplatz Zukunft. Dispute über die Entwicklung von Industrieregionen, Allemagne, Klartext Verlag, 1994, p 11.



UN APERÇU DE LA SITUATION DANS LES ANNÉES 80.

• Situation politique

L'Allemagne est une république fédérale divisée en 16 états fédérés appelés Länder. Chacun de ces Länder est doté d'un Parlement et d'un Gouvernement, compétents principalement en matière d'éducation et de maintien de l'ordre, mais également de construction, d'aide sociale et d'environnement. Les Länder peuvent représenter des surfaces très variées, passant de « seulement » 404 km² pour la ville-Land de Brême, à 70 500 km² pour la Bavière.⁴ Via des représentants, les Länder participent à l'élaboration de la législation fédérale.

• Situation économique

Au début des années 80, l'économie du bassin de la Ruhr est en difficulté. Le chômage touche plus de 160 000 personnes.⁵

Un sentiment hostile à l'innovation est présent. En effet, la région est pourvue de grandes entreprises, très peu habituées à la concurrence et comprend peu de PME et PMI.

• Situation démographique

En 1980, la région de la Ruhr compte 5,4 millions d'habitants, contre 6,2 millions en 1955. Suite à la crise économique, les communes subissent un exode de leur population. On prévoit « seulement » 4,5 millions en 2015 (le NRW est le Land avec la plus forte densité de population – il concentre 21% de la population nationale allemande).⁶ Le travail manque et de plus, les sites industriels, autrefois symboles de fierté et de prospérité, deviennent un rappel perma-

nent de la crise économique. Cette image dégradée fait fuir les investisseurs et crée une pollution visuelle du territoire.

• Situation urbanistique

L'expansion rapide des industries et des zones d'habitat s'est déroulée sans règle définie. Les limites entre les villes sont floues. Les agglomérations qui s'étaient jadis formées autour des sites industriels, semblent perdues, comme coupées de leur point de « ralliement ». La Ruhr paraît aujourd'hui ne plus avoir de cohérence. Le manque de repères, de centralités et d'identités fortes nuit au territoire de la Ruhr. Par ailleurs, la région de la Ruhr possède le réseau d'infrastructures le plus dense d'Europe. Elle compte plus de 590 kilomètres d'autoroutes.

• Situation paysagère

En dehors des innombrables friches industrielles, le territoire est « marqué » par des routes, voies ferrées et pipelines autrefois au service de l'industrie. Ils sont aujourd'hui en mauvais état et semblent désuets.

• Situation environnementale

Après plusieurs décennies d'exploitation, la plupart des sites sont pollués et inutilisables. Par les rejets des fumées et le déversement de déchets dans les rivières, l'air et l'eau sont aussi pollués. La pollution est donc un problème qui s'étend à tout le territoire. En 1990, le Land de NRW consommait 1 189 392 terajoules d'énergie primaire par an, soit 52% de la consommation totale de l'état!⁷

PRÉAMBULE

En 1986, le groupe minier Krupp qui exploite les mine et cokerie Zollverein à Essen ferme ses portes. Il s'agit d'un grand complexe composé de 12 puits d'extraction et d'une série de bâtiments datant des années 30. Des investisseurs chinois sont d'abord intéressés par un rachat, mais l'accord n'aboutit pas. La décision est alors prise de démanteler le site.

Le 25 décembre de cette même année, Karl Ganser, professeur de Géographie à l'Université Technique de Munich, qui travaille au service d'Urbanisme du Land de NRW, convainc Christoph Zöpel, alors Ministre de la Planification urbaine et des Transport de NRW, d'empêcher la démolition car celle-ci constituerait une énorme perte culturelle et patrimoniale. Cet appel constituera le coup d'envoi de la création d'un plan de reconversion pour le bassin de la Ruhr. (et d'une Exposition Internationale des Bâtiments).

QUI ?

Ganser et Zöpel contactent alors Johannes Rau, le président du Land, qui va les soutenir dans leur démarche. Les trois hommes sont convaincus qu'une solution pourra uniquement être trouvée si la démarche s'effectue dans un schéma de cohérence métropolitaine. Ensemble, ils obtiennent en 1987 l'accord du Land pour la création et le financement d'une Exposition Internationale d'Architecture (IBA).

4. Site de statistiques de RFA, « Statistik-Portal », dans Statistisches Bundesamt Deutschland, [en ligne], http://statistik-portal.de/Statistik-Portal/de_jb01_jahrtab1.asp (site consulté le 16 janvier 2011).

5. Bauplatz Zukunft. (...) p 11.

6. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park. Un anti modèle », dans *Projet urbain*, septembre 2000, n°21, p 5.

7. Statistiques énergies allemande, « Aktuelle Ergebnisse und Zeitreihen » dans *Länderarbeitskreis Energiebilanzen*, [en ligne], HYPERLINK «http://www.lak-energiebilanzen.de/sixcms/detail.php?template=liste_energiebilanz»http://www.lak-energiebilanzen.de/sixcms/detail.php?template=liste_energiebilanz (page consultée entre septembre 2009 et janvier 2011).



Karl Ganser : est, jusque dans les années 80, professeur à l'Université Technique de Munich tout en menant en parallèle une carrière de haut fonctionnaire. Entre 1971 et 1980, il dirige l'Agence fédérale de recherches sur l'Aménagement du territoire, puis le service d'Urbanisme au Ministère du Développement urbain, du Logement et des Transports de NRW.



Christoph Zöpel : obtient en 1969 un diplôme d'économiste à l'Université de Dortmund, avant de réaliser un doctorat sur l'Economie du travail et des droits en 1973. Il est alors nommé professeur adjoint de cette même université. A la fin des années 80, il devient ministre des Affaires fédérales pour le gouvernement de NRW. Ensuite, il devient ministre du Développement urbain et régional de 1980 à 1985, et enfin ministre du Développement urbain, régional et des Transports de 1985 à 1990.



Johannes Rau : est un homme politique actif pour le parti de la SPD (parti social-démocrate allemand). Il est élu bourgmestre de Wuppertal à la fin des années 60. De 1977 à 1998, il est président du parti en NRW et premier ministre de ce même Land. Il décède en 2006. Il tient à ce jour le record de la plus longue présidence du Land de NRW.

L'acronyme IBA provient de l'appellation allemande « Internationale BauAusstellung », que l'on peut traduire par « Exposition internationale de Construction », ou plutôt d'Architecture. Les IBA existent depuis plus d'un siècle en Allemagne, la première ayant été organisée en 1901 à Darmstadt. Il s'agissait alors de présenter des œuvres d'artistes et d'architectes créées dans un même objectif : chercher une nouvelle forme de vie « laquelle ne correspond pas à la manière habituelle et actuelle, mais la précède de loin et y englobe le futur avec », selon les mots de Joseph Maria Olbrich, architecte de la planification urbaine de l'IBA de Darmstadt.⁸

L'IBA de 1987 à Berlin signe le renouvellement des méthodes et objectifs de ces expositions grâce à des formes nouvelles de rénovation urbaine. Les IBA actuelles permettent d'inventer des solutions urbanistiques innovantes. Elles fonctionnent au travers de projets ciblés vers un objectif prédéfini.

Chaque projet, qu'importe sa nature (bâtiment nouveau, parc, centre économique, école), apporte sa contribution aux objectifs généraux de l'IBA. Par ailleurs, les IBA se basent sur une structure légère, dont l'existence est limitée dans le temps. Cette structure veille au bon déroulement des projets et peut prodiguer son

aide si elle est souhaitée.

La caractéristique d'une IBA est que son action ne se limite pas à un site fermé. L'IBA s'attaque à un territoire entier. Ce lieu devient alors un lieu d'expérimentation pour l'aménagement et le développement.

POURQUOI ?

Une exposition dans la Ruhr favorisera le passage d'un développement industriel à un développement culturel.

L'offre culturelle étant déjà présente sur le site, le travail de l'IBA consistera à relier ces offres et à bousculer les mentalités afin d'attirer des visiteurs sur d'anciens sites industriels, comme s'ils allaient voir de petits villages pittoresques ou des cathédrales. Le changement d'image est indispensable si le bassin de la Ruhr veut se relever de la crise (récupérer de l'emploi, cesser de perdre sa population et préparer de nouveaux sites pour le développement économique de la région).

COMMENT ?

Après approbation du Land, le gouvernement de NRW propose une réunion présidée par Karl Ganser. Celle-ci a pour but d'exposer aux villes situées le long de l'Emscher, aux associations communales et régionales, aux présidents de parti, un diagnostic complet de la situation actuelle ainsi que les éléments

de réponse que pourrait apporter une IBA.

« L'IBA rencontre d'abord une incompréhension quasi générale », Elle se heurte à un manque de confiance et d'intérêt de la part des villes.

En effet, celles-ci envisagent difficilement une solution à un niveau intercommunal.

Heureusement les petites villes perçoivent assez rapidement l'avantage à tirer de l'IBA ; elles s'engagent donc contrairement aux grandes villes.

Ces dernières, comme Essen et Dortmund, apparaissent au départ presque comme des adversaires, refusant tout partenariat. A ce moment, la responsabilité du Land a été décisive : les subventions promises pour la réalisation des projets ont convaincu les grandes villes d'entrer elles aussi dans la démarche.

Lors de la réunion d'accord, Karl Ganser réaffirme les valeurs que l'IBA portera :

- Assumer son passé
- Changer l'image par la Culture et l'Art
- Une volonté écologique forte
- Un effet particulier axé sur la qualité des projets

8. Site du M-AI, « IBA Emscher Park » dans *Projekte. Projektion Ruhr*, [en ligne],
HYPERLINK «<http://www.projektion-ruhr.com/IBA-Emscher-Park.7.0.html?&L=2>»
«<http://www.projektion-ruhr.com/IBA-Emscher-Park.7.0.html?&L=2>» (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).
9. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park (...) », p 9.

L'adhésion des villes étant gagnée, Karl Ganser réunit autour de lui une série d'intervenants de compétences diverses : économique, scientifique et urbanistique ainsi que des représentants communaux. Ensemble, ils vont délimiter la zone d'intervention et définir une trame de travail pour l'IBA-Emscher Park.

FORUM

Ce groupement de personnes est un forum pour l'expression d'idées et le dialogue entre les réseaux économiques, sociaux et scientifiques. Il développe des projets touchant deux échelles différentes. La première régionale car un projet continu traversera les différentes communes, et une seconde locale car chaque commune devra récupérer les bénéfices de l'IBA.

SITE D'INTERVENTION

Le comité de travail s'accorde pour se concentrer sur 800 km² situés le long de l'Emscher. Cette vallée est la plus sinistrée de la région de la Ruhr.

Ses derniers indicateurs économiques et sociaux sont particulièrement dramatiques. La rivière de l'Emscher traverse le territoire de 17 communes. Sur les 800 km² concernés, 60% sont urbanisés ; les 40% restants ne sont pas des espaces totalement ouverts puisqu'ils sont traversés par de nombreuses infrastructures : autoroutes, lignes de chemin de fer, câbles électriques, ...

THÈMES D'INTERVENTION

Le forum va définir 5 grands thèmes d'intervention, qui sont :

• La reconstruction du parc

Création d'un parc paysager le long de l'Emscher depuis Duisburg jusqu'à Dortmund. Celui-ci traversera différents réseaux paysagers, sociaux et culturels. Il sera constitué de pistes cyclables et promenades attractives et permettra de relier les différents projets et activités ponctuels entre eux. De plus, il devra favoriser le développement de biotopes naturels.

• La renaturation de la rivière de l'Emscher

L'Emscher était, avant l'industrialisation, une rivière au tracé sinueux et offrait un paysage marécageux. Mais au 20^{ème} siècle, elle reçoit de plus en plus de déchets toxiques provenant des industries environnantes et doit être canalisée.

Des mesures d'endiguement sont prises pour éviter une perturbation de l'écoulement.

Cette rivière ressemble donc à un égout à ciel ouvert. Sa dépollution est un élément indispensable pour assurer le maintien des écosystèmes dans la Ruhr.

• Travailler dans le parc

Il s'agit de retrouver de l'emploi dans des secteurs autres qu'industriels. L'économie de la Ruhr va devoir se tourner vers le secteur tertiaire en créant des pôles technologiques, scientifiques et de services. De nouveaux emplois autour du parc seront aussi créés, de jeunes chômeurs formés et employés à la construction de pistes cyclables, à l'entretien des parcs,...

• Habiter dans le parc

Le forum propose de nouvelles formes d'habitat afin d'offrir une meilleure qualité de vie aux habitants de la Ruhr et de proposer des manières d'habiter orientées vers le futur, en favorisant les qualités architecturales (via des concours d'architecture), sociales et culturelles. Il promeut aussi l'offre de lieux ludiques et de rencontre pour les enfants, les jeunes et les adultes.

• La reconversion de bâtiments industriels

L'IBA utilise les monuments industriels comme porteurs de la Culture et des Arts. Il faut faire prendre conscience de la valeur qu'ont certains bâtiments et de leurs identités historique et culturelle. Le forum décrète donc que l'IBA devra développer des possibilités de conservation et de reconversion.

Une direction commune est imposée à tous les projets : l'écologie. « Le changement d'image passe par la transformation d'un territoire noir en un territoire vert ».¹⁰ Les observations de l'IBA mettent le doigt sur la pollution de l'eau, de l'air et des sols.

Les projets se fondent donc sur des principes de Développement durable. Le parc paysager se développera à l'échelle régionale, tandis que des projets ponctuels rempliront un ou plusieurs des objectifs cités.

10. MORAILLON Sarah, « L'IBA Emscher Park (...) », p 13.

11. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park (...) », p 5.

MANIÈRE

Ces objectifs sont repris dans un Mémoire publié par le Ministère du Développement urbanistique, de l'Habitat et des Transports du Land de NRW en mai 1988. Il est adressé aux différents acteurs : personnalités politiques, entrepreneurs, associations communales, et aussi aux habitants de la Ruhr. Ce dernier point est important car il signifie que la population est mise au courant et invitée à participer dès le début de l'opération.

Quelques slogans pour résumer le Mémoire : un nouveau pays, fondé sur une culture ; un développement urbain durable qui obéit à un principe de circuit fermé – ne pas rajouter à la surabondance et utiliser ce qui existe ; sans croissance, ne rien construire de neuf tant que les anciens bâtiments restent vides ; pas de nouvelles erreurs écologiques.¹¹

Après ce premier Mémoire (il y en aura 3 au total), des groupes d'experts nationaux et internationaux réunis autour de Karl Ganzer analysent les divers thèmes abordés par l'IBA. Ensemble, ils définissent les critères que devront respecter les projets. Ces critères sont repris dans des cahiers des charges. Ils décident également de favoriser une stratégie plutôt que des plans. Selon les mots de Karl Ganzer « tous les plans essayés depuis vingt ans ont visé à mettre en place une organisation spatiale mais sans influencer sur la qualité de la réalisation ».

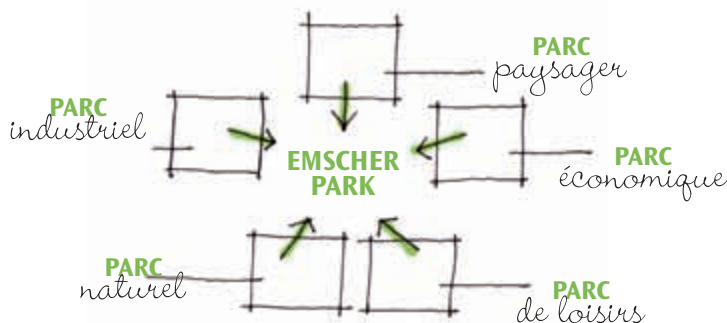
Il faut donc « éviter de nouveaux plans, et défendre une stratégie en partant uniquement de projets qui y répondent ».¹²

Ces accords mis en place signent le début de l'IBA Emscher Park :



une Exposition Internationale d'Architecture qui durera 10 ans. Le recours au terme « parc » associe l'idée de nature et environnement conçus sous toutes les formes de parcs, que ce soit un parc naturel, un parc de loisirs ou un parc industriel.

Un concours international de design et de graphisme s'ouvre en décembre 1989 pour la conception d'un logo pour la nouvelle IBA Emscher Park. Le prix revient aux groupes Clivio et Greutmann qui utilisent trois couleurs pour symboliser le concept de l'IBA : le vert pour le parc paysager, le bleu pour la renaturation de la rivière et le rouge pour l'implantation d'un nouveau domaine économique.



12. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park (...) », p 5.

L'IBA EMSCHER PARK GMBH

Cette société à responsabilité limitée voit le jour en 1989 pour une durée de 10 ans. Elle est à la tête de l'Exposition Internationale. L'IBA ne possède qu'un budget de fonctionnement (accordé par le Land) et ne dispose d'aucun moyen d'investissement propre. Elle joue plusieurs rôles tout au long de la démarche et du suivi des projets. Les projets doivent premièrement répondre à une liste de critères de qualité et de Développement durable préalablement établis.

Cette liste comprend trois grands principes qui sont :

- Pas d'action contre la nature, chaque intervention doit respecter le cycle écologique.
- Respect de l'histoire : conservation, dans un premier temps, des vestiges du passé industriel, qu'ils aient ou non valeur de patrimoine architectural.
- Chaque réalisation doit répondre à des critères de qualité et d'innovation et être conçue selon des processus créatifs.

L'IBA a également un rôle de conseiller et de médiateur entre les différents acteurs d'un projet (investisseurs privés/publics, IBA, Land, ...). Elle peut aider le maître d'ouvrage dans ses dossiers de demande de subventions, dans la préparation des appels d'offres pour les concours, etc. Elle peut aussi suggérer des projets, des idées.

L'équipe de l'IBA se compose d'une trentaine de personnes réparties en trois départements : le Kuratorium (Conseil d'orientation),

le Lenkungsschluss (Comité exécutif) et le Direktorium (Comité scientifique). Chaque comité a ses fonctions propres.

Le Comité de direction est composé de Karl Ganser entouré de diverses personnalités représentant le Land, les communes, le monde économique, des syndicats, associations et architectes. Ensemble, ils se concertent afin de choisir les projets réalisables ou non. C'est seulement avec leur accord qu'un projet reçoit des subventions.

LE LAND DE RHÉNANIE DU NORD-WESTFALIE

Le Land est l'initiateur et l'unique propriétaire de la société de l'IBA Emscher Park. Il dispose de fonds et accorde des subventions à certains projets. Son Ministre du Développement de la ville, de la Culture et des Sports fait partie du Comité de direction de l'IBA et y représente les intérêts du Land. C'est aussi lui qui subventionne en partie les outils de maîtrise du foncier (Grundstücksfond) et le syndicat intercommunal (KVR).

LE GRUNDSTÜCKSFOND (fonds foncier régional)

En 1979, le Land crée le fonds foncier régional (FFR). Celui-ci a pour but le recyclage à grande échelle des friches industrielles. « Cet outil financier met à disposition des financements publics destinés à la reconversion d'anciennes entreprises, afin de leur

permettre d'accueillir de nouvelles activités industrielles et tertiaires, mais aussi culturelles, de logement et de loisirs. Sa vocation est de remettre dans le circuit économique des terrains « hors marché » du fait des coûts de décontamination qui leur sont souvent associés. Ces derniers, assumés à 50% par l'ancien propriétaire, représentent souvent quatre à cinq fois le prix d'achat du terrain. L'objectif visé est double : remettre à niveau un paysage et un tissu urbain détruits par l'industrialisation, et répondre à une certaine pénurie de foncier disponible dans une région très densément peuplée ».¹³ Le Grundstücksfond intervient, à l'initiative des communes, sur les sites privés comme un promoteur : il achète les terrains délaissés par leurs activités antérieures, effectue les travaux de démolition, dépollution, viabilisation nécessaires et les commercialise.

Ce Fonds va jouer un grand rôle dans la démarche de l'IBA.

Le Fonds foncier est financé à hauteur de 50% par des aides européennes, à 40% par la vente des terrains viabilisés et à 10% par le Land.

Sa gestion est assurée par une société immobilière et d'aménagement de droit privé (LEG), dont le Land Rhénanie-Westphalie détient la majorité du capital.

13. MORAILLON Sarah, « L'IBA Emscher Park (...) », p 17.

LE KOMMUNALVERBAND RUHR (KVR) (syndicat intercommunal)

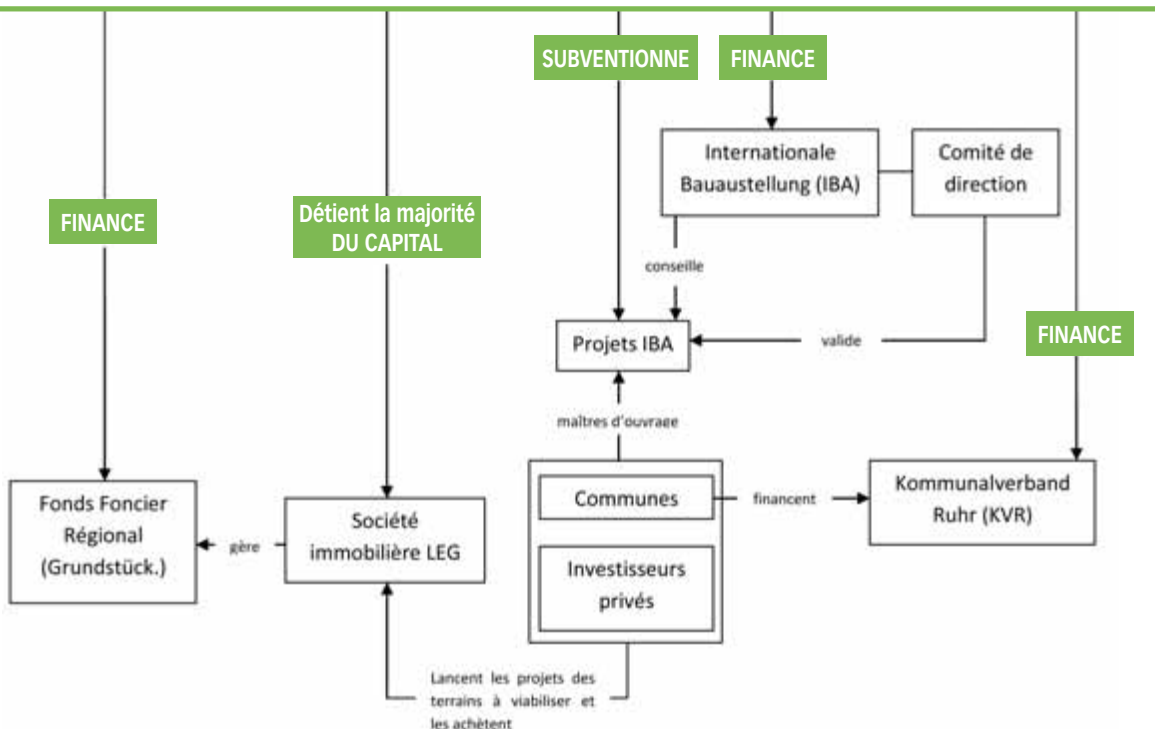
Le KVR est un syndicat intercommunal composé notamment des quinze entités concernées par l'IBA Emscher Park.

Il s'agit d'un syndicat mis en place dans les années 70 dont le rôle est d'assurer le maintien d'espaces verts et la création d'un réseau de transport unifié. Il est composé d'élus et financé conjointement par les communes et le Land. Sa démarche se rappro-

che fortement de celle de l'IBA. Les projets jusque là réalisés par le KVR sont quasiment inexistants, ce qui pousse à remettre en question l'utilité de cette assemblée intercommunale.

Le KVR ne joue qu'un faible rôle dans l'organisation de l'IBA. Il se contente de coordonner le projet du parc paysager de l'Emscher Park.

Land Rhénanie du Nord-Westfalie (NRW)





[5]

LES PROJETS

Après la parution du 1^{er} Mémoire, l'IBA lance un large appel à idées. Ce dernier est adressé aux communes, mais aussi aux citoyens, artistes et architectes. L'IBA n'a d'abord suscité qu'une faible participation. Les villes ont peu confiance en ce énième projet lancé par le Land. Cependant elles finissent toutes par s'investir et l'IBA reçoit plus de 400 réponses. Les projets sont tous étudiés par les experts qui en sélectionnent 90.

A partir de là, il a fallu attendre des investisseurs potentiels. L'IBA les attire via les subventions promises par le Land à tout projet accepté par le comité.

Les investisseurs se chargent de porter tout le projet, depuis la recherche de fonds jusqu'aux demandes de subventions. Ils sont toutefois épaulés et guidés par un opérateur de l'IBA. La proposition terminée, un groupe d'experts de l'IBA se charge du contrôle et du respect des critères stipulés dans le cahier des charges. Après accord, le projet doit encore être approuvé par le comité de direction. Si c'est le cas, le projet se voit alors accorder les subsides.

La société parapublique LEG, gestionnaire des biens immobiliers et fonciers du Land peut alors intervenir

à l'initiative des communes.

Remarquons ici que chaque site est traité de manière spécifique. On peut donc en conclure que la structure de l'IBA est assez modulable et favorise l'engagement des investisseurs malgré le respect obligatoire de critères, notamment en matière d'environnement. Ceux-ci ont contribué au sentiment de stabilité et sécurité pour les investisseurs.

Comme précédemment expliqué, l'IBA souhaite mettre sur pied des concepts rayonnant à plusieurs échelles. Ils comprennent :

DES PROJETS INTERCOMMUNAUX

• Un parc

Afin de créer une trame verte continue entre les villes industrielles, et donc de donner une lisibilité au projet, un parc est installé sur tout le long de la rivière de l'Emscher. Le parc de la vallée de l'Emscher mesure 70 km de long sur environ 15 de large, il est composé de multiples petites surfaces de 30 à 200 hectares pour un territoire total de 320 km². Il traverse donc la Ruhr d'Ouest en Est et se veut ouvert au public.

Avec l'aide d'artistes, paysagistes, designers de lumière, il s'agit de laisser la nature investir peu à peu les vestiges et monuments industriels. Les installations industrielles sont, pour la plupart laissées inoccupées, ce qui autorise la possibilité d'un rachat, d'une reconversion ou d'une démolition futurs. L'espace propose de multiples usages. L'espoir est que les habitants retrouvent une attirance vers la nature et vers l'Emscher.

Dans le parc, de nombreux loisirs deviennent possibles. Divers cheminements (pistes cyclables, chemins pédestres) et lieux de halte sont prévus. Cette continuité intercommunale va également redonner une cohérence, une identité commune au territoire.

Au vu de l'étendue de ce dernier, ce projet ne peut se limiter aux dix ans d'existence de l'IBA. Il doit être poursuivi durant encore une vingtaine d'années.

• Une rivière

Ces différentes « poches vertes » sont connectées entre elles par des parcours pédestres et cyclistes, situés principalement le long de la rivière de l'Emscher. La renaturalisation complète est impossible. Des experts engagés par l'IBA sélectionneront des tronçons ciblés dont certains seront restaurés durant l'IBA et les autres devront être continués durant encore plusieurs décennies.

Pour dépolluer la rivière, l'IBA propose trois stations d'épuration le long de son cours, dont celle de Bottrop qui est la plus grande au monde. Pour les tronçons ciblés : les eaux sales sont canalisées en sous-sol, les eaux propres retrouvent leurs méandres d'autant.

Les berges sont aussi réaménagées en conséquence afin de permettre des accès plus faciles. La renaturalisation de l'Emscher contribue fortement au changement d'image qu'en ont les habitants.

• Sept couloirs transversaux

En plus d'une continuité Ouest-Est, le parc est mis en lien avec d'autres zones vertes appelées couloirs régionaux. Ceux-ci ont été définis dans les années 20. A l'époque, le syndicat intercommunal de la Ruhr créa ces travées vertes afin d'empêcher une urbanisation continue de tout son territoire. Pour cette raison, il avait été décidé que ces couloirs ne seraient pas urbanisables.

L'IBA décide d'intégrer ces sept couloirs verts et de les relier aux cheminements du parc.

Les couloirs verts traversent de trois à cinq villes différentes ; il revient donc aux villes de s'accorder entre elles pour produire un plan cadre précis et de retravailler chaque couloir avec ses propres spécificités.

Le respect d'un plan-cadre général en lien avec l'IBA revient au syndicat intercommunal (KVR).

DIVERS PROJETS PONCTUELS

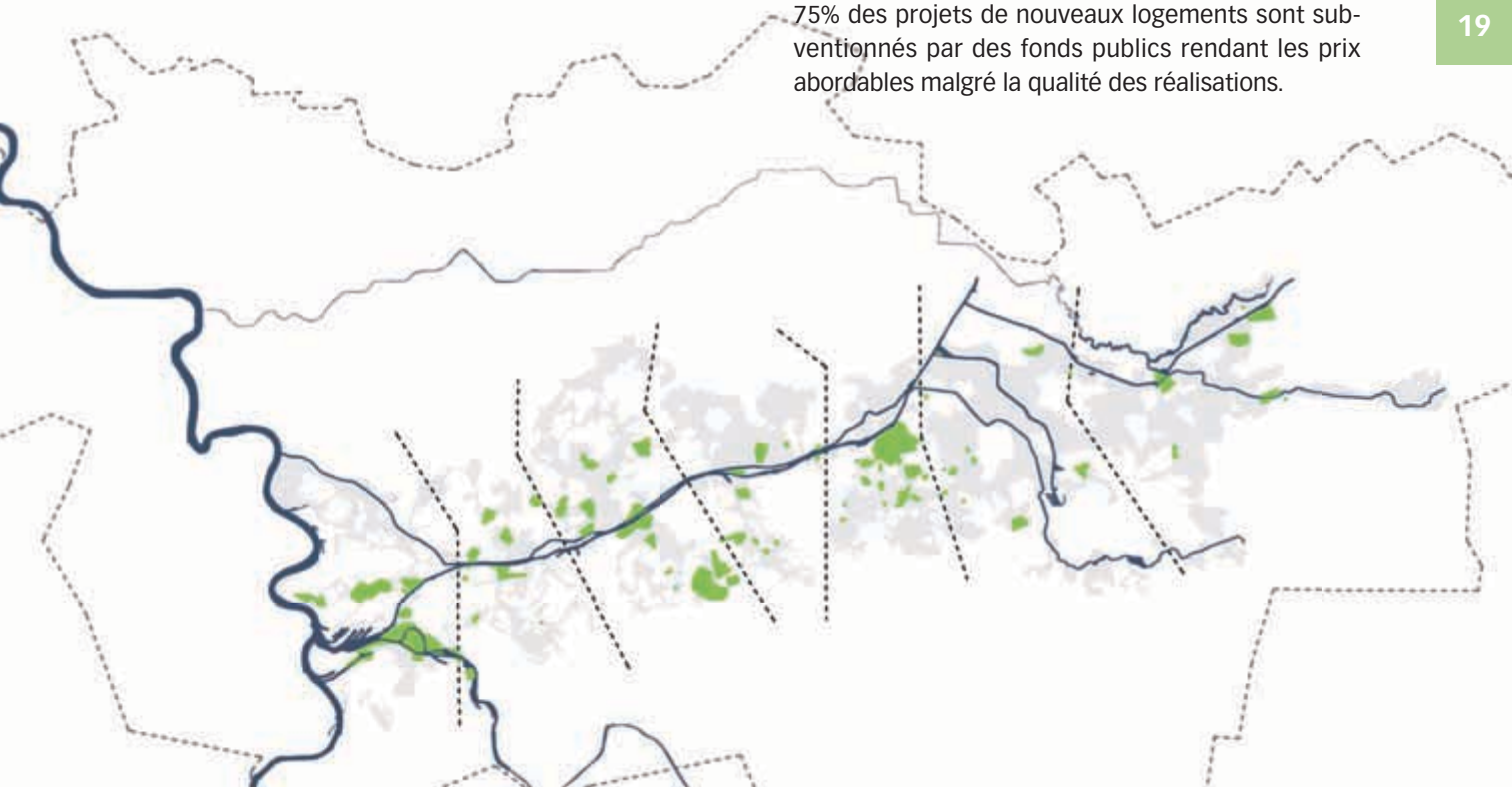
• Travailler dans le parc

L'IBA conçoit 19 projets de sites affectés à la technologie, à la recherche et aux sciences pour un total de 530 hectares. Ces centres d'activités associent fonds publics (par l'achat et la décontamination des sites pollués) et investissements privés. L'IBA met en place des concours d'architecture afin d'apporter aux projets une certaine qualité architecturale et urbanistique.

• Habiter dans le parc

L'IBA envisage environ 3 000 rénovations et 3 000 nouvelles constructions de logements. Leurs cahiers des charges reprennent divers critères imposant un niveau de qualité de vie. Ces projets s'implantent en 26 lieux différents et impliquent tous un grand nombre d'espaces publics de nature et de taille différentes. Des lieux communautaires repris aux cahiers des charges encouragent les relations de voisinage, le développement de la vie sociale et d'activités. Les projets de quartiers varient de 20 à 400 nouveaux logements et vont jusqu'à 1000 rénovations.

75% des projets de nouveaux logements sont subventionnés par des fonds publics rendant les prix abordables malgré la qualité des réalisations.



• La reconversion de bâtiments industriels

L'IBA élève la place de la culture dans la région de la Ruhr. Cette culture est appuyée par le patrimoine historique. Ainsi les bâtiments sans activité sont étudiés afin d'identifier la nouvelle fonction que l'on pourrait leur donner...

L'IBA propose une salle d'exposition dans le gazomètre d'Oberhausen, un centre technologique dans un ancien complexe de fonte, une salle de concerts dans des halles de stockage, des musées et ateliers artistes dans des silos, et bien d'autres affectations encore. En tout, ce sont 7 projets qui naissent sur ce thème, sans compter ceux compris dans les autres projets. Une étude par des experts a lieu avant sélection pour repérer les installations les plus typiques et historiquement remarquables.

UN BILAN À MI-PARCOURS

A mi-parcours, l'IBA analyse la réussite des projets jusqu'ici réalisés et rectifie si besoin ses objectifs.

Ce bilan est publié en 1996 dans un second Mémoire. A cette même occasion, des expositions sont organisées dès avril 1994 et pour une durée d'un an dans les diverses villes participantes afin de présenter les projets.

L'IBA prend alors conscience d'une lacune dans ces projets. De nouveaux éléments devront être pris en compte afin d'assurer la réelle reconversion de la Ruhr : premièrement, l'implication sociale est insuffisante, deuxièmement, le développement du tourisme est indispensable. Les nouveaux projets sont :

• Construire facilement soi-même

Il s'agit d'une cinquantaine d'unités de logements à dimension sociale. En fait, l'IBA propose la construction de logements où l'habitant, aidé de sa famille et du voisinage, érige lui-même son logement. Cela permet à des familles aux revenus limités de devenir propriétaires en économisant sur le coût de la main d'œuvre. Tous ces projets sont réalisés en collaboration avec des constructeurs. Il s'agit d'une méthode directe de participation puisque impliquant une partie de la population dans des projets de l'IBA, tout en favorisant les relations entre voisins.

• L'économie par la culture et tourisme

Dans un énoncé politique de septembre 1995, Johannes Rau explique : « dans le développement culturel et touristique, je vois un nouveau défi majeur pour l'IBA qui doit s'appuyer sur une scène artistique

dynamique et des activités culturelles pour créer des opportunités significatives pour toute la région de la Ruhr ».¹⁴

L'IBA va alors travailler en concertation avec des organismes de promotion du tourisme de la Ruhr pour créer un profil de ville touristique. Ce profil est basé sur des actions culturelles qui ont pour but d'inciter les visiteurs de chaque ville à s'intéresser à toute la région pour son industrie des loisirs et de la culture. Pour promouvoir cette ouverture au tourisme, une route de la culture industrielle est balisée.

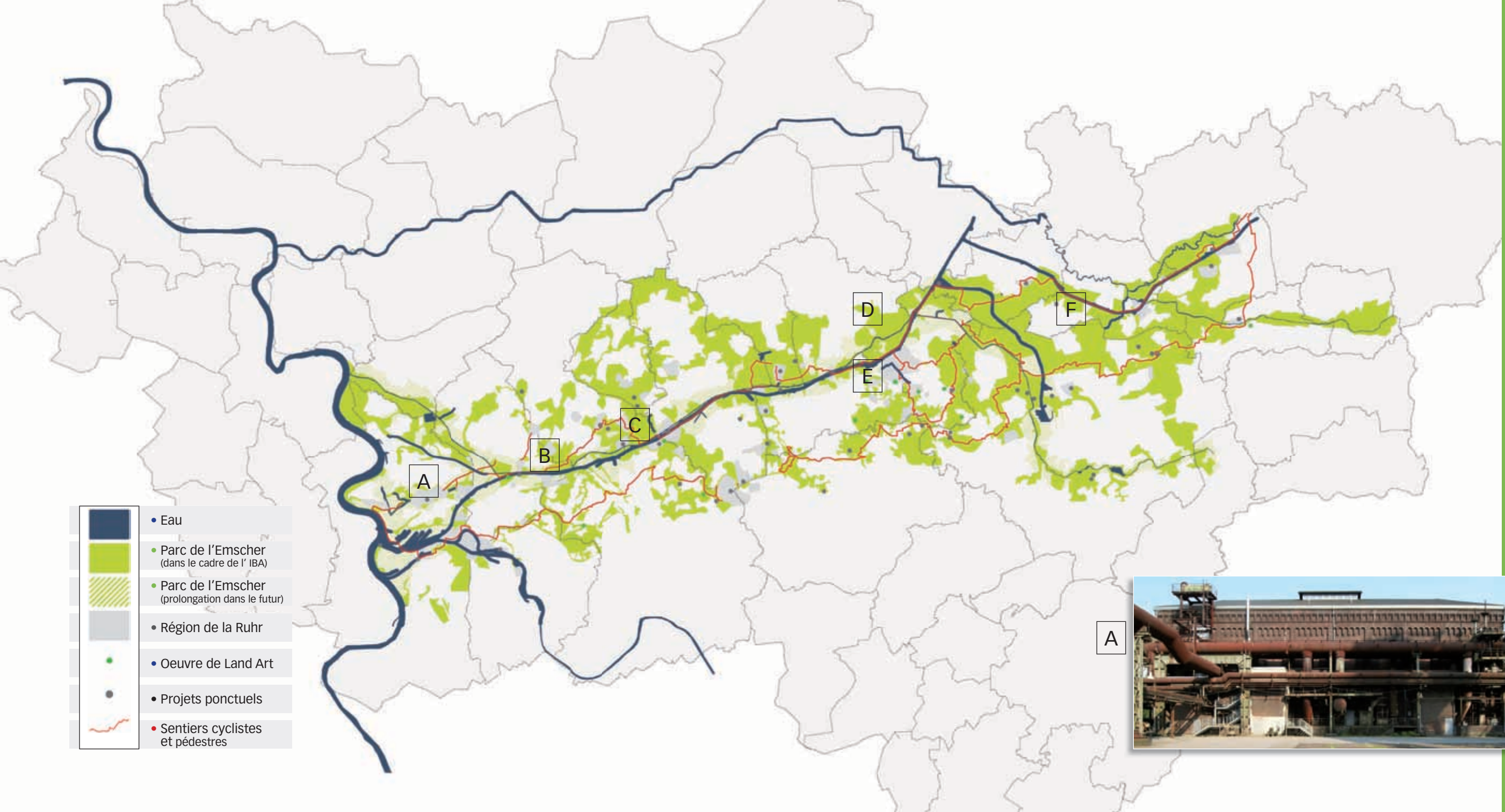
Elle parcourt le parc paysager et propose une série de haltes sur des projets intéressants créés par l'IBA ou non. Ainsi, elle propose 25 projets emblématiques, 14 sites de panoramas et 15 cités ouvrières à visiter. Ces visites, disséminées sur tout le territoire de l'Emscher Park sont également mises en relation et accessibles depuis diverses gares. Un système de location de vélos et de rapatriement depuis chaque gare est imaginé. Il compte aujourd'hui 12 points de location.

L'IBA a compris lors de ce bilan que le tourisme passait par le choix d'une « signal-éthique » identique pour tout le territoire. Ainsi, des panneaux à l'entrée de chaque site indiquent au touriste le détail du projet. De plus, des indicateurs signalent les projets remarquables le long des autoroutes, des routes à proximité des transports en commun, en bordure de pistes cyclables et circuits pédestres, etc.

• Le Land Art

Enfin, des œuvres de Land Art sont proposées à des artistes nationaux et internationaux. De nouveaux emplacements sont recherchés, trouvés et mis en forme sur le thème du « paysage postindustriel ». Ils reflètent la tension entre l'homme, la nature et le paysage. Certains d'entre eux sont temporaires. Ces projets sont réalisés par exemple par des designers de lumière qui mettent en scène d'anciens complexes industriels, ou encore des architectes et artistes qui réalisent sur des terrils des œuvres avec un matériau neuf, ou avec des éléments récupérés des infrastructures proches. Ces œuvres situées en hauteur contribuent au nouveau paysage de la Ruhr et permettent des nouveaux points de vue sur la région.

14. RAU Johannes, « Kultur und Tourismus im Ruhrgebiet », dans communiqué de presse de Internationales Bildungs- und Begegnungswerk, septembre 1995.



D



B



E



23

C



F



L'IBA Emscher Park est rapidement surnommée par ses créateurs « Une grande machine à détourner les subventions ».¹⁵ En effet, les projets mis en place touchent différents domaines : l'habitat, l'écologie, l'environnement, la culture, la formation,... Ce qui permet d'obtenir plusieurs types de financements provenant de structures différentes : le Land, l'Allemagne, l'Union Européenne.

Le financement des projets est totalement pris en charge par le maître d'ouvrage. Il est responsable même si l'IBA a le devoir de l'aider dans ses démarches.

C'est principalement ce critère qui incite les communes et les investisseurs à participer. Le montant total des subsides s'élève à 232 000€ pour le parc paysager de l'Emscher ; 16 500€ pour la renaturation de la rivière ; 102 300€ pour les reconversions d'anciens bâtiments ; 693 000€ pour les projets « Travailler dans le parc » ; 520 000€ pour « Habiter dans le parc » ; soit un total d'1 500 000€ de subsides publics. On estime cependant les investissements totaux (publics et privés) à environ deux milliards et demi d'euros répartis sur les 123 projets.

Par ailleurs, le Land finance la structure de l'IBA à raison d'un million et demi durant dix ans. Cet argent sert également à régler le lancement de concours, d'ateliers d'experts, ...

15. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park (...) », p 20.

16. Internationale Bauausstellung Emscher-Park. Werkstatt für die Zukunft alter Industriegebiete. Memorandum zu Inhalt und Organisation, version française, France, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme, s.d, p 7.

LA POPULATION

• L'information

Les Mémoires sont distribués à toute la population. Dans l'introduction, on peut y lire le désir de Johannes Rau de voir la population s'impliquer dans la démarche. « Le gouvernement du Land appelle toutes les villes et les communes, toutes les entreprises (...) et surtout tous les citoyens et citoyennes de la vallée de l'Emscher à soutenir activement l'IBA-Emscher Park et à participer aux projets et aux aménagements ».¹⁶

L'appel à idées de 1988 est ouvert à tous, y compris les associations citoyennes et syndicales. Avec succès puisque des groupes d'ouvriers ont parfois proposé de nouvelles activités à réaliser sur leur ancien lieu de travail.

Les concours d'architecture, d'urbanisme et de paysage sont ouverts : la population peut suivre au fur et à mesure l'évolution des projets, jusqu'au volet financier.

• L'implication

Dans chaque projet, le comité de pilotage associe différentes personnalités, dont des représentants de milieux associatifs et des syndicats.

Les expositions et événements à mi-parcours qui se sont déroulés entre avril 1994 et avril 1995 démontrent que la population s'intéresse de près au changement d'image de sa région. Au cœur de cette année, on dénombre environ 800 000 visiteurs répartis sur la centaine de sites d'expositions.



L'IBA a développé un système de « festivalisation » des fins de projet. La population est invitée lors de chaque inauguration. Avec des concerts, spectacles, barbecues géants, l'IBA veut offrir une première appropriation aux

habitants. La médiatisation autour des événements a elle aussi poussé les habitants à redécouvrir leur région. Cette festivalisation est un concept d'action urbaine qui a attiré 30 millions de personnes.

- **La participation directe**

Les projets d'auto-constructions

Lors de certaines rénovations dans des quartiers à majorité de population étrangère, un traducteur est présent afin de rendre la réunion accessible à la population ciblée.

- **Les difficultés rencontrées avec cette même population d'origine étrangère**

Très peu de ces habitants étaient présents lors des réunions, ce qui rendait difficile la tâche des concepteurs de proposer des espaces publics et communs en accord avec leur culture.

LES DIRIGEANTS POLITIQUES

Les relations avec les différentes communes sont d'abord difficiles, malgré la présence d'un ou plusieurs représentants des villes dans le comité de l'IBA. C'est seulement une fois le projet terminé, et au vu de l'appropriation rapide de la population, qu'elles commencent à s'impliquer dans la démarche.

LES INVESTISSEURS PRIVÉS

A travers l'appel à projets et les concours internationaux, l'IBA souhaite attirer des investisseurs privés. Ceux-ci restent tout de même peu nombreux au départ. Mais les subsides accordés aux projets issus de l'IBA ont fini par exercer une force d'attractivité suffisante.

[8] EVALUATION DE L'INTERVENTION

CE QUE NOUS POUVONS EN RETENIR

(Les constats de réussite)

- **La structure particulière de l'IBA**

- Une durée de vie limitée

Sa durée de vie, limitée à 10 ans, a permis de concentrer les efforts sur des projets avec une mise en place presque immédiate. Plutôt que de passer des années à analyser la situation, à faire des pronostics, l'IBA agit. Elle a lancé la machine pour de nombreux autres projets qui ont suivi dans les années suivantes.

Ce délai de dix ans est aussi particulier puisqu'il est indépendant de toute échéance politique. Il n'y a donc aucun risque que la stratégie soit stoppée ou modifiée si le Land venait à changer de gouvernement.

- Un territoire sélectionné

Une des forces du projet de l'Emscher Park vient notamment du territoire visé, qui ne correspond à aucune limite administrative. Cohérence et pertinence sont les seuls critères de sélection de l'IBA.

- Un système ouvert

L'IBA n'a pas établi un programme fini sur 10 ans. Pour preuve, la moitié des projets finalisés n'étaient pas identifiés lors du lancement de l'IBA. Ils sont apparus au fur et à mesure des rencontres et concertations. L'IBA s'adapte aux événements et propositions qui apparaissent. Ce fonctionnement lui permet d'être sans arrêt à l'affût de nouveautés et de découvertes.

Des groupes d'historiens et d'experts sont, par exemple, intervenus dès la fermeture de mines et indus-

tries pour faire une analyse complète des sites. L'IBA a ainsi pu être sélective dans la valeur patrimoniale des sites retenus.

■ Une vision à long terme

Malgré son existence temporaire, l'IBA s'est, dès le départ, donnée une vision à long terme. Même si tous les objectifs n'ont pas été atteints, cette promesse d'un futur meilleur est appelée à perdurer. De plus, le choix de projets temporaires, répond à une certaine modulabilité. C'est le cas des parcs paysagers installés dans des anciens complexes miniers : la fonction de parc, ne nécessitant que de faibles coûts d'entretien, pourrait à tout moment être supprimée afin qu'une nouvelle affectation, permanente dans ce cas, prenne place.

■ Une action environnementale

L'attention environnementale portée par l'IBA, alors même que les questions de protection de l'environnement ne tenaient qu'une faible place dans les discours politiques de l'époque, est un des éléments les plus novateurs et remarquables de cette IBA Emscher Park. Cette dernière a réussi à amorcer la notion du Développement durable dans ses cahiers des charges ; ce qui amène les investisseurs à en prendre conscience. De plus, la population est aussi sensibilisée à la question de l'environnement avec, par exemple, l'apparition de conseillers en énergies renouvelables et en gestion des déchets dans les lotissements.

Même si toutes les cibles du volet écologique ne sont

pas atteintes, il est indispensable de relever l'importance que lui a donnée l'IBA. Non seulement dans la dépollution, qui a pour but d'améliorer l'environnement actuel, mais aussi dans la volonté de changer les habitudes, à améliorer la gestion de l'eau, des déchets, et donc d'avoir un impact dans le futur.

■ Des contacts avec les citoyens

L'IBA a, durant toute la période qu'a duré l'Exposition, rencontré la population. Elle l'a informée de sa démarche dès la rédaction des objectifs et l'a intégrée dans ses projets par la présence de médiateurs dans les écoles, la participation de représentants des milieux syndicaux et associatifs lors de réunion avec l'IBA, les démarches de « festivalisation ».

■ La prise en compte des acteurs locaux

Durant toute la durée de l'Exposition, l'IBA s'associe avec les acteurs locaux de la Ruhr. Qu'il s'agisse du syndicat intercommunal ou du Grundstückfond, l'IBA s'appuie sur les acteurs déjà existants et les insère dans sa démarche. Elle ne fait pas table rase de leurs réalisations, ni de leurs objectifs, mais au contraire les intègre dans la réflexion. Tel est le cas, par exemple, des couloirs verts transversaux qui étaient de la compétence du KVR.

■ Un travail sur les spécificités du territoire

Si la reconversion du bâti existant était déjà apparue lors de l'IBA de Berlin, le maintien d'anciennes structures industrielles est une nouveauté. Karl Ganser et son équipe appuient même toute leur politique

d'action sur cette valorisation des spécificités du territoire. Il n'a pas cherché à gommer les traces du passé mais plutôt à les transformer pour les mettre au service du nouveau projet de territoire.

■ Une force de conviction

L'IBA sert aussi d'accompagnateur des projets pour les maîtres d'œuvre. Elle a réussi à persuader des dizaines d'investisseurs publics et privés de rejoindre son action et les a ensuite aidés dans toutes les démarches conceptuelles comme administratives. La persévérance et la force de conviction de l'IBA furent des éléments-moteurs de toute la reconversion du territoire.

• La cohérence des objectifs et les outils utilisés

L'IBA exprime les objectifs de départ dans un Mémoire ouvert adressé à toute la population et aux personnalités politiques. Ces objectifs y sont clairement exprimés et sont ensuite formalisés dans des cahiers de charges. Par ailleurs, le concept décliné de parc et la conception d'un parc « unifiant » le territoire et liaisonnant les différents projets est à souligner. L'évaluation à mi-parcours, exprimée dans le second Mémoire, annonce la réorientation de certains objectifs et l'émergence de nouveaux.

• Les financements

Les projets ont été financés à 60% par des fonds publics. L'IBA a récolté des subventions provenant du Land de NRW, de l'Etat fédéral et de l'Union Européenne.

LES RÉSULTATS POST-IBA

• Un changement d'image

C'était l'objectif premier de l'IBA, et il est atteint. L'IBA a prouvé la faisabilité d'un changement de vision d'une région. Elle a réussi à passer d'un territoire noir à un territoire vert. Ce changement de vision est valable à l'intérieur, comme à l'extérieur. L'IBA a communiqué au monde que la Ruhr pouvait aussi être un lieu de visites. L'expansion du tourisme ces dernières années en témoigne.

Les habitants, quant à eux, se relèvent de la situation douloureuse dans laquelle ils étaient depuis la crise des années 60. L'IBA a adouci ce traumatisme et a fait se tourner les yeux vers de nouveaux objectifs, en lien avec les technologies, les énergies nouvelles, ... L'usine de panneaux photovoltaïques Shell Solar, l'une des plus grandes au monde, a par exemple, choisi de s'installer à Gelsenkirchen (ville de la Ruhr).

• Une valorisation du patrimoine culturel

L'ouverture d'esprit qu'a engendrée l'IBA Emscher Park est incommensurable. Plusieurs exemples l'illustrent :

■ Patrimoine classé

L'IBA a permis à la Ruhr de se découvrir un patrimoine culturel et historique. Elle s'est battue afin d'éviter le démantèlement des sites.

Rappelons qu'en 1986, la mine Zollverein annonce la démolition de ses installations, contre laquelle Karl Ganser s'insurge et obtient gain de cause. 15 ans plus tard, en 2001, le puits d'extraction de cette même mine est classée patrimoine mondial de l'UNESCO.

■ Essen, au nom de la Ruhr-Capitale Européenne de la Culture 2010.

Un autre exemple fulgurant de cette valorisation de la culture et des arts est la nomination que reçoivent Essen et la Ruhr quelques années après la fin de l'IBA.

La ville est, au nom de toute la région, nommée Capitale Européenne de la Culture pour 2010, preuve supplémentaire de ce que l'IBA a pu mettre en place. Les villes et sites de la Ruhr ne sont plus associés à l'industrie de l'acier, mais aux musées, à l'art et à la créativité.

■ L'expansion du tourisme

La Ruhr a aujourd'hui développé des parcours touristiques et peut être considérée comme une destination de vacances. En plus de la Route de la culture industrielle, le réseau de circuits s'est étendu, contribuant à l'expansion de l'HORECA et des services dans la région.

Certains musées accueillent 450 000 visiteurs/année.

• La continuité dans les actes

■ Le syndicat intercommunal

Etonnement, le KVR se renforce et va retrouver un rôle grâce à l'IBA. Durant les 10 années du projet, le syndicat intercommunal a pu renouer des contacts avec les villes, et de plus, observer de près la gestion que demande un parc de plus de 300 km². A la fin de l'IBA, le KVR assure la continuité du parc paysager et s'ouvre à de nouvelles compétences.

Le KVR devient RVR (Association régional de la Ruhr) en 2004 : il élargit ses compétences ainsi que son domaine d'action.

Le RVR travaille aujourd'hui trois grands axes :

- la poursuite du parc paysager de l'Emscher et la renaturalisation de sa rivière. Ses objectifs sont repris dans un schéma directeur appelé « Parc paysager de l'Emscher 2010 » ;
- l'économie ;
- la culture et les loisirs, pour lesquels le RVR prévoit des plans de transports, des schémas de développement urbain et régional.





■ D'autres structures héritières de l'IBA Emscher Park *Die Regionalen* est un outil politique régional représentant le fonctionnement de l'IBA mais travaillant sur des territoires plus petits, généralement une ou plusieurs communes. Ces Regionalen sont prévues pour les villes et arrondissements qui le demandent. Elles fonctionnent selon l'analyse de la situation actuelle et sa reconversion en exploitant les spécificités du territoire. Elles s'articulent en 3 actions : Rechercher-penser- créer. Depuis son apparition, cet instrument a été appliqué à six endroits différents dans le Land de NRW.

KonzeptRuhr est une stratégie élaborée par le KVR pour le développement urbain et régional durable de la Métropole de la Ruhr. Il s'agit d'une stratégie déclinée en 274 projets concrets autour de 5 thèmes :

- développer l'axe Ouest-Est
- Améliorer la qualité des centres et des quartiers
- Développer des sites immobiliers et professionnels
- Créer les conditions favorables aux investissements privés
- Affirmer le statut de la région par l'organisation d'événements de haute tenue

Ces objectifs ressemblent fortement à ceux annoncés dans le premier Mémoire de l'IBA. Les projets ponctuels, les partenariats public-privé sont aussi des successeurs des projets de l'IBA.

17. Site de statistiques de NRW, « Statistik », dans IT.NRW, [en ligne], <http://www.it.nrw.de/statistik/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

• Soutien intercommunal

Grâce à l'IBA, les communes ont appris à travailler ensemble vers un objectif commun : la valorisation de la région entière. Le RVR stimule à nouveau aujourd'hui ce genre de partenariats. Mais malheureusement, les villes sont aussi rapidement revenues à leur logique de concurrence, cherchant à privilégier leur propre territoire.

• Mise en avant de la technologie

L'IBA a offert à la région de la Ruhr des perspectives d'avenir pour l'économie et la recherche. Aujourd'hui, on estime que 73,2% des personnes actives dans la Ruhr travaillent dans le secteur tertiaire.¹⁷ Le territoire des mines se transforme peu à peu en lieu d'expérimentations sur les énergies renouvelables. Un portail internet existe même afin d'attirer des investisseurs internationaux, vantant le développement actuel de ces domaines.

LES RÉUSSITES PARTIELLES DE L'IBA

• L'offre d'emploi : un bilan économique décevant

Les créations d'emplois par l'IBA n'ont pas été à la hauteur des attentes. Il y a certes eu les activités liées à la construction et l'entretien des parcs paysagers, pistes cyclables, musées, ... Mais la Ruhr présente encore en 2008 un taux de 10,3 % de chômeurs.¹⁸ C'est moins qu'au lancement de l'IBA, mais ce n'est pas significativement inférieur.

Il est toutefois certain que les changements économiques perdureront. L'IBA aurait-elle oublié la population, à qui la création d'emploi devait s'adresser ? Les anciens ouvriers des mines ne présentent pas vraiment le même profil que les chercheurs en technologies, les cadres financiers ou les scientifiques... Or, il faut déplorer le manque de formations prévues pour la reconversion des ouvriers, à l'exception de l'Académie de Herne, qui forme tout de même un millier de personnes par an.¹⁹ L'absence de formation est une lacune notoire dans la démarche de l'IBA Emscher Park.

• Le parc paysager et l'Emscher : un manque de continuité et de lisibilité

Le parc paysager ne trouve sa continuité que dans les sentiers et pistes cyclables mis en place pour les connecter. En dehors de ces infrastructures, les espaces verts sont encore difficilement perceptibles. La rivière Emscher n'a pu, quant à elle, être dépolluée que sur des segments de quelques kilomètres de long. En tout, ce sont seulement 60 km qui sont canalisés en sous-sol et l'eau n'a retrouvé sa typologie naturelle que sur 17 km.

On peut également s'interroger sur les transports. La disparité des projets n'a-t-elle pas favorisé l'utilisation de la voiture ? En dehors de la mise en place de systèmes de relais dans les gares et des pistes cyclables évidemment...

L'IBA avait cependant prévenu que le parc paysager et la renaturation de l'Emscher demanderaient bien plus que 10 ans de travail. Il était donc souhaitable

que les actions se prolongent au-delà de la durée de vie de l'IBA. Chose faite puisque le KVR s'en charge à l'aide de son plan d'action « Parc paysager Emscher 2010 ».

• La dépollution des sols : en surface certes, mais pas encore en profondeur

La pollution générale des sols est enfin à souligner. Très peu de sites ont été dépollués en profondeur, ce qui empêche la reconversion, étant donné qu'un taux d'assainissement minimum est requis pour l'affectation d'activités autres qu'industrielles.

18. Site officiel de Regionalakunde Ruhrgebiet, « Metropole Ruhr », [en ligne], http://www.ruhrgebiet-regionalkunde.de/ris_index.php (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

19. Site de l'Académie Mont-Cénis de Herne, « Fakten » dans Service, [en ligne], <http://www.akademie-mont-cenis.de/> (page consultée entre septembre 2009 et janvier 2011).

Faire un bilan de ce que l'IBA Emscher Park a apporté se révèle assez difficile. Impossible de repérer quels effets lui sont proprement imputables étant donné que certains seront seulement visibles à long terme et qu'ils n'ont pas tous eu un impact direct. Toutefois, certains éléments sont des victoires incontestables de l'IBA.

L'IBA a changé l'image de la Ruhr. Elle a permis aux habitants de relever la tête pour être à nouveau fiers de leur région. Certes, le taux de chômage est resté élevé, mais elle est parvenue à redonner de l'espoir aux habitants quant à leurs perspectives économiques futures.

Le nombre de touristes qui visitent chaque année la région de la Ruhr illustre cette transformation. Qui aurait cru qu'un jour les mentalités changeraient à ce point ? L'IBA a ouvert une ère nouvelle, où les hauts fourneaux remplacent les cathédrales et où les complexes industriels sont transformés en parcs paysagers.

Elle a aussi unifié un territoire complet. Les objectifs de l'IBA dépassaient l'échelle d'une ville pour concerner un vaste territoire autrefois morcelé par le découpage communal. Les projets « KonzeptRuhr » et « Parc paysager Emscher 2010 » sont deux preuves irréfutables des nouveaux objectifs des villes. Elles ont compris que leur futur dépendait notamment de leur union.

Pour objectiver la reconversion de la région de la Ruhr (due à l'IBA mais aussi à d'autres facteurs), voici un aperçu de sa situation actuelle, près de 20 ans après le démarrage de l'IBA Emscher Park.

• Situation politique

Si chaque commune fait encore preuve d'individualisme et vise son propre développement, il est toutefois important de remarquer qu'elles s'associent via le syndicat intercommunal pour promouvoir des objectifs communs.

• Situation économique

En 2008, la région de la Ruhr présente encore un taux de chômage de 10,3%, de deux points plus élevé que celui du Land de NRW. Il faut toutefois noter que leur capacité à attirer les investisseurs privés s'est largement améliorée. Par le biais de sites internet, de fascicules et de conférences, la Ruhr promeut son territoire dans les domaines techniques, scientifiques, technologiques et dans les services. Aujourd'hui, la Ruhr présente un taux de 70% de population active travaillant dans le secteur tertiaire, contre 29% dans l'industrie et 1% seulement dans le secteur primaire.

• Situation démographique

Alors que les instituts de statistiques n'annonçaient plus que 4,5 millions d'habitants pour 2015, il faut constater que la chute de population s'est ralentie et que la Ruhr compte encore 5,2 millions d'habitants en 2009!²⁰

20. Site de statistiques de NRW, « Statistik », dans IT.NRW, [en ligne], <http://www.it.nrw.de/statistik/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

21. Investissements NRW, « Top location for manufacturers and suppliers », dans NRW Invest Germany, [en ligne], http://www.nrwinvest.com/NRW_at_a_glance/Facts_Figures/Economic_Structure/index.php (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).



- **Situation urbanistique**

La Ruhr présente encore le visage d'un territoire ayant subi une urbanisation sans règle. Cependant, il est intéressant de constater que la région ne s'identifie plus comme une succession de différentes villes, mais comme une métropole, soit la plus grande conurbation européenne après Londres et Paris.²¹

- **Situation paysagère**

L'IBA propose aujourd'hui un paysage différent d'il y a 20 ans. Le parc de l'Emscher et les couloirs verts commencent doucement à apparaître. Ils intègrent des repères visuels, notamment à l'aide des œuvres du Land Art qui ponctuent le paysage. Ces repères semblent cependant toujours perdus au milieu des infrastructures autoroutières.

- **Situation environnementale**

Les 600 kilomètres d'autoroutes qui traversent la Ruhr entraînent toujours une pollution de l'air très importante. Mais l'implantation de stations train-tram-bus incite doucement la population à limiter l'utilisation de la voiture, ce qui est un plus pour l'environnement.

Quant aux sols, leur dépollution n'est malheureusement encore que superficielle.

Bien que la fin du 20ème siècle ait vu la fermeture d'un nombre important d'industries, certaines exploitations sont restées actives et polluent donc encore l'atmosphère.

[LE DEVELOPPEMENT DURABLE]

[1] PRÉSENTATION

Avant toute étude, je me dois de définir le terme
« Développement durable ».

En effet, celui-ci a subi plusieurs modifications et interprétations depuis son apparition en 1980 dans un rapport de l'Union internationale pour la conservation de la nature. A l'époque, il désigne les interactions entre écologie et économie ainsi qu'entre développement des pays du Nord et du Sud.

C'est en 1987 qu'une définition précise du Développement durable est donnée par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, à l'initiative de Madame Gro Harlem BRUNTLAND, Ministre d'Etat de la Norvège. D'où le rapport du même nom dictant le Développement durable comme étant : *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoin », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale imposent sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.*²² Cette définition sert, depuis lors, de référence.

En 1992 a lieu le 2ème Sommet de la Terre.²³ Ce sommet précise concrètement le terme Développement durable et suscite sa médiatisation auprès du grand public. La définition Bruntland est complétée

par l'apparition des « trois piliers » : économique, écologique et social. Ceux-ci doivent être conciliés dans une perspective de Développement durable.

Lors de ce même sommet, le programme de l'agenda 21 est adopté par les nations présentes. Il s'agit du programme que les états s'engagent à mettre en œuvre en relation avec le Développement durable. On remarque dans celui-ci qu'une nouvelle donnée vient s'ajouter aux trois piliers fondateurs : il s'agit de la culture.

Cette orientation est officialisée en juin 2001 lors du Sommet de Göteborg.

Depuis, le Développement durable a été intégré dans les politiques nationales et locales. La plupart des états engagés ont, depuis, mis sur pied des commissions consultatives ainsi que des programmes liés. Il existe également des programmes locaux. Ceux-ci tentent de mettre en pratique cette devise reprise peu après la conférence de Rio :

« Penser globalement, agir localement ».

Revenons rapidement sur les piliers qui constituent le Développement durable.

• Le pilier économique

L'économie tient une place prépondérante dans nos sociétés actuelles de consommation.

Le Développement durable suppose que le développement économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement, ni de la question sociale. Pour cela,

l'économie doit maîtriser son expansion territoriale, offrir un emploi à tous, avoir des modes de production respectueux de l'environnement, ... Le développement durable inclut également la promotion du commerce équitable et la valorisation de relations économiques internationales, particulièrement entre le nord et le sud.

• Le pilier social

Le Développement durable passe par la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, qu'elle soit professionnelle, sociale, ... et l'amélioration des conditions de vie. Il garantit un accès à l'emploi, aux services, au logement, à l'éducation et à la santé pour tous. Ce pilier, aussi appelé « pilier humain » vise à réduire les inégalités et respecter toutes les cultures.

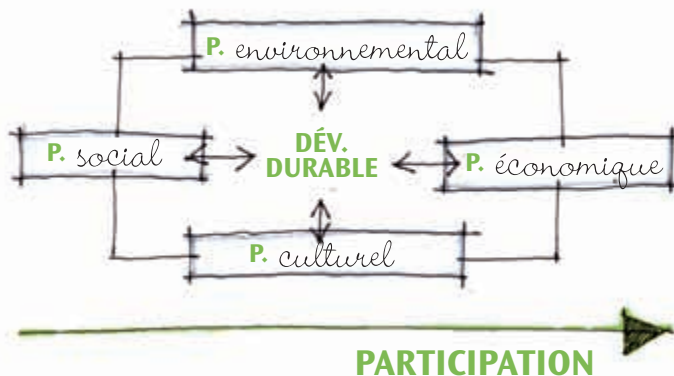
• Le pilier environnemental

Le Développement durable vise la préservation et l'amélioration de l'environnement et des ressources naturelles. Il demande une gestion durable des ressources, une lutte contre la disparition des écosystèmes, contre la sécheresse et le déboisement. L'amélioration de l'environnement passe par une réduction de nos déchets de toutes natures et par une meilleure gestion de ceux-ci.

• Le pilier culturel

Comme évoqué dans le domaine social, le respect de la culture est important, ainsi que sa valorisation. Selon l'Unesco, « la culture crée un monde riche et varié qui élargit les choix possibles, nourrit les capacités et les valeurs humaines, et est donc un ressort fondamental du Développement durable des communautés, des peuples et des nations ».²⁴

Ces piliers réunis et en perpétuelle interaction forment le Développement durable. Ils requièrent la participation de tous pour assurer sa réussite.



22. Page sur le Développement durable, « Développement durable », dans Assemblée générale, [en ligne], http://www.assemblee-nationale.fr/12/controle/delat/developpement_durable.asp (dernière consultation le 16 janvier 2011).

23. Le premier datant de 1972 sous le nom de Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain.

24. Site de Vedura, « Encyclopédie développement durable », dans Vedura, [en ligne], <http://www.vedura.fr/encyclopedie/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

Afin d'approcher la question du Développement durable de manière plus précise encore, j'ai décidé d'aborder une série de critères dérivés des trois piliers fondamentaux. Ces critères, retenus de mes lectures, sont brièvement introduit avant d'être appliqués au projet de l'IBA Emscher Park.

• L'utilisation parcimonieuse du sol

Durant des siècles, l'homme s'est servi de la terre comme d'une ressource inépuisable. On a assisté, particulièrement ces dernières années, à une urbanisation intensive du territoire, ce qui conduit à la disparition progressive des zones dites ouvertes. Or les terres contiennent des eaux, minéraux, biotopes. Ces derniers forment des écosystèmes, éléments essentiels pour « la vie et la capacité productive de l'environnement ».²⁵ Aujourd'hui, les limites des zones urbaines entre elles sont de plus en plus floues et les zones non-bâties de plus en plus rares.

Le Développement durable vise à progresser vers des utilisations plus rationnelles et parcimonieuses de la terre et de ses ressources. Il faut maintenir des zones ouvertes, dédiées à l'agriculture, au développement de la biodiversité.

Cet objectif peut se réaliser au travers, par exemple, d'implantations à faible consommation d'espace, de réutilisation de friches, d'une densification urbaine.

■ Dans l'IBA

L'IBA Emscher Park a, dès le départ, pris conscience de l'importance de l'utilisation parcimonieuse du sol.

La régénérescence des friches industrielles en est sans doute l'exemple le plus représentatif.

Ainsi, la totalité des 20 projets intitulés « Travailler dans le parc » sont implantés sur de telles friches, ce qui représentent la réutilisation d'environ 500 hectares d'anciennes exploitations minières, et la ré-exploitation d'une cinquantaine de bâtiments comme des cokeries, halles, ...

Une série de règles de conception reprises dans un manuel adressé aux investisseurs va également dans ce sens. Est imposé, notamment, un taux minimum de 50% d'espaces verts par rapport à la surface bâtie.

Le travail d'achat, dépollution et vente d'anciennes surfaces industrielles par le Grundstückfonds favorise lui aussi la réutilisation de zones déjà bâties.

L'IBA exprime clairement dans le Mémoire de 1989 sa volonté de privilégier les concentrations d'habitations et d'équipements ainsi que l'implantation de surfaces bâties communautaires (collectives).

Sur 26 projets de « Habiter dans le parc », seuls cinq comptabilisent moins de 90 nouvelles habitations. Toutes réexploitent des surfaces urbaines et trois projets seulement proposent de nouvelles constructions de type « villa-4 façades ».

25. Site de Vedura, « Encyclopédie développement durable ».

Les équipements communautaires peuvent être de natures très différentes (maisons de jeux, maisons d'hôtes, garderies, ...) mais doivent représenter au minimum 2% de l'espace habitable.

Ces concentrations d'habitations et d'équipements permettent des relations de voisinage, ce qui intervient dans le pilier social du Développement durable.

• La mixité sociale et la qualité de vie

Le 20^{ème} siècle a vu naître des groupements d'équipements, de logements, de zonings commerciaux, ... La mixité sociale est importante car elle regroupe divers éléments en un lieu concentré et promet donc son accessibilité pour tous. Cela contribue à une bonne qualité de vie.

Il est important de veiller à un assortiment des fonctions mais aussi au mélange des populations en zone urbaine. Pour maintenir une cohésion sociale, il faut éviter les regroupements de types « ghettos » et, au contraire, mixer des populations d'âges, de statuts, de nationalités différents.

Les logements et les lieux de rencontre de ces populations doivent être présents et diversifiés.

Une grande esplanade minérale ne favorise (n'engendre) pas le même type de rencontres qu'un espace végétal fortement boisé, ...

Les lieux extérieurs et éventuellement intérieurs doivent permettre des activités de natures différentes.

Tous ces éléments, qu'il s'agisse de logements, espaces publics ou équipements, doivent être appropriables par chacun, mais aussi évolutifs. Il est essentiel que leur transformation soit possible pour l'utilisateur. On peut citer l'évolution des logements pour familles (au départ jeune couple, ensuite famille avec plusieurs enfants ; les enfants grandissent, quittent le logement et les parents se retrouvent à nouveau à deux, voire seuls).

Le tout doit être pensé avec un souci de qualité de vie. Sans oublier que toute nouvelle construction doit être mise en relation et dialoguer avec son environnement proche. La création de sentiers et le partage d'espaces publics entre différents quartiers est, par exemple, une bonne solution pour la mixité sociale.

■ Dans l'IBA

La grande diversité des projets réalisés par l'IBA répond déjà d'une certaine manière à ce critère de Développement durable. Environ 3 000 rénovations et la construction de 3 000 nouveaux logements ont eu lieu entre 1989 et 1999.

De manière précise, il a été demandé que ces projets répondent à certains critères de mixité et qualité de vie comme :

- La création de liaisons entre les nouvelles constructions et les quartiers déjà existants.
- L'offre variée d'habitations pour différentes structures de ménages et différents utilisateurs : logements pour femmes (« Frauen bauen »), pour petites ou grandes familles, pour familles

monoparentales, personnes isolées, personnes âgées, jeunes, ... ainsi que 7 typologies différentes d'habitat (duplex, maisons 4 façades, maisons jumelées, logements en barre, logements en îlot, appartements, lofts).

- Une taille de logements de 45 à 205 m².
- Des prix eux aussi variables puisque certains logements sont subventionnés.
- Une diversité des espaces publics de par leur statut, leur taille, leur implantation, leur taux de végétation, leur mobilier. L'IBA impose aux projets de logements et à vocation commerciale un taux de 50% d'espaces verts en leur sein ou à proximité immédiate.
- Critères précis dans le cadre des cités : porte d'entrée individuelle (en évitant les grandes volées d'escaliers), balcon, terrasse ou véranda, salle de bain éclairée et ventilée naturellement, espace semi-appropriable à l'extérieur.

Comme expliqué précédemment, chaque projet de logements est accompagné par des installations communautaires (garderie, jardin d'enfants, ..). Ces installations sont des éléments favorisant le développement de la vie sociale et des relations de voisinage.

Sept implantations de nouveaux logements sont reliées à des projets du thème « Travailler dans le parc ».

Une grande place est donnée à la diversité des espaces extérieurs : places, cours comme lieu de rencon-

tre, jardins individuels, jardins à louer.

Un échec notoire de l'IBA Emscher Park est le projet de lotissement « Frauen bauen ». Celui-ci n'a pas été respecté en terme d'évolution. Restent donc 20 ans plus tard des logements trop typés et plus adaptés au vieillissement de ses propriétaires.

La cité Küppersbusch de Gelsenkirchen

Il s'agit d'un ensemble de 270 unités de logements, de tailles et structures variables.

Elle comprend :

- Des hauteurs de bâtiments variant de 2 à 4 étages, s'adaptant ainsi aux bâtiments des quartiers voisins
- Des appartements pour personnes à mobilité réduite, des studios 1 personne, des habitations allant jusqu'à 5 chambres
- Des espaces assez libres (peu de murs) de manière à être modulables selon l'usage de chacun
- Quelques espaces extérieures transformés en jardins-potagers de location (pour les habitants des quartiers environnants)
- Un grand espace vert au centre de l'îlot, bordé de chaque côté de sentiers interdits aux véhicules automoteurs
- D'autres espaces publics comme des cours
- Une résidence pour personnes âgées, une garderie d'enfants et une maison des jeunes, quelques installations communautaires com-

me un atelier de loisirs, une maison commune pour invités et une pièce de jeux

- Le projet encore à l'état de plan a été présenté à différents investisseurs, ce qui a assuré une structure de population assez hétérogène puisque 68% sont des logements subventionnés (sociaux), 23% appartiennent au secteur privé et 10% sont des logements gérés en coopérative.



• La mobilité

En terme de mobilité, l'agenda 21 admet que les transports jouent un rôle essentiel dans le développement social et économique, mais qu'ils sont aussi à l'origine d'émissions nocives pour l'atmosphère, ainsi que pour l'homme.

Il a été constaté que les émissions de gaz à effet de serre dues au transport sont en augmentation, même si l'industrie en reste évidemment le principal émetteur.

De plus, l'urbanisation actuelle (avec ses pôles mono-fonctionnels) nous entraîne vers une dépendance à l'utilisation de la voiture excluant ceux qui n'en possèdent pas : personnes à faibles revenus, mais également enfants, adolescents et personnes âgées.

Outre les conséquences directes de l'utilisation quotidienne des transports, les infrastructures qu'ils nécessitent sont grands consommateurs d'espaces. Que ce soit dans le cadre de parkings ou de routes, ils dénaturent, fragmentent, parfois détruisent les habitats naturels et contribuent à la diminution des espaces naturels (menacent les écosystèmes).

La diminution de l'utilisation de la voiture individuelle fait partie des objectifs des conférences sur l'environnement de 1991 et 2000.

Pour atteindre cet objectif, il faut réduire la demande. Cette réduction passe premièrement par les choix

d'implantation sur le territoire.

Il faut faire place à la plurifonctionnalité des lieux et permettre à l'utilisateur des accès rapides et faciles à son lieu de travail, aux commerces, à ses loisirs et à son logement. Ensuite, il faut valoriser et favoriser les modes alternatifs à la voiture comme les modes doux et les transports en commun.

■ Dans l'IBA

Comme déjà expliqué, la Ruhr est une région extrêmement dense en infrastructures autoroutières et ferroviaires.

La mise en réseau de liaisons train-tram-bus réutilise ces infrastructures existantes. De plus, l'IBA met sur pied des parcours cyclopédiques et pédestres qui permettent de relier les grands projets de la Ruhr (Route de la culture industrielle).

Là encore, le réemploi des anciennes lignes de chemin de fer et leur transformation en pistes cyclables fait preuve d'une bonne maîtrise de la mobilité douce. De plus, les parcours créés par l'IBA sont bien intégrés puisque des liaisons sont possibles entre le réseau de l'IBA et celui des villes.

Mais, malgré ces quelques éléments intéressants, l'étalement urbain incite à une utilisation importante de la voiture.

Les projets de l'IBA, implantés ponctuellement sur tout le territoire, n'ont en rien amélioré ce critère.

Par contre, si l'on zoome sur les projets, il faut constater que les cahiers des charges des nouveaux logements imposent des voiries « calmes », c'est-à-dire étroites et réservées à une population locale. C'est un élément qui incite à des déplacements piétons sur de courtes distances. Le nombre limité de garages et les places de parking regroupées des habitants favorisent également ce type de déplacement.

Le réseau « Ruhr en vélo »

La « Ruhr en vélo » est un parcours que l'IBA a amorcé et que le KVR se charge de prolonger. Il s'agit d'un ensemble de pistes cyclables, déjà existantes ou nouvelles, traversant les différents arrondissements de la Ruhr. En 2005, la « Ruhr en vélo » comptait plus de 700 kilomètres de pistes. Des stations de location sont disponibles dans certaines gares et sur quelques sites touristiques, comme la mine Zollverein. Au total, il existe 22 stations de ce type qui fonctionnent en réseau. Il est possible de combiner la location avec des trajets en train.



• Les énergies

L'énergie est un des éléments fondamentaux du Développement durable. La Conférence de Rio promeut l'incitation à une réduction de la consommation des énergies polluantes telles que le mazout et à une gestion durable des sources d'approvisionnement. L'ère du pétrole est révolue, il est temps de faire place aux énergies renouvelables.

Pour y arriver, la priorité est à la réduction de la demande. Différentes solutions sont énoncées comme privilégier la compacité lors de nouvelles constructions, favoriser la densité du bâti, par exemple la mitoyenneté plutôt que l'individualité, la superposition verticale plutôt que l'étalement horizontal, etc.

Les nouvelles constructions doivent aussi tenter de maximiser leurs performances énergétiques, en choisissant, par exemple, une implantation permettant de tirer parti de l'énergie solaire et évitant les déperditions calorifiques ; en isolant thermiquement l'enveloppe extérieure ; en promouvant les bâtiments à faible consommation énergétique et les bâtiments passifs.

L'ensoleillement, les ombres portées et l'exposition au vent sont autant de facteurs pouvant avoir un impact sur les énergies captables dans une habitation. La promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie est tout autant applicable dans la conception d'espaces publics. A nouveau, l'urbanisation compacte et dense contribue à réduire la demande.

■ Dans l'IBA

L'IBA Emscher Park est très attentive à ce critère. Par exemple, il est demandé que toute nouvelle construction optimise l'énergie solaire passive, tant pour les logements que pour les bureaux.

Par ailleurs, le cahier des charges concernant l'habitat reprend une série de facteurs favorisant la réduction de la demande : les salles de bain doivent être ventilées et éclairées naturellement, la demande d'énergie en eau chaude et chauffage ne peut excéder 100 à 120 kW/h par année par m². Ce chiffre peut aujourd'hui sembler dérisoire mais rappelons qu'à l'heure de la mise sur pied de l'IBA, la conscience de l'impact de la consommation énergétique était faible. Il constituait donc un pas important vers une réduction de consommation puisqu'il dépassait l'état de « prise de conscience ».

Une autre démarche est l'exigence de matériaux peu polluants, peu coûteux en production et ayant une certaine capacité d'élimination ultérieure.

Enfin, une charte est mise en place dans le cadre de la conception de nouveaux quartiers.

Celle-ci stipule les actes que doivent réaliser les nouveaux habitants quant à l'utilisation rationnelle des énergies.

A l'échelle d'un quartier à nouveau, le recours (obligatoire) à des installations communautaires va dans le sens d'une urbanisation compacte et de la diminution de la consommation dans le cas d'équipements communautaires.



L'académie de formation de Herne

Le bâtiment basse consommation conçu par les architectes français Jourda et Perraudin est sans doute l'exemple le plus représentatif de l'attention portée à l'énergie par l'IBA Emscher Park. Celui-ci se situe à Herne, sur le site de l'ancien complexe minier Mont Cenis, fermé en 1978.

Il abrite l'Académie de Formation du Ministère de l'Intérieur du Land de NRW et comprend des salles de séminaires, un hôtel pour les participants, un centre communautaire avec bibliothèque, des aires de lecture et un centre administratif pour la ville de Herne.



Chacune de ces fonctions est incluse dans un bâtiment, lui-même inséré dans un grand parallélépipède rectangle constituant l'enveloppe extérieure. Cette enveloppe est composée d'une structure en poteaux-poutres de bois et d'acier, et d'une surface de verre, parfois complétée par des cellules photovoltaïques. Elle mesure 168 mètres de long, 75 de large et 15 de haut. Apothéose de cette prouesse énergétique, à l'intérieur y règne un microclimat de type méditerranéen (proche de celui de Nice). L'espace entre les bâtiments n'est jamais chauffé. Les « boîtes » elles le sont uniquement durant l'hiver.

• Le patrimoine

Le patrimoine fait partie des critères de Développement durable. Qu'il soit paysager, naturel ou bâti, il est important que ce qui nous entoure soit préservé. Il est essentiel que tout projet tienne compte des contraintes du site, comme le relief, la végétation, les vues, ...

Le patrimoine valorise l'identité des hommes.

La culture est, elle aussi, favorisée à l'aide du patrimoine.

■ Dans l'IBA

L'IBA Emscher Park va conserver et même souvent valoriser le patrimoine présent dans la région de la Ruhr. Ainsi, les patrimoines bâti, naturel, paysager, social et même culturel ont été maintenus et mis en avant de diverses manières.

Tout d'abord, le patrimoine bâti constitue un élément-clé de la démarche de l'IBA. Alors que les anciens sites industriels ne présentent, à prime abord, pas ou peu de qualités visuelles et rappellent douloureusement la crise, l'IBA fait le choix de maintenir ces anciens hauts-fourneaux, cokeries, mines, de les restaurer et de les réaffecter plutôt que de les démanteler. Il s'avère même que certains bâtiments présentent de grandes qualités architecturales. L'exemple le plus représentatif est l'ancienne mine de Zollverein qui a failli être revendue, puis démontée et qui est finalement réaffectée dans le cadre de l'IBA.

Le complexe sera classée quelques années plus tard.

Lors de la rénovation de logements, les cahiers de charges exigent une préservation du caractère extérieur des logements, et principalement des façades à rue. Ces actions sont entreprises dans le but de ne pas nuire à la valeur esthétique des cités ouvrières.

Le patrimoine naturel, ainsi que la biodiversité qui en dépend, ont eux aussi fait l'objet d'une attention particulière de l'IBA. Grâce aux décennies d'exploitation, la Ruhr renferme une faune et flore particulières. Dans cette région, on voit apparaître une végétation tantôt exotique (dûe aux dépôts provenant du transport de charbon et autres), tantôt aquatique.

L'IBA n'oublie pas le patrimoine paysager et va même jusqu'à le mettre à l'honneur. L'IBA Emscher Park met en place en plusieurs endroits des escaliers (le long d'un haut-fourneau ou sur d'anciens terrils) aboutissant sur des plateformes offrant des panoramas sur tout le paysage environnant. A la fin des années 90, l'IBA a invité environ 200 artistes à réaliser des œuvres sur le thème du « Paysage post-industriel ». On voit émerger des œuvres d'art d'artistes plus ou moins reconnus, comme les « Sculptures en forêt » de l'artiste espagnol Hermann Prigan qui met en scène avec la nature d'anciens éléments provenant des mines proches, comme des blocs de béton et des pièces d'acier.

Ce dernier point peut également composer le patrimoine culturel. Tout comme le musée de l'Histoire de la Ruhr à Essen, qui conte aux touristes comment la

région devint première région d'exploitation de charbon au 19^{ème} siècle et comment elle subit la crise un peu plus d'un siècle plus tard.

Enfin, même si certains sites industriels ne présentent pas nécessairement de valeur propre, ils conservent une valeur presque sentimentale pour les habitants de la région de la Ruhr. En les maintenant, l'IBA permet à la mémoire collective de garder des traces de son passé, des traces de sa fierté. C'est ce qu'on appelle le patrimoine social.

De manière directe, ces transformations et reconversions ont un impact économique puisqu'elles créent de l'emploi temporaire (construction) et à long terme (accueil musée, guides, ...). L'économie est également indirectement et favorablement touchée par l'expansion du tourisme qui en a découlé.

La mine Zollverein à Essen

Au début du 19^{ème} siècle, Franz Haniel, un riche industriel, trouve du charbon dans la région de Katernberg (aujourd'hui banlieue d'Essen). Il commence sa société d'exploitation en 1947. Dès ce moment, la société a construit 11 puits d'extraction et n'a cessé de prospérer.

En 1928, la GBAG (Gelsenkircher Bergwerks AG), qui en est devenue propriétaire, décide de faire appel à deux jeunes architectes allemands, fraîchement sortis de l'école du Bauhaus pour construire de nouveaux entrepôts ainsi qu'un



douzième puits d'extraction. Il s'agit de Fritz Schupp et Martin Kremmer. Ce puits devient rapidement le symbole de l'industrie lourde allemande.

Après la seconde guerre mondiale, Zollverein produit 2,4 millions de tonnes et devient un des plus gros producteurs d'Europe.

Dans les années 70, la crise touche Zollverein comme beaucoup d'autres mines, et l'oblige à fermer définitivement ses portes au milieu des années 80.

Après l'échec d'un accord de rachat de la mine et la menace de son démontage (sa destruction), la mine Zollverein devient le premier bâtiment à donner l'impulsion de la création d'une IBA pour le territoire de la Ruhr.

C'est le bureau britannique Foster & Partners qui est chargé de restaurer et réaffecter l'ancien complexe minier sur les thèmes de la Culture et du Design.

La mine abrite aujourd'hui le musée de la Ruhr, diverses salles d'expositions et de spectacles et est classée comme monument historique.

Le puits, quand à lui, a été classé en 2001

« patrimoine mondial de l'Unesco ».

• La gestion de l'eau

Alors que les océans et mers recouvrent plus de 70% de la surface de la terre, l'accès à l'eau potable n'est pas encore généralisé. Mais l'eau fait partie des éléments essentiels au développement de la vie, c'est pourquoi nous devons en assurer la pérennité.

Les déchets rejetés et les hydrocarbures des navires polluent les océans, engendrant l'extinction de milliers d'espèces végétales et animales (comme les coraux). Quant à l'accès à l'eau potable, selon une étude de l'OMS publiée en 2008, 1,1 milliards de personnes n'en disposent pas encore. Le nonaccès à un assainissement amélioré concerne, lui, 2,6 milliards d'êtres humains.²⁶

Les objectifs du Développement durable touchent l'approvisionnement, l'assainissement, la distribution et la gestion de l'eau. L'approche de ces différents points peut être envisagée de macro et micro-manière. Limiter la pollution des rivières, lacs et mers passe par une sensibilisation à une consommation raisonnée de l'eau et par l'utilisation de produits non-polluants. Des gestes simples permettront ainsi d'élever le nombre d'êtres humains disposant d'eau potable.

26. Site officiel de l'Unicef, « Eau, assainissement et hygiène », dans Statistiques, [en ligne], http://www.unicef.org/french/wash/index_statistics.html (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

■ Dans l'IBA

La pollution de la rivière de l'Emscher constituait un des éléments les plus critiques du paysage de la Ruhr. Comme expliqué précédemment, la rivière de l'Emscher s'est transformée à la fin du 19^{ème} siècle en égout à ciel ouvert, servant de dépotoir pour les centaines d'usines et mines situées le long de son cours. Pendant des années donc, les eaux de surface se sont mélangées aux eaux polluées et ont transité dans 360 km de canaux avant de se déverser sans traitement dans le Rhin.

La revitalisation de l'Emscher constitue un des chapitres-clés du programme de l'IBA. Ses projets sont divers :

- La construction de plusieurs stations d'épuration afin d'assainir les eaux. Ces stations d'épuration vont créer quelques emplois, sans impact significatif sur le taux de chômage dans la Ruhr.
- La séparation des eaux propres et des eaux usées. Les eaux usées sont transférées dans des canaux souterrains vers les stations d'épuration. La renaturalisation de l'Emscher ainsi que l'aménagement de ses berges constituent la deuxième phase du projet. Ce programme permet des accès ponctuels à l'eau (par exemple dans certains cités, ou le long des sentiers de promenade). Cette propreté apparente de l'eau va contribuer au changement de l'image de la Ruhr et de ses habitants.

- L'instauration de systèmes de récupération des eaux de pluie. Un groupe d'experts de l'IBA conclut avant le lancement de l'Exposition que la récupération des eaux pluviales en zone urbaine peut favoriser l'évaporation et l'infiltration. Les nouvelles cités de l'IBA constituent les premiers projets de récupération des eaux pluviales en Europe.

Malgré les nombreux projets de récupération des eaux de pluie qui servirent de projets-pilotes à l'Europe entière, la renaturalisation de l'Emscher est un relatif échec de l'IBA. En effet, entre 1989 et 1999, seulement 60 des 360 km de l'Emscher furent séparés en eaux de surface et eaux usées. Pire encore, à peine 17 km furent renaturalisés.

Le Parc paysager Emscher 2010 a aujourd'hui comme ambition de séparer 170 km supplémentaires d'eaux usées et eaux de surface d'ici 2020.



• La pollution (de l'air et des sols)

Tous les jours, les émanations de gaz toxiques appauvrissent la couche d'ozone et polluent l'air que nous respirons.

Cette pollution engendre des problèmes de santé publique comme des allergies. Elle touche particulièrement les grandes villes, où la qualité de l'air est régulièrement mauvaise.

Son amélioration passe par une réduction des échappements de gaz nocifs, tels que ceux émanant de véhicules automobiles, mais aussi ceux issus d'usines et d'industries. Si elles sont mal gérées, ces dernières polluent également les terres.

■ Dans l'IBA

Dans le cas de la Ruhr, les industries ont pollué le sol, parfois jusqu'à 15 mètres de profondeur.

L'IBA Emscher Park met en place différents traitements de dépollution des sols.

La première manière de dépolluer est l'extraction et le remblai des terres contaminées. Cette technique a été utilisée par le Grundstückfond. Inutile de revenir sur l'importance qu'a eue ce groupement lors de la vente et le rachat de sites industriels.

Mais l'IBA a également utilisé une manière beaucoup plus naturelle de dépollution des sols, indirecte.

Il s'agit de planter des espèces végétales réalisant elles-mêmes, petit à petit, l'assainissement des sols pollués.

On imagine fort bien l'impact écologique que peuvent avoir ces dépollutions sur la santé des êtres humains ainsi que sur le développement d'écosystèmes, nécessaires à la vie des espèces végétales et animales.

La dépollution naturelle

L'IBA va être à l'initiative de ce que nous pourrions appeler une « dépollution naturelle ».

Il s'agit en fait d'un vaste programme d'analyse des toxines présentes dans les sols, et de leur assainissement par la plantation de plantes ou graminées qui vont peu à peu éliminer les résidus industriels. On découvre ainsi dans le parc de l'Emscher des « forêts industrielles » qui sont typiques à la nature des sols.



• La gestion des déchets

Le nombre de déchets, qu'ils soient ménagers, agricoles ou industriels augmente chaque année. Or les « solutions pour leur stockage et leur élimination ne sont pas toujours satisfaisantes ».²⁷ Ces déchets polluent alors l'air, les sols et notre paysage. Nous devons veiller à « réduire la quantité de production de déchets, valoriser le traitement et le recyclage des déchets ménagers et améliorer le traitement des déchets dangereux ».²⁸

■ Dans l'IBA

Dans les cahiers des charges des projets « Habiter dans le parc », des solutions organisationnelles et spatiales pour des locaux dédiés au traitement des déchets sont demandées. Une sensibilisation à leur gestion via des informations données aux habitants des nouveaux quartiers en fait également partie. Toutefois, cet élément semble un peu « oublié » dans la démarche de l'IBA Emscher Park.

• L'emploi

« L'économie intègre toutes les phases de transformation des ressources et des matières premières utilisées pour fabriquer les produits qui seront commercialisés et consommés par les hommes ».²⁹

Le volet économique est un des piliers fondateurs du Développement durable. L'accès à l'emploi, ainsi que la diversité des offres font partie de ce pilier. Nos sociétés doivent contribuer à une certaine qualité et à la protection des conditions de travail accordées aux travailleurs. Cela passe, par exemple, par des possibilités d'accès à des espaces verts de proximité.

■ Dans l'IBA

Dans le cadre du projet lié à l'emploi, 20 différentes localisations sont concernées ; ce qui représente environ 500 hectares de nouvelles surfaces consacrées au développement de l'économie dans le bassin de la Ruhr. Cette économie est principalement tournée vers le secteur tertiaire avec des pôles technologiques, de recherche et des parcs d'affaires. En plus des lieux dédiés au développement économique à proprement parler, l'installation de bâtiments dédiés à la culture, aux loisirs, de stations d'épuration créent aussi un certain nombre d'emplois.

D'une manière indirecte, le tourisme a vu l'émergence d'un nouveau secteur porteur d'emploi tout à fait neuf dans cette région.

Le peu de formations proposées à la population, alors principalement ouvrière a déjà été souligné : mis à part le centre de formation de Herne, l'IBA n'a que peu pensé à la reconversion de la population locale. Par contre, la promotion vers l'extérieur a bien été étudiée puisque des délégués ont été engagés pour promouvoir l'ancien bassin minier vers les entreprises.

27. Site de Vedula, « Encyclopédie développement durable »

28. s.n. « Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement », rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, juin 1992.

29. Site de Vedula, « Encyclopédie développement durable » (...).



Le parc scientifique Rheinelbe

Ce parc situé à Gelsenkirchen illustre à merveille l'apparition de nouveaux domaines d'emploi dans la Ruhr.

Implanté sur une surface d'environ 30 hectares appartenant autrefois à l'usine de fer et d'acier Rheinelbe, le parc scientifique se décline en deux parties. Une section réaffecte les anciens bâtiments datant de l'exploitation minière et concerne principalement la recherche en sciences sociales et l'évaluation des technologies – énergies renouvelables. Le reste du parc scientifique est lui tourné vers la santé et les sciences. Ces compétences sont regroupées dans une nouvelle construction d'apparence moderne. Fait d'acier et de verre, elle se décline en neuf bâtiments reliés entre eux par une grande galerie exposée ouest et entièrement recouvertes de panneaux solaires.

Les deux parties du parc scientifique abritent aujourd'hui environ 60 firmes différentes. De plus, une garderie est destinée aux enfants des travailleurs. Celle-ci contribue au bien-être des travailleurs, de même que l'énorme parc paysager situé entre les deux parties de l'îlot.



La question de la participation des citoyens aux actions menées par l'IBA pourrait, à elle seule, constituer un chapitre complet ! N'ayant pas la documentation nécessaire pour une analyse objective, je me contenterai de souligner que la population fut de di-

verses manières informée et impliquée dans les démarches de Développement durable, depuis les phases de conception jusqu'à l'instauration de chartes de l'environnement auxquelles la population s'engage.

UTILISATION PARCIMONIEUSE DU SOL

En général	IBA privilégie : - Les concentrations d'habitations - Les équipements collectifs plutôt qu'individuels - La régénération des friches urbaines (achat des friches -> dépollution -> vente) plutôt que de d'urbaniser de nouvelles surfaces
Ce que cela entraîne :	- Les zones ouvertes sont maintenues (et la biodiversité qui en dépend) - Les relations de voisinage sont privilégiées

MIXITÉ SOCIALE ET QUALITÉ DE VIE

En général	Eléments mis en place par l'IBA : - Connexions entre quartiers existants et nouvelles habitations - Logements disponibles pour différents habitants et structures familiales, donc taille et prix variables - Prix variés (75% des logements sont subventionnés) - Conditions de vie optimales grâce à : porte d'entrée individuelle, présence de terrasse, balcon ou véranda, salle de bain éclairée et ventilée naturellement, espace semi-appropriable à l'extérieur - Utilisation de matériaux non polluants pour les constructions, peu coûteux en production et ayant une capacité d'élimination ultérieure
------------	--

	(càd pas de produits avec amiante, pas de formaldéhyde, pas de bois provenant de forêts exotiques) - Implantation obligatoire à proximité des habitations d'espaces publics en nombre avec aspects variés (minéral, végétal, ...) - Présence d'espaces verts obligatoires et proches des lieux de travail - Implantation d'espaces communautaires dans les ensembles de logements : maison de jeunes, garderie d'enfants, salle de jeux, salle de réunions, ...
Ce que cela entraîne :	- La mixité de population et de l'offre a un impact sur la dimension sociale - Les espaces extérieurs et intérieurs communs favorisent les interactions et les rencontres - Tous les parcs et espaces publics requièrent de l'entretien, donc contribution à l'économie par la création d'emplois (jardiniers) - Les espaces verts favorisent le développement de biotopes

MOBILITÉ

En général	- 230 km de pistes cyclables - 130 km de sentiers pédestres - Possibilité de connexion entre les gares et de location de vélos dans celles-ci - Les éléments restent toutefois éloignés les uns des autres
Ce que cela entraîne :	- L'entretien pour les pistes cyclables et sentiers pédestres créent de l'emploi - Promotion des modes de déplacement doux. - Mais l'utilisation nécessaire de la voiture empêche un accès dédié à toute la population et génère des pollutions atmosphériques

ENERGIES

En général	- Minimalisation recherchée des consommations dans les nouvelles constructions (isolation thermique, optimisation de l'énergie solaire passive) - Sensibilisation à la réduction de consommation. Règles mises en place : demande d'énergie en eau chaude et chauffage ne peut dépasser 100 à 120 kW/h par année par m²
Ce que cela entraîne :	- Réduction des consommations énergétiques et donc de l'impact environnemental de celles-ci. Importance donnée aux énergies renouvelables

PATRIMOINE

En général	- 20 réaffectations de bâtiments miniers et industriels - Commission d'experts et historiens se rend sur les sites désaffectés et estime leur valeur patrimoniale. Grâce à cette analyse, des sites ont été classés depuis - Maintien du patrimoine naturel ; les interventions ne doivent pas perturber les écosystèmes - Le patrimoine culturel est valorisé par l'intervention de plus de 200 artistes et architectes qui vont favoriser l'expansion des Arts et de la Culture - Les artistes interviennent aussi sur le paysage. Des panoramas au sommet de hauts-fourneaux et de terrils permettent de prendre pleine conscience de ce qui constitue le paysage de la Ruhr - Le parc paysager entraîne une valorisation du « grand » paysage
Ce que cela entraîne :	- La préservation des traces du passé et leur utilisation comme symbole : le maintien de bâtiments désaffectés, plutôt que leur démolition, prolonge la mémoire des habitants - La création d'emplois temporaires et à long terme de par la réaffectation (guide dans les musées, témoins de l'âge d'or de l'industrie) - Emplois indirects découlant de l'expansion du tourisme

GESTION DE L'EAU

En général	- Possibilité d'un accès direct à la rivière mis en place dans les nouveaux lotissements - Dépollution, séparation des eaux usées et eaux claires, décanalisation - Construction de 3 stations d'épuration - Renaturation de la rivière sur certaines sections
Ce que cela entraîne :	- Création d'emplois pour les grandes stations d'épuration - La dépollution de la rivière a un impact direct sur l'écologie - La récupération des eaux de pluie contribue à stabiliser les approvisionnements - Changement de la vision des habitants par la transformation d'un égout à ciel ouvert en un cours d'eau propre et visuellement agréable

POLLUTIONS (AIR, SOLS)

En général	- Mise en place de traitements de dépollution par manière directe (assainissement par remblais) et indirecte (traitement via la plantation d'espèces végétales contribuant au traitement et à l'élimination progressive des toxines)
Ce que cela entraîne :	- Conséquences directes sur l'amélioration de l'environnement

GESTION DES DÉCHETS

En général	- Solutions organisationnelles et spatiales pour des locaux dédiés au traitement des déchets - Sensibilisation à une meilleure gestion par l'intervention de médiateurs dans les lotissements - Charte d'implication de la population sur une meilleure gestion des déchets
Ce que cela entraîne :	- L'implication de la population (via les collectes sélectives, le compostage)

EMPLOIS

En général	- Création d'une série de parcs d'affaires et de centres technologiques et scientifiques (promotion de sociétés jeunes et en progression) : - Secteur tertiaire principalement développé - Des délégués aux sociétés sont engagés pour promouvoir l'image des sites aux investisseurs extérieurs - Une attention particulière est donnée à l'aspect environnemental (d'où attraction d'investisseurs comme eko-textil ou un atelier de production spécialisé en construction écologique)
Ce que cela entraîne :	- La création d'emplois a un rôle direct sur l'économie de la région - Préoccupation de ne pas investir de nouveaux sols, d'où réaffectation dans des bâtiments inutilisés

rester active durant près de 85 ans et produire 37 millions de tonnes de fonte spéciale. Cette fonderie se développe sur près de 200 hectares en 4 hauts fourneaux, divers silos, des halles de ventilation, une éolienne, ... Rapidement, des infrastructures autoroutières et ferroviaires se déploient à proximité et au travers du complexe. L'habitat en fait de même avec une dizaine de cités ouvrières implantées sur toute la périphérie du site.

Au début des années 70, un nouveau haut fourneau est construit et fonctionne pour compenser l'arrêt de deux anciens. A partir de 1980, l'aciérie cesse peu à peu ses activités, n'employant plus que 400 ouvriers alors qu'elle en comptait 2 600 dans les années 50₃₀, puis ferme définitivement en 1985, entraînant l'abandon du site totalement interdit d'accès et encerclé par un mur de briques haut de 3 mètres.

■ L'intervention de l'IBA

A la suite de la fermeture, une partie des ouvriers, appuyés par des experts, se constitue en association, pour la sauvegarde de l'usine. L'argument prépondérant est alors que le coût de la démolition est plus élevé que celui d'une sauvegarde. L'IBA repère rapidement cette association et engage ses propres experts pour obtenir un rapport sur la valeur historique de l'aciérie et la désignation des surfaces les plus contaminées. Il apparaît évident que l'ancienne exploitation présente de nombreuses qualités architecturales, historiques et paysagères. L'IBA commande à l'université de Dortmund une évaluation et la cartographie de la faune et de la flore sauvages pré-

sentes. Ce relevé révèle une riche biodiversité, composée notamment d'espèces exotiques qui se sont déposées via le transport de minerai et de charbon en provenance du monde entier.³¹ La conservation de la faune et de la flore devient dès lors une des préoccupations les plus importantes dans le processus de transformation de l'aciérie Thyssen. Celle-ci est choisie pour être transformée en parc paysager.

Dès la sauvegarde de l'usine Thyssen annoncée, « des manifestations culturelles ont eu lieu : opéras, techno parties, cinéma de plein air, qui ont permis une meilleure prise de conscience du projet de parc par la population ».³²

L'IBA lance un appel à concours ouvert ayant pour but l'amélioration des conditions de vie dans le nord de Duisburg via la création d'un grand espace ouvert. Le cahier des charges stipule que le projet doit apporter une contribution significative au renouvellement écologique en utilisant au maximum les ressources organiques, tout en renforçant le développement culturel et la formation d'une identité pour le lieu et la région. Le projet doit aussi tenir compte de trois

30. Site du parc paysager de Duisburg Nord, « Der Mega-Multi-Maxi Park », [en ligne], <http://www.landschaftspark.de/de/home/index.php> [site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011].

31. On y dénombre plus de 300 plantes sauvages différentes, une soixantaine d'espèces d'oiseaux, 13 espèces de papillons différentes et de rares reptiles et amphibiens.

Beaucoup font partie de variétés menacées ou en danger.

32. CHENOUDA Marc, *Développement durable, culture et projets de territoire. Portrait de démarches québécoises et étrangères exemplaires*. IBA Emscher Park, Canada, Université de Montréal, 2010, p 11.

contraintes incontournables : l'échangeur d'autoroutes Duisburg-Hamborn, die Alte Emscher – un égout à ciel « ouvert », et le passé industriel du site (sols contaminés, lignes de chemin de fer, ...).

L'IBA reçoit une cinquantaine de projets et en sélectionne cinq. Les équipes retenues (d'origine et de composition variées) doivent travailler durant 6 mois

en contact direct avec la population et l'association pour le maintien, et participer à des ateliers en coopération. Au bout de cette période, une commission désigne le vainqueur. Il s'agit de l'équipe de Peter Latz et son projet sur le thème « Un comportement respectueux de l'existant ». La proclamation a lieu en 1991 lors d'une soirée ouverte au public.



■ Le projet

Peter Latz conçoit le parc selon cinq composantes :

- **Divers jardins dans le parc.** Ils sont répartis dans tout le parc et servent en quelque sorte de lieux d'arrêt puisqu'ils ponctuent les allées. Ils sont de natures très variées avec des jardins symboliques qui suscitent le souvenir, des jardins qui provoquent la comparaison avec l'industrie, des jardins qui sont les premiers signes de la relance de la région, des jardins encerclés par des murs qui ne peuvent être vu que lorsqu'on prend de la hauteur.
- **Des rues établissant le contact entre l'extérieur et l'intérieur du parc.** Les rues sont définies par des clôtures, des murs ou des allées d'arbres qui servent de liens entre les quartiers individuels et l'intérieur du parc. La transformation progressive des rues en chemins de promenade avec des places et jardins invite à y entrer.
- **L'introduction du parc avec des espaces dédiés à la population.** Des espaces libres et ouverts dédiés à la population, comme des maisons de jeunes, kiosques, placettes, servent de transition entre le parc et les cités.
- **Le maintien et la réaffectation des bâtiments à la culture.** Les bâtiments se transforment : la salle des machines est utilisée en hall pour des événements culturels, le bureau de la direction de-

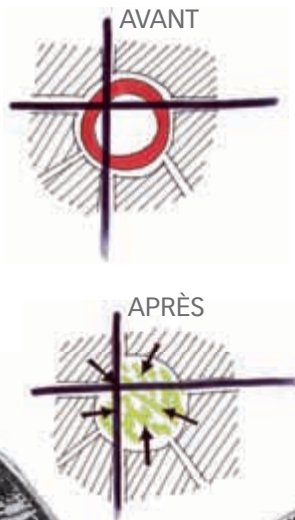
vient une salle de réunion pour les groupes actifs et les associations d'habitants, un gazomètre de 45 mètres de diamètre devient un lieu d'apprentissage à la plongée, le haut fourneau et les bâtiments alentours sont aujourd'hui des murs d'escalade, ... De manière générale, les bâtiments sont affectés à de nouvelles fonctions sans toucher à leur structure de base.

- **Une décontamination intégrée.** Le sol est intégralement affecté par des polluants et des toxines. L'assainissement fait partie de la stratégie de mise en œuvre de Latz. Là où la pollution est trop importante car comprenant des métaux lourds, l'assainissement se fait par évacuation des terres. Mais là où elle ne l'est pas trop, des espèces végétales ayant un effet décontaminant sont plantées.



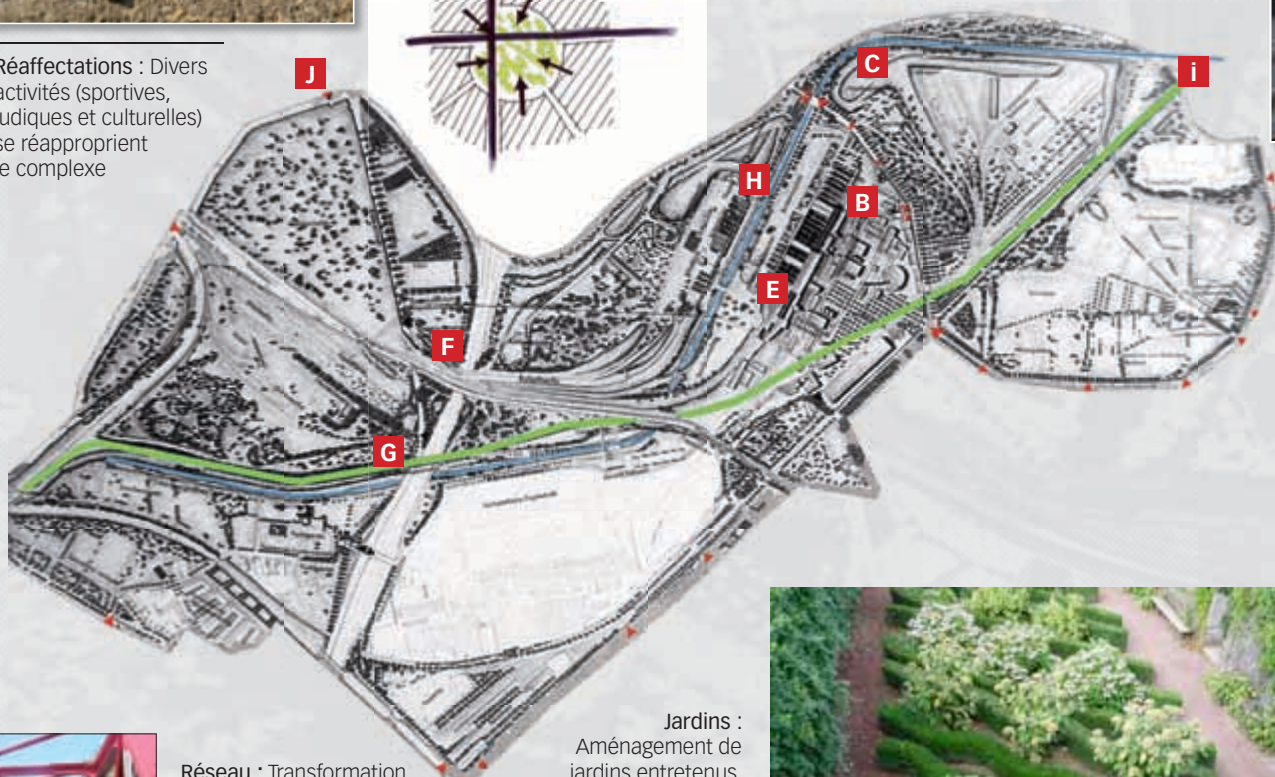
F

Réaffectations : Divers activités (sportives, ludiques et culturelles) se réapproprient le complexe



J

Liaisons quartiers :
La périphérie du parc (mur) est maintenant percée en de nombreux endroits afin de permettre sa traversée et d'être relié à toutes les cités environnantes



i

Réseau : Transformation de l'ancienne ligne de chemin de fer en piste cyclable. Celle-ci permet de traversé le parc de part en part et est connecté au réseau des sentiers cyclistes et pédestres de la Ruhr

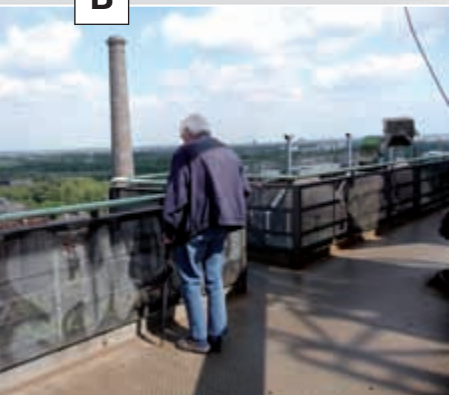
Jardins :
Aménagement de jardins entretenus, dont l'entretien est réalisé par des anciens chômeurs reformés en jardiniers

G



Paysage : Prise de conscience du paysage environnant grâce au panorama situé au sommet d'un haut fourneau

B



D



Illumination nocturne : Respect et valorisation du patrimoine industriel, ce qui contribue à la fierté des anciens ouvriers et des habitants

Alte Emscher : Nettoyage de la rivière Alte Emscher et fonctionnement écologique grâce à des plantes aquatiques

C



H



Tourisme : Promotion nette du tourisme (fréquentation de nombreux visiteurs, visites organisées, ...)

Ouverture : Création d'un parc public, noyau vert au centre des cités ouvrières.

A



E



Economie : Contribution au budget d'entretien grâce à la location de salles.

UTILISATION PARCIMONIEUSE DU SOL

- Réutilisation d'un ancien complexe minier
- Réaffectation des espaces libres selon leur taux de pollution ; certaines zones (non-polluées) sont notamment dédiées à l'agriculture

MIXITÉ SOCIALE ET QUALITÉ DE VIE

- Parc servant de lieu de vie et de rencontre appropriable par la population (en regard des petits jardins disponibles dans les cités ouvrières)
- Nombreux espaces de loisirs et de sports
- Parc transformé en lieu de traversée à l'aide de « portes » disposées sur tout le pourtour du complexe
- Possibilité d'activités sportives (silo pour plongée, murs d'escalade) et culturelles (salles pour concerts, cinéma en plein air)

MOBILITÉ

- Grandes allées piétonnes et cyclistes sillonnant le site
- Possibilité de traversée de part en part du site à l'aide de l'ancienne ligne de chemin de fer transformée en sentiers pédestres
- Proximité de liaisons de transports en communs (bus)
- Connexion entre le parc et le réseau de pistes cyclables et pédestres de la Ruhr (Reviars Rad)

ENERGIES

- Electricité nécessaire à une partie de l'éclairage nocturne est fournie par une éolienne datant des années d'exploitation

PATRIMOINE

- Maintien des monuments – symboles de l'industrie
- Vue sur tout le paysage environnant permise par un panorama situé au sommet d'un haut-fourneau
- Protection du patrimoine naturel
- Les usines représentent également un certain patrimoine culturel

GESTION DE L'EAU

- Nettoyage de la rivière Alte Emscher et fonctionnement écologique grâce à sa fonction d'habitat pour la faune et aux plantes aquatiques

POLLUTION (AIR, SOLS)

- Dépollution naturelle (par plantation d'espèces végétales)
- Dépollution artificielle (par évacuation des terres)

GESTION DES DÉCHETS

EMPLOI

- Création d'une cinquantaine de postes pour l'entretien et la surveillance du parc (jardiniers et gardiens) – emploi dans le cadre d'un programme de réinsertion de chômeurs
- Création d'emplois pour les fonctions culturelles créées (guide touristique, accueil)
- Nombreux visiteurs ayant un impact direct sur l'économie touristique de la région
- Contribution à l'économie via la locations de salles de spectacle et de fêtes

La participation intégrée de la population et l'attention portée au patrimoine paysager sont sans doute les deux facteurs les plus remarquables de l'intervention du parc paysager de Duisburg. Foster a veillé à connecter le parc aux nombreuses cités environnantes.

Ce parc est réellement devenu un lieu d'appropriation des habitants et des touristes, accueillant certains week-ends jusqu'à 100 000 personnes selon les manifestations.³³

Lors de l'exploitation minière, les relations entre quartiers environnants devaient être inexistantes, de par la « barrière » visuelle et spatiale formée par le complexe. Ce dernier est aujourd'hui ouvert 24 heures sur 24 et constitue une large « poche » dans le maillage des espaces verts du parc paysager de l'Emscher. Il est devenu lieu de rencontres quotidiennes pour les joggeurs et autres sportifs.

Le maintien des infrastructures en fait également un projet durable. Cependant, la pérennité de ceux-ci peut être interrogée : Que se passera-t-il lorsque les bâtiments se dégraderont jusqu'à menacer la sécurité des visiteurs ? Une solution devra être envisagée dans le futur...

Le recours à des espèces végétales dépolluantes est un dernier facteur notoire de durabilité. L'IBA a compris que des alternatives aux solutions habituelles d'assainissement existaient. Ces solutions sont naturelles et facilement réalisables.

En 1997, Jonathan Park, designer de lumière britannique, réalise l'illumination de tout le complexe aux couleurs de l'IBA Emscher Park. Cette œuvre met en valeur le patrimoine paysager, contribuant à la fierté des habitants et anciens ouvriers.

33. DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park (...) », p 21.

LA CITÉ OUVRIÈRE SCHÜNGELBERG

Fiche technique

Maitre d'ouvrage : ville de Gelsenkirchen, THS Consulting (société logements miniers), groupe minier AG

Maitre d'œuvre : Architecte rénovations et nouvelles constructions : Bureau Rolf Keller (Suisse)

Opération de réhabilitation :

1990-1998
27,45 millions d'€
310 logements

Opération nouvelles constructions :

1993-1999 - 35 millions d'€
(aménagement du terril compris)
230 nouveaux logements

Montant des subsides publics :

19,5 millions d'€

2007 : homologué TÜV « qualité de vie dans les cités ouvrières »



Bref historique

A Gelsenkirchen s'ouvre à la fin du 19^{ème} siècle la mine de charbon Hugo. Le paysage autour de la mine s'en trouve totalement modifié avec la venue de centaines de travailleurs et l'apparition de terrils.

Au début du siècle suivant, le constructeur de mines Wilhem Johow construit une cité ouvrière à proximité de la mine, au pied d'un terril, le long d'une pe-

tite rivière, qui sera peu de temps après canalisée. L'implantation des 360 habitations est organisée en cercles concentriques avec pour centre une place des fêtes qui ne fût jamais totalement réalisée.

Dans les années 70, la cité est menacée de démolition à cause de la difficulté à louer les habitations, qui ne présentent pas les qualités requises pour des logements

de cette époque puisque ne comportant pas de salle de bain. La société immobilière THS, qui est propriétaire de nombreux logements ouvriers à Gelsenkirchen, la rachète en 1983. La population habitant la cité est alors en grande partie turque.

■ L'intervention de l'IBA

L'IBA, en collaboration avec la société propriétaire, lance fin des années 80 un concours d'architecture pour la cité Schüngelberg. Les objectifs sont une amélioration de la qualité de vie dans les 300 logements existants et la création de 200 nouveaux logements, répondant à des qualités architecturales et urbanistiques modernes et apportant de plus larges espaces de vie. L'architecte suisse Rolf Keller remporte le concours grâce à ses propositions d'organisation des rues, des espaces publics et des rangées de nouvelles habitations de 1 à 3 étages respectant le gabarit des habitations existantes. Ces dernières sont transformées avec l'installation de salles de bain et du chauffage central au lieu des poêles à charbon.

Les résidents sont associés au projet au cours de réunions en soirée et d'événements d'information. Le recours à un résident turc comme médiateur entre les concepteurs et la population de même nationalité fût très important.

■ Le projet

L'architecte va baser l'organisation des nouvelles habitations sur la présence du terril. Celui-ci est aménagé en promenade avec une longue rampe d'escaliers permettant d'accéder au sommet et d'avoir ainsi un

panorama sur tout le territoire environnant, jusqu'à la mine Hugo. Alors que toute la cité est organisée en cercles concentriques, Keller prévoit une rue diagonale, alignée dans l'axe des escaliers du terril et aboutissant sur une place publique.

L'architecte va baser l'organisation des nouvelles habitations sur la présence du terril. Celui-ci est aménagé en promenade avec une longue rampe d'escaliers permettant d'accéder au sommet et d'avoir ainsi un panorama sur tout le territoire environnant, jusqu'à la mine Hugo.

Alors que toute la cité est organisée en cercles concentriques, Keller prévoit une rue diagonale, alignée dans l'axe des escaliers du terril et aboutissant sur une place publique.

Il propose une typologie de bâti rappelant celle des bâtiments miniers de la région. La taille des habitations varie fortement, s'adaptant au site et aux autres constructions. Keller délimite l'espace public du privé par une zone tampon, que l'on peut qualifier de semi-privée. Ces zones sont facilement appropriables par l'habitant. Les rues de la nouvelle cité sont étroites et la plupart des stationnements sont situés en extrémité. Les jardins de la nouvelle partie sont accessibles par l'arrière depuis l'intérieur de l'îlot.

Pour les anciennes habitations, en dehors des améliorations portées en termes d'isolation (châssis neufs) et de chauffage, c'est surtout la mise en valeur des jardins qui est remarquable. Entre les habitations, des percées signifiées par un portail permettent leur accès.

AVANT



APRÈS



Renaturalisation :
Cours d'eau retrouve
sa typologie d'origine



B

F

Mobilité : Incitation à une
mobilité lente grâce aux
méandres et à l'étroitesse
des rues

G

J

i

P

K

N

O

L

H

B

C

A

D

Forme et gabarit : Inspiration
de la typologie des bâtiments
industriels et gabarits variables

N

.Parking : Regroupement des places
de parking, d'où rues dégagées et
priorité donnée aux piétons

O

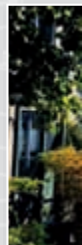
Equipements communautaires :
mise en place d'une garderie d'enfant,
d'une maison de jeunes et d'une salle
de jeux

P

Espaces publics : nombreux
et implantés aux intersections
entre l'ancienne et la nouvelle
partie (présence de jardins collectifs)

D

Implantation
nouveau quartier :
au centre, là où
l'espace est déjà
urbanisé ; relation
des jardins avec
étroite allée



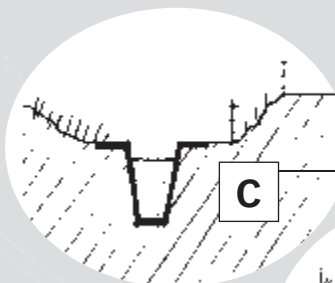
Historique de la cité : Utilisation des tags signifiant l'entrée dans la cité ainsi que son passé historique

G



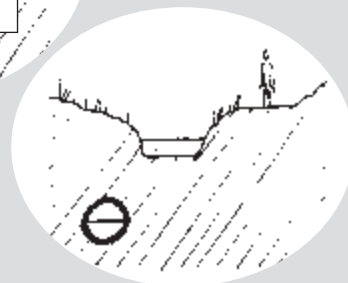
J

Tourisme :
indication des œuvres de l'IBA



C

Dépollution :
Séparation des eaux usées
et pluviales (système de
récupération en toiture)



i

Anciens logements : Intervention
minimale à l'extérieur maintient
le patrimoine bâti



K

Equipements communautaires :
mise en place d'une garderie d'enfant,
d'une maison de jeunes et d'une salle
de jeux

L

Habitations : Chaque habitation
dispose d'un espace semi-public à
l'avant, d'un escalier et d'une porte
d'entrée signifiée par une toiture. A
l'arrière, le jardin se termine par un
espace de rangement.



A

Paysage : Vue depuis le terril
sur tout le paysage environnant



Taille : Promotion de structures familiales
différentes grâce à des logements de tailles
différentes

E



H

Patrimoine : vue et mise en valeur
du patrimoine industriel et paysager



A= ANCIEN QUARTIER
N=NOUVEAU QUARTIER
D=ANCIEN ET NOUVEAU QUARTIERS

UTILISATION PARCIMONIEUSE DU SOL

- A : Modernisation plutôt que destruction
- N : Implantation des logements au cœur du site, dans un espace déjà urbanisé
- N : Recours à des jardins collectifs, et donc pas uniquement jardins privatifs
- N : Bâtiments communautaires

MIXITÉ SOCIALE ET QUALITÉ DE VIE

- N : Chaque habitation a sa propre porte d'entrée
- D : Typologies et gabarits d'habitations variés
- N : Appartements, logements pour personnes âgées, logements PMR et familiaux
- D : Nombreux espaces publics
- D : Espaces publics aux intersections entre l'ancien et le nouveau quartier
- N : Jardins privés et collectifs

MOBILITÉ

- N : Rues étroites (induction d'une mobilité lente)
- N : Pas de trottoir, contact direct entre la rue et le jardinet (espace semi-privé), ce qui induit également une mobilité lente
- N : Peu de places de parking disponibles devant l'habitation, donc priorité donnée aux piétons et à une utilisation raisonnée de la voiture
- D : Arrêt TEC dans la rue principale, à hauteur de la cité
- D : Le projet fait partie de la Route de la culture industrielle

ENERGIES

PATRIMOINE

- A : Modernisation plutôt que destruction
- A : Travail léger en façade
- D : Vue sur le patrimoine paysager
- D : Depuis le terail, vue sur le patrimoine bâti (avec la mine Hugo)
- D : Rappel des activités réalisées dans la mine Hugo et de l'histoire de la cité (tags à l'entrée)

GESTION DE L'EAU

- N : Système de rétention et infiltration des eaux pluviales, déversées dans le cours d'eau en cas de nécessité
- D : Renaturalisation et accès plus direct (en lien avec une balade) au cours d'eau

POLLUTION (AIR, SOLS)

GESTION DES DÉCHETS

- A : Emplacements extérieurs pour poubelles prévus

EMPLOI

La cité ouvrière Schüngelberg présente inconditionnellement des qualités architectures et humaines. Avec ses rénovations et ses types d'appartements variés (en taille, aménagements et prix), la cité regroupe des habitants aux profils différents. Les nombreux espaces publics et les infrastructures communautaires en font un cadre de vie agréable.

Les premières approches de récupération des eaux pluviales sont un concept totalement novateur pour l'époque. La prise de conscience de l'importance d'une bonne gestion de l'eau a dû frapper d'autant plus les mentalités des habitants.

Quant aux actions menées en matière de mobilité (rues étroites, pas de parking privé), il est certain qu'elles favorisent une utilisation rationnelle de voiture ; ce qui contribue à une amélioration de l'environnement, et donc du Développement durable.

En 1999, une oeuvre lumineuse est conçue au sommet du terril. _____



LE PORT INTÉRIEUR DE DUISBURG

Fiche technique

Maitre d'ouvrage : ville de Duisburg et sociétés immobilières THS et LEG

Maitre d'œuvre : Master plan du bureau britannique Norman Foster

Réalisation : 1991 - fin non programmée
– le projet comprend des nouvelles constructions de bureaux et équipements du secteur tertiaire ; la rénovation d'anciens bâtiments industriels pour fournir des équipements résidentiels, sociaux, et des bâtiments commerciaux ; de nombreux nouveaux logements, un parc, une passerelle, ...

Budget : inconnu car encore en cours
– déjà 88 millions de subsides du Land pour les réalisations actuelles



■ Bref historique

Dès le moyen-âge, Duisburg bénéficie d'un avantage économique énorme : un contact direct avec le Rhin, fleuve qui s'écoule depuis la Suisse jusqu'à la Mer du Nord. Le Rhin a joué un rôle essentiel dans le développement de la ville.

Au début du 19^{ème} siècle, Duisburg entame les travaux pour la construction du port, et ensuite du canal de l'Est. L'implantation des industries le long du Rhin et du canal a conduit à la création d'un énorme réseau

d'infrastructures ferroviaires. La ville s'est d'abord développée en pôles concentrés autour de ces axes avant de s'étirer d'un pôle à l'autre.

Le port intérieur devient la plaque tournante pour les différentes filières d'acheminement du bois dont avaient besoin les cokeries de la région et comme emplacement pour les moulins et silos à blé – lieu de stockage des approvisionnements de la population grandissante. On le surnomma « le grenier de la Ruhr ».

Le déclin de l'économie du 20ème siècle a mené à l'exode des entreprises et à la transformation du port intérieur en no man's land.

■ L'intervention de l'IBA

En 1989, la ville de Duisburg, sous l'impulsion de l'IBA décide de rénover le quartier ancien des entrepôts du port et d'y développer un pôle tertiaire.

S'en suit le lancement d'un concours international pour la requalification de 89 hectares à proximité du centre ville, et dont la conception urbanistique doit s'appuyer sur un projet économique servant de levier à sa mise en œuvre par le privé. Les équipes participantes sont interdisciplinaires : urbanistes, architectes et promoteurs.

C'est l'équipe de Norman Foster qui remporte le concours en 1991 avec l'idée maîtresse d'une « confrontation des bâtiments historiques de stockage avec une nouvelle et puissante architecture ».³⁵

Le projet se base sur l'implantation d'activités tournées vers la culture, l'art et la gastronomie dans les monuments industriels, le tout articulé autour d'une promenade sur les quais et d'un bâtiment hôtelier et financier de 16 étages recouvert de panneaux solaires (Eurogate).

■ Le projet

Le projet de Norman Foster s'articule autour d'un axe d'actions : favoriser l'attraction des habitants de toute la ville vers le bord de l'eau, en combinant des rénovations et des nouvelles constructions. Il s'agit de transformer le port en un endroit où il fait bon

vivre et travailler. Pour cela, Foster a commencé par installer les éléments publics : un grand parc, réalisant la connexion entre le centre ville et le port, une promenade d'environ trois kilomètres le long de l'eau, et la réaffectation d'un grand nombre d'entrepôts et silos à grains en musées, ateliers et maisons pour artistes, halls d'exposition, ... L'utilisation rapide des infrastructures par la population amorce la seconde phase du projet :

la transformation du port en quartier dédié au développement du secteur tertiaire. Ainsi, sur une partie de la rive sont implantés plusieurs immeubles dédiés à la finance et à la recherche, en relation visuelle avec l'eau. La promenade longeant ceux-ci a vu se développer l'HORECA : restaurants, cafés et discothèques. Le port de Duisburg est aujourd'hui réputé pour sa gastronomie. Au-delà du parc et d'une passerelle enjambant le canal, le port reste dédié à l'activité métallurgique et minière. Parallèlement au projet de reconversion économique de la zone, la construction de logements a aussi été prévue. Ils ont été réalisés par divers architectes nationaux et internationaux, gagnants de concours. Ils appartiennent à la société immobilière privée de logements ouvriers THS. Ils sont de divers types (« low-cost », PMR, maisons de seniors) et disposent de larges espaces publics ouverts (zone piétonne à l'avant, contact avec l'eau) et privés (jardins collectifs, balcons).

34. Site du port intérieur de Duisburg, Innenhafen Portal, [en ligne], <http://www.innenhafen-portal.de/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

35. Site de Norman Foster, « Projects », dans Foster+Partners, <http://www.fosterandpartners.com/Projects/ByType/Default.aspx> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).



A

Reconversion :
Utilisation de surfaces
déjà urbanisées et
réaffectations d'anciens
bâtiments industriels

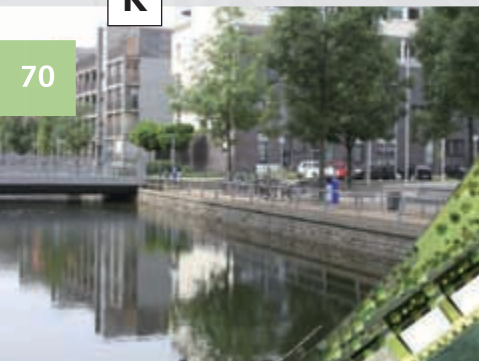


APRÈS



Dépollution : Canaux alimentés
par la récupération des eaux pluviales
et le pompage des eaux souterraines

K



70



Patrimoine :
Valorisation du port la nuit
par un aménagement
lumineux (lui confère une
image assez « luxueuse »)

i



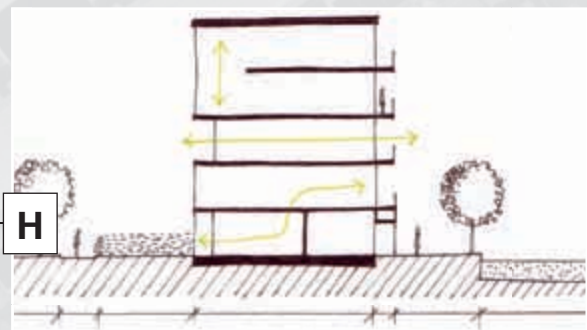
J

Mobilité : Rues étroites
favorisent une mobilité
à faible vitesse



Typologies variables :
Nouveaux logements sont conçus
afin d'accueillir des structures variables, toujours
en recherche de la meilleure qualité de vie
(balconou terrasse obligatoire, jardins privés puis
allée et jardin collectif à l'arrière)

H



Passerelle :
Connexion avec les quartiers nord et
le réseau de pistes cyclables de la Ruhr

L



B

Espace vert :
Aménagement
d'un grand parc
à l'intersection entre
les différents quartiers
et concept basé sur
la sauvegarde de
« ruines » industrielles



Promenade : Grand piétonnier
aménagé sur les rives du port
– Déploiement de l'HORECA
sur le long

C



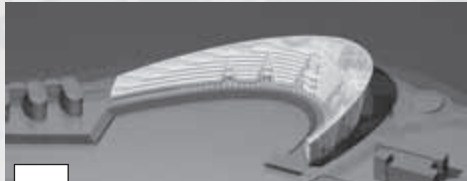
Réaffectations :
Intervention minimale sur l'aspect extérieur

E



G

Eurogate : Bâtiment
zéro-émission, actuellement
en construction ; la ballade
passant devant favorisera
le développement de
surfaces commerciales
et l'image sert d' « appât »
aux investisseurs
(ce bâtiment répond-il
vraiment à une démarche
de Développement
durable ?)



F

Logements : Nouveaux ensemble de logements
implantés le long des canaux avec piétonnier
en surface et parking en souterrain



D

Activité économique : Implantation
de nombreux ensemble de bureaux
(HORECA, sciences, services) en lien avec l'eau



L : LOGEMENTS

E : EUROGATE

A : DOMAINE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

UTILISATION PARCIMONIEUSE DU SOL

- Réutilisation de bâtiments désaffectés
- Promotion de la densité
- Réutilisation de surfaces déjà urbanisées
- Implantation verticale, donc densité

MIXITÉ SOCIALE ET QUALITÉ DE VIE

- Mise en place d'un grand parc – lieu de rencontre à la disposition de tous les travailleurs (place centrale) et des habitants des quartiers existants et nouveaux
- Présence de nombreux équipements culturels (musées, salles de théâtre et de concert)
- Possibilité de nombreuses activités sportives en lien avec l'eau
- A : Nombreux espaces extérieurs et intérieurs aménagés (promenade, jardins sur les toits, jardins d'hiver)
- L : Grande variété de logements permettant des structures familiales différentes (loft, low-cost, famille, studio 1 personne, étudiants, personnes âgées et PMR)
- L : Typologies variées (duplex, logement traversant, logement avec double hauteur)
- L : Nombreux espaces publics verts et minéraux (jardins communs, promenade le long des canaux) – proximité du grand parc public
- L : Création de salles de jeux et garderies pour enfants
- L : Tailles variées (de 54 à 205 m²)

MOBILITÉ

- Proximité de liaisons de transports en commun (bus, gare) en direction du centre
- Connexion avec les pistes cyclables de Revers Rad
- Grande zone de parking visiteurs
- Grand piétonnier en surface (avec parking souterrains)
- Possibilité de liaisons entre les deux rives par une passerelle piétonne
- A : Proximité d'une bretelle d'autoroute
- L : Idem pour les logements
- L : Rues étroites favorisant la mobilité lente

ENERGIES

- L : Nombreux systèmes photovoltaïques fournissant l'électricité pour les logements
- L : Bonne orientation (nord-sud) permettant la prise de lumière et chaleur dans les zones de vie (installées au sud) – possibilité de régler la puissance/hauteur/dose de soleil grâce à des systèmes de volets et parois coulissants agissant comme rideaux thermiques
- E : Bâtiment auto-suffisant

PATRIMOINE

- Réutilisation et mise en valeur des anciens bâtiments industriels
- En cas de réaffectation, intervention minime sur l'extérieur
- Ilot sur l'eau permettant une perspective sur tout le port – le caractère d'origine est maintenu
- Mise en lumière de tout le port en soirée
- L : Implantation des nouveaux logements dans le respect du tracé de l'ancien mur de la ville

GESTION DE L'EAU

- Eau nettoyée et traitée
- Mise en valeur de la rivière par la création d'une promenade sur les quais
- Canaux alimentés par la récupération des eaux pluviales et le pompage des eaux souterraines

POLLUTION (AIR, SOLS)

- E : bâtiment zéro-émission

GESTION DES DÉCHETS

- Bacs à ordures sélectifs situés le long de la promenade des quais
- L : Aménagement de locaux techniques individuels (notamment pour les ordures ménagères) et emplacements extérieurs

EMPLOI

- Création d'un vaste pôle d'emploi dans des domaines variés (sciences, services, HORECA)
- Nouveau visage du port attractif pour les investisseurs/promoteurs/développeurs et les touristes

Le projet du port intérieur de Duisburg répond à des facteurs de réussite en terme de reconversion. Le site est passé d'une zone industrielle en pôle d'habitats et de services. Les réaffectations sont nombreuses et concluantes, avec l'apparition de musées, salles de théâtre, ... Le recours à des architectes de renom (Foster pour le Master plan et Eurogate, mais aussi Herzog et de Meuron pour la

transformation d'un ancien silo à grains en musée) et les illuminations nocturnes ont sans aucun doute contribué à la notoriété du port.

Mais cette publicité suggère aussi une volonté de séduire investisseurs et promoteurs ; et ce, à n'importe quel prix... On peut par exemple s'interroger sur le profil socio-économique des habitants des nouveaux quartiers. Une mixité y est-elle vraiment présente ? La customisation (à la mode) du port ne conduit-elle pas à une augmentation des prix et à l'apparition de « Bo-bo »³⁶ dans ces quartiers ? Ainsi qu'à l'implantation de grandes filiales financières dans le cas des projets liés à l'emploi ?

Eurogate, le bâtiment zéro-émission de Foster, prete également à se questionner sur le réel désir de Développement durable. Ne s'agit-il pas d'actions en surface ? On pourrait croire que le projet sert d'appât à d'autres promoteurs...

Toutefois, d'autres mesures du port intérieur de Duisburg répondent favorablement à la question du Développement durable. C'est le cas du parc public mis en place à l'intersection des zones d'habitat et d'activité, tant anciennes que nouvelles. Ce parc, mettant en scène des vestiges de l'industrie, propose de nombreux espaces appropriables par tout type de population. Il sert réellement de lieu de rencontres et d'activités.

36. Terme contracté de « bourgeois-bohème ».

Ce chapitre démontre clairement la réussite de reconversion de la région de la Ruhr. Les facteurs de réussite sont multiples et touchent des domaines d'actions variés. La prise en compte des différents critères du Développement durable dans le projet global comme dans les projets ponctuels démontre le caractère durable de l'intervention de l'IBA Emscher Park. Il faut rappeler qu'à l'époque, cette attention portée au Développement durable était nettement moins répandue. Dès lors, le projet fait office de pionnier en la matière. Certaines mesures qui peuvent paraître aujourd'hui évidentes, comme la mise en place de systèmes de récupération des eaux pluviales ou l'utilisation de panneaux photovoltaïques en toiture, étaient alors à peu près inédites.

L'IBA cherche la performance tant dans le domaine environnemental que social ou économique. Les fondements mêmes du projet sont durables dans la mesure où ils visent la reconversion d'un territoire déjà urbanisé. La volonté d'assurer un redéploiement économique a été réfléchi conjointement à la prise en compte des aspects sociaux (à travers le logement et la renaturalisation de la rivière par exemple). Ainsi un même concept (projet) – par exemple, l'implantation d'une promenade le long des quais du port intérieur de Duisburg – a un effet positif sur le plan économique (les restaurants et cafés implantés le long ne désertifient pas), social (les habitants, tout comme les travailleurs, peuvent profiter d'un espace public extérieur) et environnemental (la mobilité lente est favorisée).

Là où beaucoup opposent les trois piliers du Développement durable et craignent que des mesures en faveur de l'environnement ou du social nuisent au développement économique (et inversement), l'IBA démontre que les intérêts peuvent converger. On constate d'ailleurs qu'en réfléchissant dans cette logique, on arrive souvent naturellement à des résultats intéressants : le maintien du patrimoine industriel, y compris la biodiversité qui y est liée, est intéressant sur le plan environnemental (présence de végétation typique et d'espèces animales et végétales rares, dépollution naturelle,...), social (préservation d'un patrimoine naturel, architectural mais aussi social, création d'espaces de vie et de rencontre, ...) et économique (identité forte et image positive attirant les investisseurs, développement du tourisme,...). Les investissements sont ainsi valorisés au maximum.

Le projet durable de la reconversion de la Ruhr pourrait servir de modèle à beaucoup d'acteurs réticents à l'approche du Développement durable. Trop souvent encore, le facteur environnemental effraie les concepteurs et nos dirigeants politiques qui fondent leur défiance sur un élément : le facteur environnement demande un financement important, réduisant de ce fait celui accordé au développement économique. Selon eux, le Développement durable, en imposant de (trop ?) nombreuses restrictions, freine l'engagement d'investisseurs.

L'IBA prouve que les marges d'actions restreintes imposées n'ont en rien empêché l'implication

d'investisseurs privés. La prescription de règles claires et définies dès le départ, pour tout promoteur, lui indique instantanément sa ligne de conduite et favorise un sentiment de stabilité. Ces contraintes augmentent la confiance des acteurs privés en leurs autorités dirigeantes, ici le Land, qui apparaissent dès lors fortes et sûres d'elles.

De plus, et d'une certaine manière, l'investisseur est assuré que le carcan qui lui est imposé lui promettra un cadre de travail et de développement sécurisé puisqu'il sera également applicable à ses futurs « voisins ».

L'exemple de durabilité de la Ruhr prouve également que le développement économique n'a pas été réduit au profit du développement environnemental. Bien au contraire, il en est même stimulé puisque le taux de chômage a amorcé sa décroissance depuis 1997 et que le PIB augmente.³⁷

En réalité, c'est un développement généralisé qui caractérise le projet. Chaque critère, en plus de son propre champ d'action, rayonne et se reporte sur tous les autres. Ces fondements s'entrecroisent et se renforcent mutuellement.

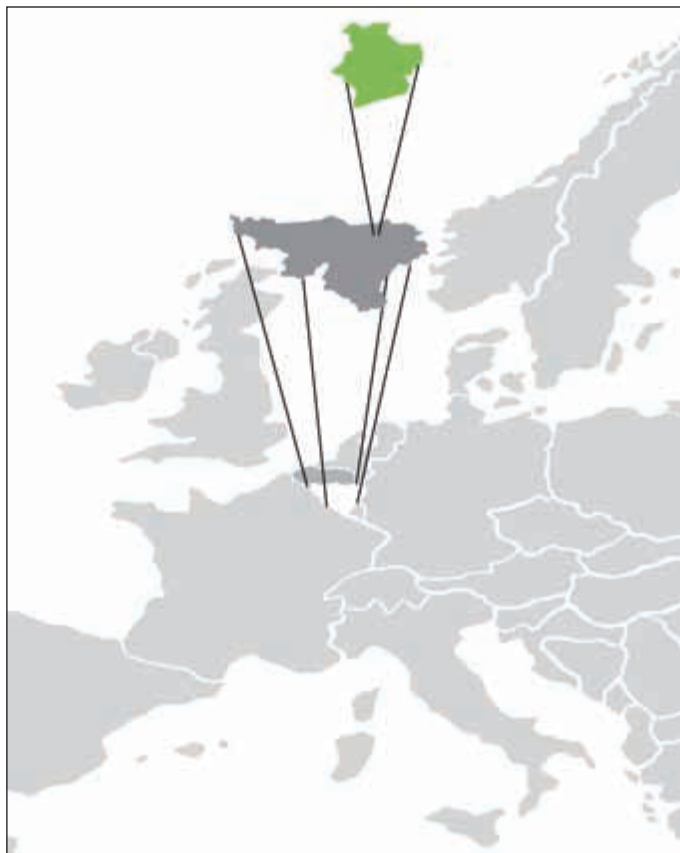
Le recours au Développement durable forme donc in fine un ensemble où chaque action est porteuse, que ce soit en matière d'écologie, d'économie ou d'environnement social. Et ce, malgré les restrictions qu'imposent les cahiers des charges de tels projets.

37. I.KOMP Lothar, « Das neue Ruhrgebiet – Anlagerbauer für die Welt », dans *Neuen Solidarität*, 2004, n°44-45, p 2.

3. LA RECONVERSION du bassin sérésien, région wallonne, Belgique

[PRESENTATION DU PROJET]

Fiche technique



Surface : 35 km²

Population : 63 128 habitant
(le 29 décembre 2010)

Densité : 1 733 habitants/km²

Affectation des sols :

12,5% : Surfaces agricoles

30,5% : Surfaces boisées

52% : Surfaces bâties

5% : Divers ³⁸

38. Sites de l'AREBS, [en ligne], <http://www.arebs.be/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

[1]

INTRODUCTION

La ville de Seraing est située en Wallonie, en bord de Meuse, entre Liège et Namur.

Longtemps, Seraing est un bourg campagnard, lieu de villégiature des nantis liégeois et notamment des Princes Evêques de Liège. Au 18^{ème} siècle, des ressources houillères et minières sont découvertes sur son territoire.

Peu de temps après, John Cockerill y installe son entreprise sidérurgique éponyme. Rapidement, l'usine de Seraing devient la plus importante au monde, entraînant une expansion industrielle fulgurante, d'où une croissance économique et démographique, un développement des services (dont un système scolaire lié à l'activité sidérurgique) et la structuration d'un réseau de sous-traitants industriels dépendant, souvent exclusivement, de l'industrie du fer et de l'acier.

Le début du déclin sidérurgique touche Seraing dans les années 70. S'ensuit une vague de fermetures et de délocalisations.

Depuis, l'entreprise Cockerill n'a cessé d'être successivement intégrée dans différents groupes mondiaux tels que Usinor en 1998, Arcelor en 2002.

En 2003, c'est l'annonce d'une fermeture progressive de la phase à chaud à Seraing.

Aujourd'hui, le haut-fourneau B a totalement cessé de fonctionner et le haut-fourneau n°6 est en semi-activité. La troisième et dernière station présente à Seraing, la Cokerie, devrait cesser toute production en 2025.



UN APERÇU DE LA SITUATION DANS LES ANNÉES 2000

• Situation politique

Seraing se situe en Wallonie, ce qui la place sous la tutelle de la Région wallonne en matière de transport, d'environnement, mais aussi d'urbanisme et d'aménagement du territoire. La commune est responsable des affaires d'« intérêt communal ».

Au début des années 2000, Guy Mathot, du Parti Socialiste, est bourgmestre de Seraing. Après son décès, son fils Alain lui succède à la tête de la ville.

• Situation économique

A cause de sa « monoculture », l'économie générale de Seraing s'effondre avec la fermeture des usines. Entre 1980 et 2008, le nombre de chômeurs passe de 3 100 à 7 135. En une vingtaine d'années, la proportion de Sérésiens au chômage a plus que doublé.³⁹ De plus, la population étant principalement ouvrière, les salaires ne sont à l'origine pas très élevés. Excepté pour les quartiers au nord de la ville où la population est plus largement active (mais pas dans le secteur industriel).

• Situation démographique

Les 60 000 habitants présentent des profils socio-économiques différents. Deux types de population se côtoient à Seraing. D'une part, les quartiers du bas qui portent les stigmates de la désindustrialisation et comptent une population à faible revenu, sans travail. D'autre part, les quartiers du haut, boisés, voient l'habitat se développer. A l'écart des zones industrielles, ces quartiers sont habités par une population plus aisée.

• Situation urbanistique

Le développement démographique soudain entraîné par l'expansion de la sidérurgie a façonné le visage de Seraing. L'habitat s'y est développé autour des trois complexes industriels, situés le long de la Meuse et à proximité des axes ferroviaires.

Ces industries occupent donc une place presque centrale, ce qui justifie l'absence d'un centre-ville à Seraing.

Si l'urbanisation est dense dans le bassin de la Meuse, ce n'est pas le cas de l'habitat sur les hauteurs qui est nettement moins compact.

Seraing dispose de grandes surfaces boisées.

Toutefois celles-ci sont principalement situées à Seraing-Haut, ce qui induit que les nouvelles constructions rongent petit à petit les surfaces vertes du territoire.

• Situation paysagère

Seraing renvoie une image presque « diabolique ». Avec des réseaux routiers et ferroviaires omniprésents et avec ses tuyauteries longeant les jardins, surplombant les voies, la ville ressemble à une usine se fondant dans l'habitat, et vice versa.⁴⁰

• Situation environnementale

La situation écologique de Seraing est préoccupante. La production de coke et d'acier a évidemment entraîné une pollution des sols, mais aussi de l'air. En 2007, on y décèle parmi les nombreux polluants, un taux de naphthalène, élément responsable de cancers, supérieur à la moyenne.⁴¹

PRÉAMBULE

En 2001, Seraing, qui compte 60 407 habitants⁴², est reprise dans le cadre de la Politique Fédérale des Grandes Villes (PFGV), recevant ainsi des subsides. Ces subsides sont octroyés « aux villes de plus de 60 000 habitants dont certains quartiers sont précarisés » et ont pour but « de développer des projets liés à l'amélioration de la vie dans ces quartiers ».⁴³

A la suite de cette annonce, face à la crise sidérurgique qui touche alors l'Europe, le Conseil communal s'accorde pour dire qu'une action est nécessaire si Seraing ne veut pas « plonger ». Elle décide de lancer un processus de requalification urbaine et économique et confie cette mission à son agence économique locale : l'AREBS.

AREBS est l'acronyme de l'Association pour le Redéploiement Economique du Bassin Sérésien. Il s'agit d'une asbl para-communale née en 1986. A l'époque, elle se veut être un « centre d'information et d'aide pour les investisseurs, pour les entreprises existantes, pour les commerçants et le secteur tertiaire ».⁴⁴

Son objectif est de valoriser et améliorer l'économie. Cela passe par une amélioration de l'image de Seraing, la valorisation de ses atouts et la promotion de nouveaux sites d'activités, en collaboration avec les acteurs économiques existants, comme la SPI.⁴⁵

Depuis lors, elle s'est vue confier plus d'une dizaine de projets et a élargi ses compétences. Par exemple, elle dirige actuellement une étude visant la réduction des émissions de CO₂ (bilan carbone) sur le territoire et par les entreprises sérésiennes.

39. FANIEL J., « Seraing, une commune façonnée par les luttes », dans Institut d'Histoire ouvrière économique et sociale, 2009, n°58, p 27.

40. CARROZZO Sergio, « Seraing repense son avenir sans les hauts-fourneaux », dans *Le monde diplomatique*, janvier 2004.

41. BERNARD Alice, « Seraing – Le bourgmestre s'engage à faire créer un registre des cancers », dans *Solidaire*, 7 mars 2007.

42. Site du Service public de Wallonie PRW, « Population » dans *Portail environnement de Wallonie*, [en ligne], <http://environnement.wallonie.be/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

43. Site d'Eriges, la région communale autonome de Seraing, [en ligne], <http://www.eriges.be/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

44. Sites de l'AREBS, [en ligne], <http://www.arebs.be/> (site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011).

45. Société Provinciale d'Industrialisation, devenue depuis SPI+.

L'AREBS réalise d'abord un diagnostic socio-économique qui aboutit à des conclusions effrayantes : le chômage touche 23% de la population sérésienne, soit près d'1/4 de la population active ; 40% des activités économiques sont liées au seul secteur des métaux ; l'habitat présente de nombreux logements vétustes et 20% de logements sociaux⁴⁶.

Ces résultats vont intéresser de nombreux acteurs comme les chefs d'entreprises actives à Seraing, des industriels, les forces vives et des dirigeants de la région. Les diverses réunions lancées par l'AREBS aboutissent à l'élaboration d'un rapport sur l'avenir sérésien et plus largement sur l'avenir de Liège. Ce rapport s'intitule « Le redéploiement économique du Pays de Liège, méthodes et perspectives – novembre 2003 » et est coordonné par Guy Mathot et Michel Forêt, alors Ministre wallon de l'Aménagement du Territoire.

L'annonce, fin 2003, de la fermeture progressive des industries sidérurgiques à chaud ne fera que confirmer la nécessité vitale d'une reconversion économique.

Après la parution de ce rapport, les groupes de travail se scindent selon leurs intérêts territoriaux : la ville de Liège et celle de Seraing. Pour cette dernière, l'AREBS regroupe les différents acteurs. Le groupe « Aménagement du territoire » se concentre sur une zone prioritaire : la vallée sérésienne.

La vallée sérésienne est une zone de 800 hectares située en bord de Meuse et peuplée de 15 500 habitants. Elle représente environ un quart du territoire et de la population totale de la ville. C'est la partie du territoire qui connaît les indices socio-économiques les plus défavorables : 31% de taux de chômage (contre 23% en moyenne dans la commune), 7 100€ de revenu moyen annuel par habitant (contre 9 400), une population précarisée et isolée. Cette population comprend 38% des demandeurs d'emploi inoccupés, 46% des minimexés de la commune et 46% de ménages de type « isolé ».⁴⁷ L'habitat est, quant à lui, vétuste et fortement lié au développement anarchique de l'industrie lourde.

On retrouve de nombreux rez-de-chaussée commerciaux désaffectés et le nombre d'immeubles sous-exploités (immeubles abandonnés) ou surexploités (immeubles dits « à sonnettes », marchands du sommeil...) dépasse de loin les moyennes habituelles.

46. Chiffres tirés du site d'Eriges, la région communale autonome de Seraing.

47. s.n. « Etudes urbanistiques et architecturales pour la requalification de la Vallée sérésienne (800 ha) », rapport de la PFGV, 10 avril 2007, p 1.

THÈMES D'INTERVENTION

Les souhaits exprimés par le pouvoir communal sont d'abord assez larges.

Il s'agit de préparer l'entité à l' « après-Arcelor », qui rend une mutation de la vallée nécessaire.

Ils se déclinent en plusieurs objectifs :

« Maintenir le nombre d'habitants sérésiens à 60 000 ; Améliorer les caractéristiques socio-économiques de la population ; Relancer l'activité économique et la diversifier ; Améliorer l'image de marque et le cadre de vie de la commune ; Renforcer Seraing Bas comme centre de l'entité communale et améliorer son accessibilité ; Harmoniser les zones économiques et les zones de vie ; Compenser le manque à gagner au niveau des recettes communales ».⁴⁸

A ces premiers objectifs viennent s'ajouter des lignes de travail directrices proposées par le SEGEFA.

Ce service de géographie économique de l'Université de Liège a lui aussi réalisé une étude en 2004 sur « L'offre et la demande en matière d'immobilier à Liège et Seraing » à la demande de l'AREBS. Il aboutit à plusieurs recommandations :

« La rénovation doit se faire quartier par quartier afin de concentrer les moyens et de déclencher le phénomène d'émulation ; Sa concrétisation peut se faire via des partenariats public-privé ; une structure unique doit avoir en charge la reconversion foncière et urbaine de la vallée sérésienne afin d'en garantir la souplesse, le professionnalisme et la cohérence ».⁴⁹

• Manière

L'AREBS amorce alors une large étude urbanistique qui se divise en deux phases. Afin d'être adaptée à celle-ci, l'association élargit son équipe à de nouvelles compétences en droit, finance, architecture, urbanisme et communication.

La première phase débute en mars 2004 avec un appel d'offre européen. L'association internationale composée du bureau d'architecture Reichen et Robert et associés, des scril Pluris et Tr@me, de Bruno Bianchet, des sociétés anonymes SGS Belgium et Lambda Plan et du bureau d'architecture Pierre Sauveur est chargée de la mission. Cette structure comprend des architectes, urbanistes, environnementalistes, économistes, analystes financiers, opérateurs/agents et gestionnaires de dynamique participative.

Ensemble, ils définissent d'octobre 2004 à mai 2005 la première phase urbanistique dite « PRIO ». Il s'agit d'un Master plan pour la vallée sérésienne réalisé à partir des recommandations du SEGEFA, des objectifs de la ville et des souhaits de la population identifiés lors d'ateliers urbains.⁵⁰ Ce Master plan propose donc la retranscription de nombreuses intentions urbaines et se décline en un plan global, un plan de mobilité et un plan des zones vertes.

La seconde partie de l'étude urbanistique, appelée « PIPO », s'est déroulée entre décembre 2005 et

48. Site d'Eriges, la région communale autonome de Seraing

49. Site de la SEGEFA (Service d'Etude en Géographie Economique Fondamentale et Appliquée, « Seraing » dans Etudes, [en ligne], <http://www.segefa.be/> [site consulté entre septembre 2009 et janvier 2011].

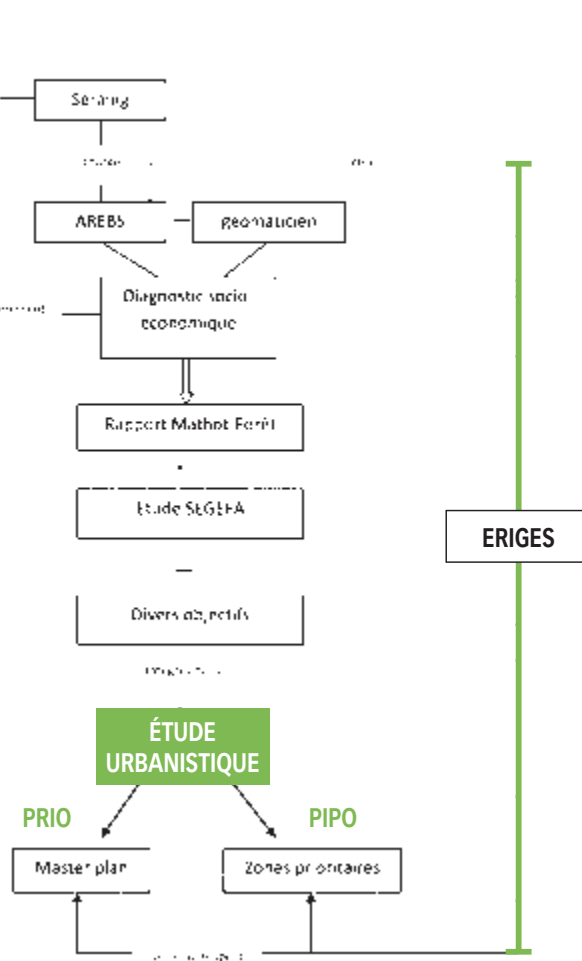
50. Ces ateliers seront décrits de manière plus précise dans le chapitre sur les relations.

juin 2006. Elle se focalise sur les zones prioritaires à aménager et les développe de manière précise, les besoins et capacités ayant été préalablement étudiés.

En janvier 2006, comme l'avait suggéré l'étude du SEGEFA, la ville met en place une structure indépendante, forte et souple : Eriges, la régie communale autonome de Seraing. Elle est principalement chargée de veiller au respect du Master plan lors de sa mise en œuvre.

Eriges, d' « Eriger Seraing », gère le bon fonctionnement du plan-guide et du Master plan de la ville. Elle dispose de fonds propres pour participer à la reconversion du territoire dans le cadre de projets de petit immobilier. Elle est aussi actionnaire au nom de la ville. Elle est chargée de l'information et la promotion vers la population, les médias, la commune et les acteurs privés.

Son équipe se compose de huit personnes dont deux directeurs, un juriste, un comptable, un infographiste, un architecte et un gestionnaire des rénovations immobilières.



PRÉSENTATION DES CONSTATS ET OBJECTIFS

Les interventions sont prévues sur une durée de trente ans et prévoient : la dépollution des sols, la réhabilitation d'anciens bâtiments industriels, l'embellissement des entrées de ville et des berges du fleuve, une répartition équilibrée entre l'habitat et des nouvelles activités économiques, une recréation de liens entre les quartiers...

L'objectif du Master plan est de reconstituer une ville post-industrielle digne d'intérêt. Ainsi, certaines constructions industrielles seront réaffectées, d'autres détruites.

Hormis le patrimoine industriel, Seraing bénéficie, avec le Château des Princes Evêques de Liège et les Halles industrielles, d'un prestigieux patrimoine architectural. Ces deux édifices sont de plus situés en entrée de ville, en bord de Meuse et proposent un accès direct aux autoroutes. Un des enjeux du Master plan va être la restructuration de cette entrée de ville.

Une des lacunes de Seraing est qu'elle ne possède pas de centre-ville.⁵¹ Le Master plan prévoit donc une zone de concentration de commerces, activités économiques et administratives. Cette zone sera piétonne et bénéficiera d'un réseau de transports en commun.

51. Un exemple frappant est qu'actuellement, l'administration communale de Seraing s'étale sur 18 sites différents.

52. Le jury se forme autour d'un noyau régulier, composé de la direction de la régie communale et fréquemment de l'Echevin de l'Urbanisme et du fonctionnaire-délégué de Seraing. Les autres membres du jury sont, selon la taille et la nature du projet concerné, de fonctions ou professions très différentes : politiciens, représentants de la ville, artistes, architectes, journalistes, personnes compétentes dans

LE FONCTIONNEMENT

Les programmes étant de natures très variées, le déroulement du passage de l'état d'ébauche à sa mise en œuvre diffère d'un projet à l'autre.

- **Le petit immobilier**

Des habitations sont simplement achetées par Eriges en son nom ou pour le compte de la ville. On les appelle les projets Primos. Il s'agit d'opérations de rénovation d'habitations insalubres. Eriges se charge du rachat, rénove, réaménage et redivise parfois l'habitation en de nouveaux logements de bonne qualité.

Pour ces projets, Eriges agit en acteur privé.

La régie communale espère de cette manière mettre sur le marché de nouveaux logements de qualité et inciter les autres propriétaires à l'imiter.

- **Les opérations d'« immobilier lourd »**

Les projets sont analysés en profondeur par un ou plusieurs membres d'Eriges. Ensemble, ils déterminent une enveloppe de besoins et une autre de capacités. Ces enveloppes reprennent des critères d'ordre urbanistique (intégration dans le site, respect du patrimoine voisin), environnemental (bonne orientation, récupération des énergies naturelles), architectural,... et qui varient selon chaque projet.

Sur base de ces critères établis, Eriges lance un appel à projets. Dès réception, elle constitue un jury.⁵²

Ce dernier évalue le respect des critères définis dans le cahier des charges et recontacte le promoteur répondant au mieux à la demande.

PRÉSENTATION DU MASTER PLAN

Ce point propose une présentation non-exhaustive du Master plan de Seraing. Deux projets sont déjà lancés, et d'autres le seront en 2011. Parmi ces projets, on retrouve :

1

• Des axes de mobilité

La création d'un boulevard urbain est le trait fort du Master plan. Il traverse la vallée sérésienne d'Ouest en Est, sur une longueur de 6,5 km. Son intention est de faciliter la mobilité et de générer une dynamique urbaine autour de l'habitat et des activités économiques.

Il comprendra des bandes de circulation, des espaces piétons, des pistes cyclables et sera fortement planté. Il a pour but de relier les différents quartiers actuellement séparés par les surfaces industrielles. Une liaison train-tram sur l'actuelle ligne de chemin de fer industrielle est envisagée. Elle permettrait de relier Seraing à Liège et éventuellement Herstal. Elle traverserait dès lors elle aussi Seraing d'Ouest en Est et autoriserait des haltes en trois endroits stratégiques : à l'Ouest (quartiers d'habitations), au centre (à hauteur du piétonnier) et à l'Est (parc LD₅₃).

• De nombreux espaces verts et publics

Le projet prévoit un grand nombre d'espaces publics, dont beaucoup sont situés en bordure du boulevard urbain, à hauteur des activités économiques, culturelles et commerciales. Des relations entre les quartiers nord et sud de la ville sont aussi envisagées sous forme de coulées vertes.

2

• L'affirmation d'un centre urbain

Comme déjà souligné précédemment, le Master plan prévoit la création d'un centre urbain situé au milieu du bassin, le long de l'actuelle rue Cockerill. Il s'agit d'une rue piétonne (sauf éventuellement TEC) qui s'élargit en esplanade. Elle concentre de nombreux emplois (500 estimés par Eriges) et se situe au pied d'une série d'immeubles à caractère public (cité administrative) et commercial (centre commercial). Ces éléments, ainsi que l'ouverture prochaine d'une école de formation pour adultes, représentent « un potentiel de clientèle en centre ville susceptible d'induire une relance de l'activité économique commerciale dans la ville basse ».⁵⁴

Ces nouvelles affectations, en remplacement des industries, contribuent à l'amélioration de l'image de l'entrée de ville depuis le pont d'Ougrée.

3

• Le développement de l'activité économique

En plus du centre urbain, de nombreux espaces à vocation économique sont installés. Ils sont dispersés et réaffectent, dans certains cas, d'anciens bâtiments industriels. Les sphères d'activité pouvant s'y implanter sont diverses : parc PME et TPE, financier, ... et sont parfois volontairement non-figées de manière à laisser place à de nombreuses destinations, comme c'est le cas des ateliers centraux qui présentent 50 000 m² de surface utile.

53. Il s'agit d'un parc d'activités économiques mesurant 17 hectares.

54. DEMEUSE Yves, MAREK Allyson, et VEITHEN Anne-Marie, *Etude de cas concret : Le redéploiement de la vallée sérésienne et Lyon Confluence, travail de Master complémentaire de l'Université de Liège, mai 2008, p 7.*

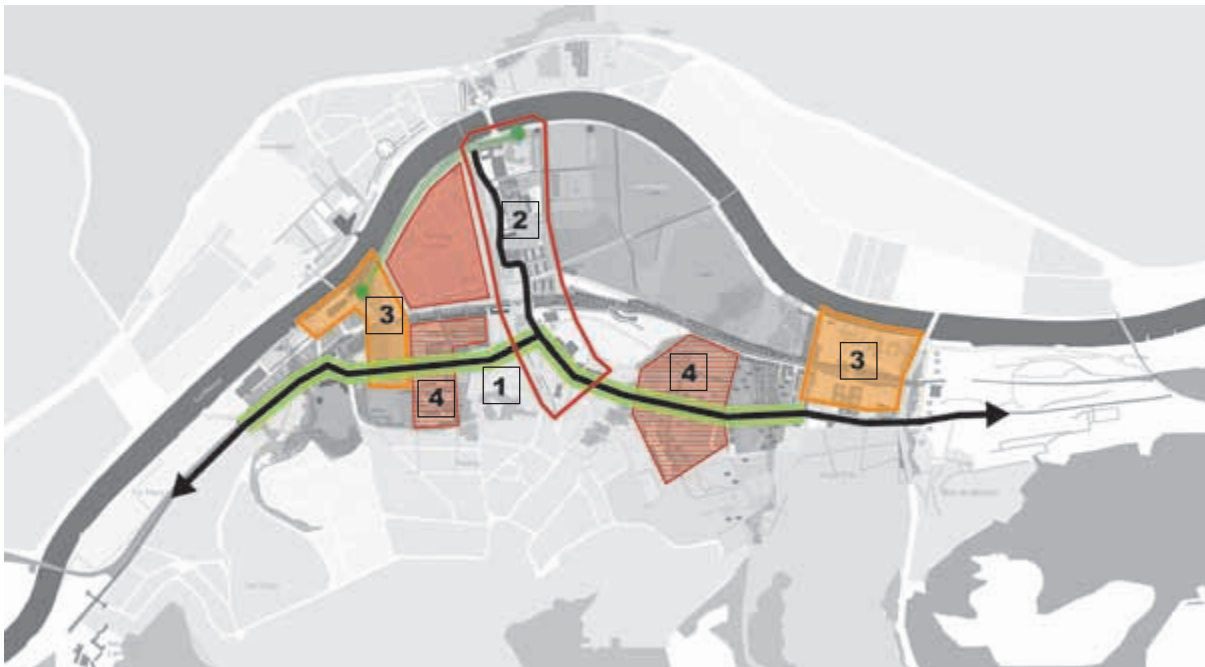
- **Une large offre de logements**

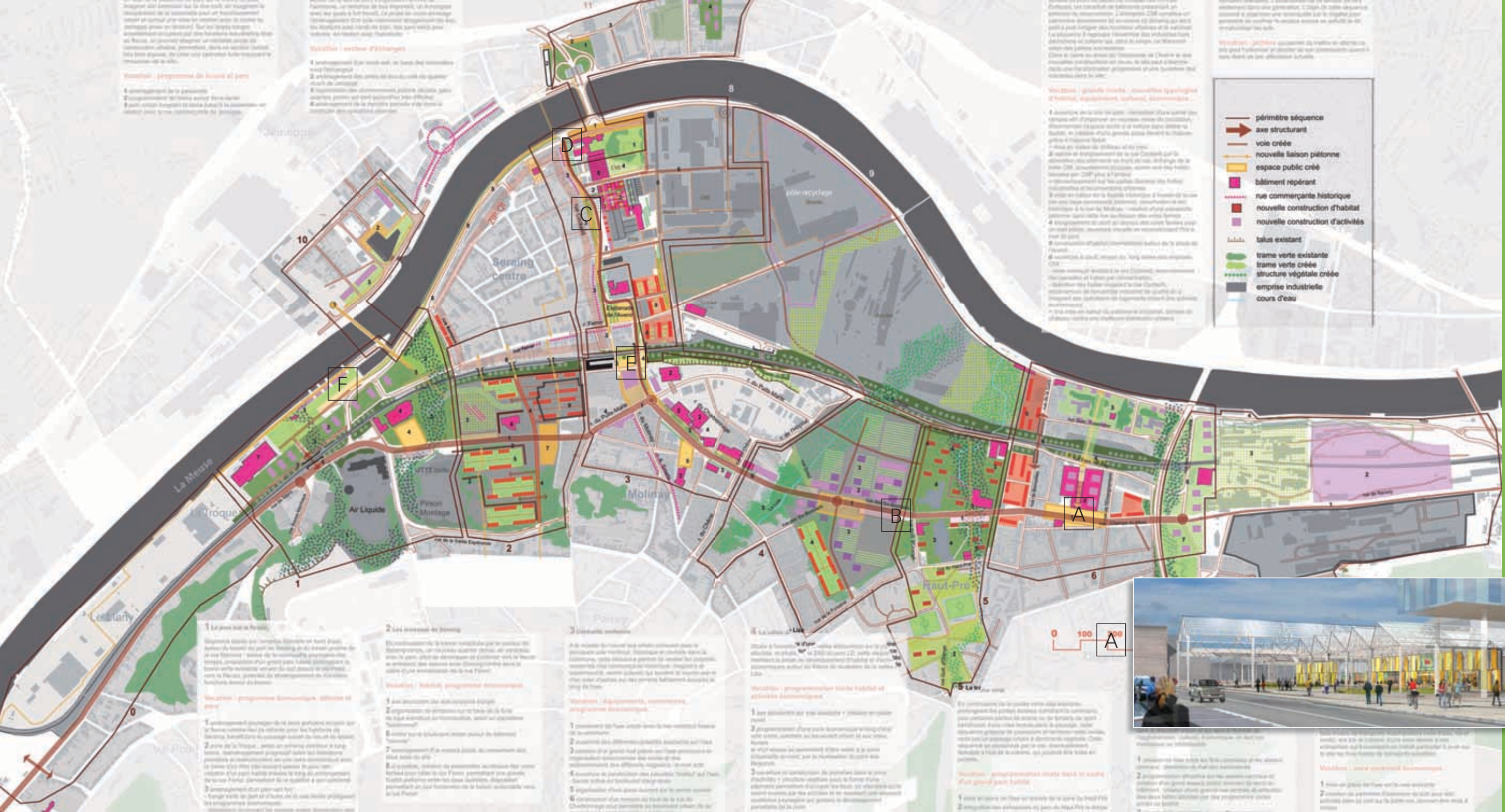
4

En plus des habitations acquises et rénovées par la ville et Eriges, le Master plan propose à l'heure actuelle la construction de 1 400 nouveaux logements. Ceux-ci sont dispersés dans tout le bassin et sont de structures différentes : appartements, logements en bande, logements jumelés.

- **Un contact à l'eau**

Le Master plan propose à hauteur de la place Cockerill et jusqu'au port un aménagement des quais permettant la promenade sur leur long, associé à de nombreux espaces verts.





Vision : programme de lieux et lieux

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

Vision : secteur d'habitat

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

Vision : grande infrastructure, nouvelles typologies d'habitat, équipements, culture, économie

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place
- 4 aménagement de la place
- 5 aménagement de la place
- 6 aménagement de la place
- 7 aménagement de la place
- 8 aménagement de la place
- 9 aménagement de la place
- 10 aménagement de la place

- périmètre séquence
- axe structurant
- voie créée
- nouvelle liaison piétonne
- espace public créé
- bâtiment répertorié
- rue commerciale historique
- nouvelle construction d'habitat
- nouvelle construction d'activités
- talus existant
- trame verte existante
- trame verte créée
- structure végétale créée
- emprise industrielle
- cours d'eau



1 Le plan de la place

Le plan de la place est un document qui définit la structure de la place et les différents espaces qui la composent. Il est un outil essentiel pour l'aménagement de la place et pour la planification de l'urbanisme.

Vision : programme d'urbanisme, d'habitat et de lieux

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

2 Les réseaux de la place

Les réseaux de la place sont les différents espaces qui la composent. Ils sont un outil essentiel pour l'aménagement de la place et pour la planification de l'urbanisme.

Vision : habitat, programme d'urbanisme

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

3 L'urbanisme de la place

L'urbanisme de la place est un document qui définit la structure de la place et les différents espaces qui la composent. Il est un outil essentiel pour l'aménagement de la place et pour la planification de l'urbanisme.

Vision : équipements, commerces, programmes d'urbanisme

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

4 La vision de la place

La vision de la place est un document qui définit la structure de la place et les différents espaces qui la composent. Il est un outil essentiel pour l'aménagement de la place et pour la planification de l'urbanisme.

Vision : programmation de la place et d'activités économiques

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

5 La vision de la place

La vision de la place est un document qui définit la structure de la place et les différents espaces qui la composent. Il est un outil essentiel pour l'aménagement de la place et pour la planification de l'urbanisme.

Vision : programmation de la place et d'activités économiques

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

Vision : zone commerciale

- 1 aménagement de la place
- 2 aménagement de la place
- 3 aménagement de la place

B



C



D



E



87

F



La reconversion du bassin sérésien est amorcée grâce aux subsides accordés par le gouvernement fédéral au travers de son outil des PFGV. Ce montant s'élève à 19 500 000€ et est destiné à couvrir les différentes analyses ayant mené à l'élaboration du Master plan et aux zones prioritaires, la création de la régie communale autonome et, en partie, son fonctionnement, les budgets alloués à la promotion du projet dans les salons immobiliers internationaux et divers petits projets comme le programme de réinsertion par le travail de demandeurs d'emploi, la création d'une commission Développement durable, la création d'un guichet citoyen, ...

La Région wallonne intervient, elle, au travers des projets du MET (Ministère de l'Équipement et des Transports)⁵⁵ et de la SRWT (Société Régionale Wallonne des Transports). Les montants alloués à Seraing sont de l'ordre d'un peu plus de 7 000 000 d'euros.

La ville de Seraing a co-financé les deux phases de l'étude urbanistique à hauteur de 950 000€, consacrer bien évidemment une partie de son budget à la réalisation du Master plan (achat d'habitations qui seront rénovées, démolition d'anciens immeubles industriels, ...) et finance l'AREBS.⁵⁶

Au final, les subsides publics représentent environ 30% des financements prévus pour le Master plan de Seraing. Le secteur privé intervient donc à raison des 70% restants.

⁵⁵. Ce ministère de la Région wallonne n'existe plus depuis 2008 et est aujourd'hui englobé au sein du Service Public de Wallonie.

⁵⁶. Chiffres tirés de DEMEUSE Yves (...), *Etude de cas concret (...)*, p 10-11.

L'information et la promotion vers les acteurs locaux, privés et publics constituent une des missions-clés de la régie communale. Dès l'élaboration du diagnostic socio-économique en 2003, Seraing choisit de prendre contact avec les acteurs locaux et la population. Ce chapitre n'illustre que quelques exemples de la panoplie d'opérations qui se déroulent depuis quelques années à partir du Master plan.

LA POPULATION ET LES ACTEURS LOCAUX

• L'information

En 2003, les différentes forces vives et associations sont invitées à participer à des réunions de concertation proposées par l'AREBS. Eriges sera, par la suite, chargée d'entretenir ces contacts.

Ensuite, lors du lancement de l'appel d'offres pour l'étude urbanistique par un chargé d'étude, un toutes-boîtes est distribué, informant la population des conclusions de l'étude et du désir de la ville d'agir.

Des réunions d'information sont initiées dès fin 2004. L'AREBS y a informé plus de 2 000 personnes sur le futur de Seraing.

• La participation

Mais Seraing ne s'en tient pas uniquement à la communication. Elle comprend l'intérêt de la participation des Sérésiens à l'élaboration de stratégies pour leur avenir. L'AREBS réalise donc une série d'« activités » requérant la participation des habitants et des

acteurs locaux (comme Arcelor).

Deux ateliers urbains sont organisés par le bureau Tr@me. Le premier permet la participation d'acteurs comme Arcelor, la SPI+,... autour du thème des possibles réaffectations d'anciens bâtiments industriels. Le second s'adresse aux usagers du territoire sérésien (habitants, étudiants ou travailleurs) qui sont invités à confronter leurs idées aux prescriptions des chargés d'étude.

Plusieurs groupes de réflexion sont institués. Il s'agit également de groupement de personnes, plus petits cette fois, réunis pour tenter d'interagir et de répondre aux questions soulevées par l'élaboration du Master plan : « Ou trouver les financements ? Et les promoteurs ? » Le grand nombre d'associations actives à Seraing aide à toucher la plus large franche de la population, dont les enfants et les jeunes.

Divers ateliers variés vont dans le même sens de la recherche d'une vision prospective pour Seraing, comme par exemple dans le quartier Molinay où les participants illustrent leur vision propre de Seraing dans 10 ans au travers de dessins ou de bricolages.

• Les outils utilisés

Une fois le Master plan élaboré, l'AREBS et par la suite Eriges continuent à informer la population à l'aide de plusieurs outils.

La presse sert régulièrement de vecteur de communication. Celle-ci informe la population générale (et donc des éventuels investisseurs) et suscite curiosité et fierté chez les Sérésiens.

Le journal mensuel « La Gazette de Seraing » se



charge aussi de rapporter des comptes-rendus sur l'évolution des projets.

Eriges organise des réunions « Tuppi » (de Tupperware) à la demande d'un ou plusieurs habitants de Seraing. Un membre d'Eriges se rend dans un lieu (souvent une salle de comité de quartier) et y présente le Master plan à l'aide de différents supports : le tuppi qui est un logiciel de présentation informatique, des maquettes ou des panneaux d'information. Un guichet-citoyen est installé dans les différentes administrations. Les citoyens peuvent y trouver divers renseignements sur l'évolution de la réhabilitation et prendre contact avec un membre de la régie communale autonome.

LES INVESTISSEURS PRIVÉS

Eriges a également pour objectif une communication efficace vers l'extérieur. Elle promeut le Master plan à l'occasion de deux salons immobiliers internationaux : le MIPIM (marché international des professionnels de l'immobilier qui se déroule à Cannes) et le MAPIC (le marché international de l'immobilier commercial). Les appels d'offres contribuent également à faire connaître Seraing aux investisseurs, promoteurs et développeurs.

En sus, Seraing contacte les investisseurs grâce aux carnets d'adresses ou en approchant directement des investisseurs potentiels.

[7] ÉVALUATION (DE LA RECONVERSION)

CE QUE NOUS POUVONS REMARQUER (LES CONSTATS)

• Une volonté forte

Le choix d'entreprendre la reconversion de Seraing constitue déjà en soi un élément remarquable. Seraing va mener sa réflexion jusqu'à la création d'un Master plan, outil rarement utilisé en Belgique, et encore moins en Wallonie.

Le projet est ambitieux et prévoit une action à long terme (au contraire de beaucoup de projets que le politique veut instantanés) et adaptable aux aléas de l'évolution de la situation économique de Seraing. Toutefois, il faut rester vigilant car le Master plan n'a aucune existence légale. Sa mise en œuvre dépend donc totalement de la structure politique actuellement en place. Ce qui signifie que son avenir pourrait être modifié si la ville venait à changer de dirigeants politiques. Heureusement, sa médiatisation et les subsides accordés par l'Etat en font une structure relativement stable.

• Le Master plan – outil de communication

Comme expliqué précédemment, Seraing se dote d'un outil novateur. Sa forme soutient la communication auprès de la population et des investisseurs. Sa précision permet une compréhension rapide et confère une certaine force de caractère au projet, ce qui favorise l'engagement d'acteurs privés.

• Le Master plan – outil ouvert

Un des points positifs de l'utilisation d'un Master plan est également qu'il s'agit d'un outil ouvert, c'est-à-dire non-figé et pouvant encore évoluer tout au long des différentes étapes de sa mise en place.

• Un acteur pertinent

La création d'un acteur para-public tel qu'Eriges est aussi facteur de réussite dans le cadre de Seraing. Cette régie joue le rôle d'un intermédiaire fort entre tous les acteurs de la démarche et un rôle proactif pour la mise en œuvre du Master plan.

• La communication aux citoyens et aux acteurs professionnels

Etant un des principaux objectifs définis dès le départ et apparaissant comme domaine de travail d'Eriges, l'information aux habitants sérésiens et aux entreprises locales a été rapidement intégrée. La variété des outils utilisés (maquette, réunions Tuppi, ...) démontre cette volonté.

Les nombreuses forces vives présentes sur le territoire y ont également contribué.

LES QUESTIONS QUI SE POSENT

• Le risque de blocage

Comme développé ci-dessus, l'emploi d'un Master plan autorise des adaptations au fur et à mesure de la démarche puisqu'il s'agit d'un outil ouvert.

Une telle adaptation pourrait s'avérer utile dans la mesure où les fermetures annoncées des hauts-fourneaux sont reportées. La réalisation de certains projets se retrouve du même coup menacée. C'est le cas, notamment, d'une partie du boulevard urbain qui devait initialement passer au travers du site d'un haut-fourneau et dont la construction prévue pour 2013 semble inquiétée.

Si la phase à chaud à Seraing venait à perdurer, il est important que la ville de Seraing se repositionne quant à l'avenir de son économie. Il faudra qu'elle se décide à faire évoluer son Master plan puisqu'une redéfinition de ses objectifs sera nécessaire.

- **L'absence d'une prédéfinition de critères précis**

Le manque de critères précis définis à l'origine est à souligner. Là où les investisseurs de la Ruhr étaient instantanément prévenus (exemple : obligation d'installer 50% d'espaces verts extérieurs dans le cadre des projets « Travailler dans le parc »), les investisseurs intéressés par Seraing n'ont connaissance d'aucune restriction de départ. Certes, les experts d'Eriges constituent des « enveloppes » de besoins et capacités pour les projets, mais cette opération apparaît trop tard dans le déroulement des étapes de planification. Seraing favorise de cette manière une politique d'opportunités. Les contraintes et restrictions ne sont rédigées qu'une fois le promoteur déjà présenté, avec un projet dans les cartons.

Eriges peut alors réorienter le projet mais sa marge de manœuvre est limitée. Eriges est donc pas pro-actif, mais réactif. Cette politique risque de voir naître des projets ne répondant plus aux objectifs premiers.

C'est le cas du projet du Cristal parc dont les ingrédients ne semblent pas répondre aux préceptes du Master plan (centralisation de l'activité, intégration dans le quartier) et qui voit naître un centre com-

mercial, alors même que le Master plan en prévoit un au centre-ville ! Eriges semble alors avoir voulu réorienter l'investisseur, le faisant se spécialiser dans un domaine commercial spécialisé et différent. Cet exemple pourrait encore se répéter à l'avenir si la ville ne définit pas ses cahiers des charges à l'avance.

Le Cristal parc prévoit la construction d'un centre commercial



[LE DEVELOPPEMENT DURABLE]

[1] LES ÉLÉMENTS NOTOIRES

Ce chapitre propose une analyse tenant compte des critères de Développement durable déjà développés dans le chapitre sur la Ruhr. Cette analyse ne prête pas de jugement définitif. Elle est réalisée à partir de la réunion d'une série de documents.

• L'utilisation parcimonieuse du sol

Il est certain que la reconversion du territoire sérésien constitue déjà un atout favorable au Développement durable. La réaffectation de certaines halles industrielles y contribue aussi.

Le Master plan permet difficilement d'identifier la densité accordée aux constructions. Mais la promotion d'un habitat développé en hauteur plutôt qu'en bande répondrait à cette utilisation parcimonieuse du sol. En dehors de cela, les jardins privatifs pourraient être réduits au profit de jardins communautaires, qui requerraient de plus petites surfaces.

• La mixité sociale et qualité de vie

La reconversion de Seraing semble parfois manqué de données précis en matière de mixité sociale. Par exemple, le Master plan ne semble faire apparaître que des habitats en bande et quelques immeubles à appartements. Il est souhaitable que les projets de nouveaux logements permettront une mixité des populations, malgré le peu de différences formelles d'habitat apparaissant dans le Master plan. L'immeuble Neocitta I répond déjà à cette condition puisqu'il se compose en appartements de tailles et prix différents.

En dehors de ces actions, Seraing pourrait proposer des espaces communautaires comme, par exemple, des salles de jeux ou des maisons de jeunes.

Neocitta I propose de nombreuses variétés d'appartements et intègre un parc en intérieur d'îlot. Ces éléments favoriseront le bien-être des habitants.



Les zones vertes sont un élément apparaissant clairement dans ce Master plan. Elles sont extrêmement présentes et variées. Elles se déclinent en corridors verts, parcs et jardins et se répartissent au-delà du bassin même de la Meuse, engendrant les connexions entre Seraing Haut et Seraing Bas. Qu'il s'agisse d'usagers des zones d'habitat ou d'activité économique, tous auront accès à un espace vert dans un rayon maximal de 400 mètres.

On pourrait suggérer qu'Eriges indique dans les cahiers des charges un pourcentage minimal d'espaces verts alloués et financés par les promoteurs de bâtiments à vocation économique. Cela contribuerait au bien-être des travailleurs.

Le Master plan prévoit aussi de nombreux espaces publics qui promeuvent dès lors les relations humaines. Il est regrettable que les activités de loisirs n'apparaissent pas plus dans le Master plan. Ces activités sont nécessaires à l'épanouissement des habitants.

• La mobilité

Du point de vue de la mobilité, deux grandes composantes sont mises en place : Le boulevard urbain et la ligne de chemin de fer. Comme évoqué, le boulevard urbain accueillera automobiles, cyclistes et piétons. Mais malgré ces indications, son tracé actuel (larges bandes) semble offrir une place privilégiée à l'automobile. L'asbl UrgAgora⁵⁶, soutenue par quelques partis politiques (comme « Ecolo ») souhaite voir le boulevard s'élargir afin d'accueillir le tram. L'emploi du chemin de fer pour une ligne de trains entre Liège et Seraing serait alors inutile.

Ces intentions affirment la volonté de la Ville de promouvoir des modes de déplacement alternatifs à la voiture, mais les aménagements semblent minimes et ne comprennent aucun projet emblématique. La Ruhr, par exemple, a connecté tout son territoire à l'aide d'un réseau de pistes cyclables et pédestres. Une reproduction de ces aménagements serait intéressante pour Seraing.

• Les énergies

Concernant l'énergie, Eriges « essaye » d'intégrer au maximum le facteur environnement dans les appels d'offre et donc préconise l'utilisation d'énergies renouvelables. Le recours à ces « nouvelles » énergies devrait par ailleurs devenir obligatoire pour toute nouvelle construction et toute rénovation. Alors que la Ruhr l'intégrait déjà dans des cahiers des charges en 1990 (avec des maxima de consommation chiffrés), il est essentiel que Seraing, vingt ans plus tard, réitère ces contraintes dans tout projet.

La Commission de Développement durable forme actuellement des guides en énergie. Ils sont principalement chargés de la sensibilisation aux énergies renouvelables via des campagnes de promotion, des animations dans les classes et des visites d'expositions avec les écoles primaires. Cette sensibilisation « active » pourrait s'adresser aux adultes des nouveaux quartiers. L'IBA mettait par exemple en place des chartes de respect des consommations énergétiques.

56. UrgAgora est un groupe de réflexion sur l'urbanisme et la mobilité à Liège et dans la région liégeoise.

• Le patrimoine

Un élément notable du Master plan de Seraing est la démolition, à de rares exceptions près, des entreprises sidérurgiques. Au contraire de l'IBA Emscher Park qui a maintenu et mis en valeur les monuments industriels, Seraing fait table rase et prévoit le démantèlement des bâtiments. La Ruhr a prouvé sa réussite par cette sauvegarde, une alternative est-elle impossible à Seraing ?

Comme l'IBA l'a réalisé, des réaffectations, plutôt que des démolitions, sont-elles envisageables à Seraing ? Car en supprimant le patrimoine industriel, la Ville gomme aussi le patrimoine culturel et social.

Les habitants de Seraing sont « imprégnés » de l'histoire de la sidérurgie. La tabula rasa s'opère donc en surface, mais pas dans la conscience collective.

Alors que la Ruhr appuie son changement d'image sur la culture, Seraing ne prend pas compte cet élément dans sa démarche.

Celui-ci ne pourrait-il pas être intégré et même servir de base à la réflexion ? Car l'offre culturelle est bel et bien présente sur le territoire.

Par ailleurs, le patrimoine naturel ne semble nullement intégré dans la reconversion. Or il est essentiel au développement de la bio-diversité. La Ruhr a intégré les espèces présentes dans ses projets et a veillé à sa préservation. Il serait favorable que Seraing prenne dès à présent en compte les facteurs naturels.

• La gestion de l'eau

En terme de gestion de l'eau, peu d'éléments sont mis en place. Dans les projets-mêmes, quelques mesures sont prévues puisque les habitations rachetées par Eriges et la ville favorisent autant que possible la récupération des eaux pluviales. Mais ces quelques actions sont encore trop ponctuelles. Si Seraing espère réellement obtenir un impact à long terme, il est indispensable que les cahiers des charges intègrent l'installation de systèmes de récupération des eaux pluviales et favorisent la gestion rationnelle.

Au contraire des actions menées pour la reconversion de la Ruhr (nettoyage, dépollution, traitements), aucune mesure de grande envergure n'est réalisée pour l'assainissement des eaux usées et polluées à Seraing.

• La pollution (de l'air et des sols)

La reconversion de Seraing prévoit la dépollution des sites industriels par remblais de terre. Or, il est certain que la pollution des sols s'étend bien au-delà des limites strictement administratives des sites. En sus de l'expérience de la Ruhr, et en tenant compte des délais d'activités, il serait intéressant de dès à présent lancer des solutions naturelles de dépollution, tel que la plantation d'espèces agissant sur les toxines.

Cela ne demanderait que peu de fonds et les sites acquerraient de cette manière déjà des fonctions temporaires. La dépollution serait amorcée, et ce, de manière naturelle.

Même si les transports en commun l’amorcent déjà, l’installation de réseaux cyclo-pédestres veillerait à la diminution des émissions de gaz automobiles dans l’air.

• La gestion des déchets

Là où l’IBA Emscher Park imposait des locaux de traitement dans les habitations et des emplacements extérieurs intégrés, peu de projets à Seraing semblent s’y intéresser. La gestion semble même oubliée dans les plans d’action.

Toutefois, la Commission communale de Développement durable de Seraing agit en matière de compostage à l’attention des citoyens : des formations de guide composteurs, la distribution de brochure sur le compostage, des campagnes de sensibilisation à l’utilisation d’emballages compostables, l’octroi de primes visant à favoriser le compostage à domicile.

• L’emploi

La création actuelle et future d’emplois est un élément prometteur du Master plan de Seraing. Il prévoit de nombreux nouveaux parcs économiques et des surfaces commerciales. Par ailleurs, le recours à des organismes favorisant l’emploi de chômeurs est une action évidente pour l’amélioration des taux d’emploi à Seraing. La formation d’adultes au chômage est proposée par une école de Seraing. Peut-être les projets d’espaces publics et verts pourraient-ils offrir de l’emploi à des personnes peu qualifiées, comme c’est le cas dans la Ruhr ?

Le maintien des bâtiments industriels pourrait servir d’appui au développement culturel de Seraing. _____



UTILISATION PARCIMONIEUSE DU SOL

- Projets s'implantant sur des surfaces déjà urbanisées + reconversion prévue des friches
- Encouragement à la densité (souvent en logements)

MIXITÉ SOCIALE ET QUALITÉ DE VIE

- Nombreux espaces verts mis en place, à proximité immédiate de logements et de zones d'activité économique
- Présence de nombreux espaces publics
- Variété des logements

MOBILITÉ

- Mise en place d'un grand boulevard reliant les différents quartiers de Seraing)
- Adaptation de ce même boulevard à une mobilité douce et offre en transports en commun
- Prévision d'un train-tram reliant Herstal, Liège et Seraing

PATRIMOINE

- Table rase des hauts-fourneaux et de la cokerie
- Réutilisation de quelques anciens bâtiments industriels
- Disparition du patrimoine paysager de Seraing
- Prise en compte faible du patrimoine culturel dans le Master plan
- Idem pour le patrimoine naturel

ENERGIES

- Apparition de quelques intentions lors de l'établissement des critères dans les cahiers des charges

GESTION DE L'EAU

- Aménagement d'une balade sur les quais de la Meuse offrant un contact, pour le moment absolument inexistant, avec l'eau
- Pas d'action entreprise concernant une gestion plus économe de l'eau

POLLUTION (AIR, SOLS)

- Probabilité de dépollution des sols actuellement exploités, par la fondrière Arcelor Mittal-Région wallonne

GESTION DES DÉCHETS

- Sensibilisation au compostage prévue par la Commission communale de Développement durable, mais pas de meilleure gestion

EMPLOI

- Création d'emplois dans un programme de réinsertion de chômeurs par le travail
- Potentiel de création d'emplois dans les nombreux parcs économiques et les implantations commerciales

Il est certain que Seraing tend au Développement durable. La réutilisation des friches en fait déjà un projet durable. Des éléments, comme l'instauration d'une liaison tram et la création de nombreux espaces publics et verts, illustrent eux aussi cette volonté.

Cependant, la reconversion post-industrielle de Seraing matérialise aussi certains facteurs de manière trop superficielle. C'est le cas, par exemple, des projets de nouvelles habitations. Eriges souhaite favoriser l'utilisation parcimonieuse du sol, mais les nouveaux quartiers sont prévus avec de l'habitat en bande (étalement horizontale) et des jardins privés attachés à chaque habitation.

Aucune mesure n'est prise concernant le recours à des jardins et des infrastructures communautaires plutôt qu'individuels. Ceux-ci permettraient pourtant des relations et des conditions de vie répondant favorablement au Développement durable.

Trop souvent encore, Seraing « profite » du label de Développement durable, sans réelle action en profondeur. Certains projets semblent même parfois contradictoires : la mise en place du boulevard urbain souhaite la mobilité lente (larges trottoirs, pistes cyclables), mais celui-ci est tracé de manière extrêmement rectiligne, ce qui risque d'inciter les automobilistes à la vitesse.

4. CONCLUSION GÉNÉRALE

LA COMPARAISON DES RECONVERSIONS DE LA RUHR ET DE SERAING

	IBA Emscher Park	Master plan Seraing
SITUATION GÉOGRAPHIQUE	Allemagne / Land de Rhénanie du Nord-Westfalie	Belgique / Wallonie
TERRITOIRE CONCERNÉ	800 km² / 11 villes et 4 arrondissements ruraux	800 hectares / une seule ville
POPULATIONS CONCERNÉES	5 172 745 personnes	15 500 personnes
DATES	Lancement en 1987 • Actions IBA : 1989-1999	Lancement en 2004 • Action : 2007 - ?
TEMPS D'ACTION	10 ans – extrêmement rapide • Volonté d'actions instantanées, mais temporaires dans certains cas	Les projets sont prêts, mais les relances successives de l'activité industrielle immobilisent les projets
BUDGET	2 milliards et demi d'€ dépensés, dont 1 milliard et demi de subsides publics	Plus de 25 000 000€ de subsides publics annoncés (public 30% /privé 70%)
STRUCTURES MISES EN PLACE	IBA Emscher Park (SARL)	Chargés d'étude pour l'élaboration et Eriges (régie communale autonome) pour le respect de la mise en œuvre
OUTILS UTILISÉS	Stratégie rédigée dans un Mémoire et ensuite retranscrite au travers de critères dans des cahiers des charges	Master plan et transmission des volontés au travers de cahiers des charges
CAUSE	Crise touche depuis plusieurs années la Ruhr – succession de fermetures d'où augmentation du taux de chômage et paupérisation de la population	Crise touche Seraing – fermetures programmées et licenciement en cours d'où augmentation du taux de chômage et paupérisation déjà amorcée de la population
CHOIX POUR INDUSTRIES À L'ABANDON	Utilisation des industries comme patrimoine – signe de la gloire que connaissait autrefois la Ruhr	Tabula rasa – une fois la fermeture définitive, les industries seront démantelées et les surfaces réaffectées

Il est certain qu'une comparaison entre la reconversion post-industrielle de la Ruhr et celle de Seraing est impossible, les échelles de territoire et les financements mis en œuvre étant trop différents.

Néanmoins, à la lueur des conclusions tirées du projet de l'IBA Emscher Park, il semble réalisable d'émettre quelques suggestions concernant tant l'avenir du territoire sérésien que l'attention à accorder au Développement durable afin de parfaire sa réussite.

1. Structure : Erigès versus IBA

Dans le cadre des deux reconversions, on remarque la présence d'un acteur « indépendant » : le comité de l'IBA dans le cas de la Ruhr et Eriges pour Seraing. Cet acteur mis en place a de nombreuses compétences comme la mise en œuvre du projet, l'information et la communication envers les participants, la promotion auprès d'investisseurs, le suivi et l'aide individuels pour chaque projet. La création d'un tel acteur est très positive et gage de réussite.

2. Le territoire concerné

La reconversion de la vallée sérésienne, au contraire de celle de l'Emscher ne s'adresse qu'au territoire d'une seule commune. En sachant que l'industrie s'étend sur bien d'autres communes à proximité de Seraing, l'échelle concernée est-elle bien pertinente ? Car quel sens le projet peut-il avoir lorsque le changement d'image ne constitue qu'un faible tronçon au milieu du paysage industriel ?

De plus, les interventions impliquant les quais et le fleuve, ainsi que la mobilité, sont elles inenvisageables pour la Ville, puisqu'elles sont de l'ordre de compétences régionales.

Par ailleurs, le Master de plan de Seraing est fragile car il ne dispose pas de cadre réglementaire. Il pourrait donc être modifié ou même abandonné si le pouvoir politique actuellement en place venait à changer.

3. Utilisation d'un outil ouvert

Dans les deux cas, les dirigeants ont recours à un outil souple, ouvert et évolutif. Se basant sur des grands axes de développement, il s'organise autour d'un grand projet fédérateur : le parc paysager pour la Ruhr, et le boulevard urbain à Seraing. Si ce n'est pas encore le cas à Seraing, la Ruhr a fait évoluer son outil en recentrant ses objectifs lors du bilan à mi-parcours.

Les intentions de l'IBA Emscher Park ont instantanément été reprises dans des cahiers des charges dont avaient connaissance les investisseurs avant leur engagement. Ces critères étaient exprimés de manière précise et même chiffrée dans certains cas (comme pour le taux de performance énergétique à ne pas dépasser dans le cadre de construction de nouvelles habitations).

Eriges a de nombreuses intentions, mais celles-ci sont générales et non-précisées. Ce qui a pour résultat que la ville subit plus qu'elle ne suscite (exemple du Cristal parc développé dans le chapitre précédent). Seraing ne semble s'affirmer pour l'environnement

que sous forme de « désirs ».

Une plus grande attention et des contraintes claires (chiffrées), notamment dans des cahiers des charges prédéfinis, ne pourraient qu'être bénéfique pour l'économie de Seraing.

4. L'identité

Alors que la Ruhr base sa reconversion complètement sur le maintien, Seraing fait table rase de l'âge de l'industrie. Une proposition de Master plan aurait également pu utiliser ces « chancres » urbains comme porteurs de nouvelles activités. Cela aurait valorisé le patrimoine bâti, paysager et également social. Une réaffectation de ces bâtiments était-elle possible ? La culture pouvait-elle de cette manière également contribuer à la nouvelle image de Seraing ?

L'option choisie par Seraing pose la question de l'identité. Là où la Ruhr en a fait son ancrage identitaire autant que sa force d'attraction, Seraing souhaite « balayer » les références au passé industriel en supprimant la silhouette des usines, en ne tenant pas compte du patrimoine naturel éventuellement généré,...

Cette option n'est pas à blâmer, mais est-elle réellement possible ? Gommer entièrement les traces prendra des décennies et s'avère difficile dans la mesure où les références au passé industriel sont omniprésentes sur le territoire, y compris dans l'habitat.

Or dans son cas, par exemple, une table rase sera impossible.

5. La participation et la communication

Il s'agit d'un élément essentiel à la réussite de tout projet durable. Dans les deux reconversions observées, leur nécessité est comprise et est intégrée dans la démarche. La Ruhr a déjà prouvé son savoir-faire en la matière. Quant à Seraing, le chapitre sur les relations d'Eriges prouve l'attention portée aux moyens de communication et de participations.

6. Le côté innovant

L'IBA Emscher park a innové dans différents domaines. Un exemple notoire est l'installation de systèmes de récupération des eaux pluviales dans les cités. Le recours à de telles infrastructures et la compréhension de ses bénéfices est totalement novateur pour l'époque. Qu'en est-il de Seraing ? Le lancement de la reconversion a lieu plus de vingt-cinq années après celui de la Ruhr, Seraing ne semble pourtant pas apporter de réelles innovations. Elle pourrait aller plus loin en termes d'énergies, de dépollution des sols, ...

7. Une reconversion économique

La Ruhr a instantanément exprimé un projet clair pour sa reconversion économique. La recherche, la technologie et les sciences succèdent à l'économie industrielle dans cette région. A Seraing, la reconversion semble s'orienter vers une mono-culture basée sur l'exploitation commerciale (centres commerciaux, exploitation d'un centre-ville).

SUGGESTIONS

Ces conclusions me permettent de formuler quelques suggestions concernant l'actuelle reconversion sérésienne :

- une solution intégrée dans une vision globale pour la région liégeoise pourrait être bénéfique afin de prendre plus en compte l'environnement de la ville de Seraing. Le bassin liégeois est structuré de manières diverses et multiples se composant d'un centre historique (cœur de Liège), de territoires naturels, de zones d'activités économiques et technologiques (Bierset, Hauts-Sarts), de lotissements ou d'industries ;
- en termes d'innovation, un partenariat avec l'Université de Liège située à quelques kilomètres du site d'intervention pourrait être enrichissant pour les deux parties. L'intégration d'autres politiques déjà existantes en matière d'innovation, tel le Programme régional Créative Wallonia⁵⁷ pourrait être également profitable ;
- une reconversion économique multiforme pourrait renforcer et accélérer le changement d'image de la ville de Seraing.

57. Politique globale d'innovation mise sur pied par le Ministre de l'Economie et des Technologies nouvelles, Jean-Claude Marcourt.

5. BIBLIOGRAPHIE ET REMERCIEMENTS

[1] SOURCES

• LIVRES :

- Architekturführer. Architectural guide. Ruhrgebiet, Allemagne, Dietrich Reimer Verlag et IHAU TU Delft, 2010
- AUER Sabine et DIEDRICH Lisa, Emscher Landschaftspark. Kulturlandschaft der Metropole Ruhr – ein Modell für Europa, Allemagne, Regionalverband Ruhr, s.d. Bauplatz Zukunft. Dispute über die Entwicklung von Industrieregionen, Allemagne, Klartext Verlag, 1994.
- BRONNY Horst M., JANSEN Norbert et WETTERAU Burkhard, Das Ruhrgebiet. Landeskundliche Betrachtung des Strukturwandels einer europäischen Region, Allemagne, Kommunalverband Ruhrgebiet, 2002.
- BUNGARD Dagmar et ESCHER Gudrun, Route indus- triekultur. Duisburg : Stadt und Hafen, Tome 1, Alle- magne, Regionalverband Ruhr, 2e éd. 2007.
- CASTEX Jean, DEPAULE Jean-Charles et PANERAI Phi- lippe, Formes urbaines. De l'îlot à la barre, France, Editions Parenthèses, 3e éd. 2004.
- CLASSEN Ludger et HÖBER Andrea et KÖDDERMANN Peter, IndustrieKultur. Mythos und Moderne im Ru- hrgebiet, Allemagne, Klartext Verlag, 1999.
- DAHLHEIMER Achim (dir.), Internationale Bauaus- stellung Emscher-Park. Die Erfahrungen der IBA Emscher Park. Programmbausteine für die Zukunft, Allemagne, IBA Emscher Park, 1999.
- Enjeux du Développement Urbain Durable. Trans- formations urbaines, Gestion des ressources et gouvernance, Suisse, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2005.
- GAEDTKE Michael (dir.), Strukturwandel in der Ems- cherregion. Wie geht es weiter mit der IBA Emscher Park?. Landesregierung bekräftigt : Bis 1999 sollen alle Bauprojekte der Internationalen Bauausstellung Emscher Park fertig sein, Allemagne, Ministerium für Stadtentwicklung und Verkehr des Landes Nor- drhein-Westfalen, 1995.
- GLASER Harald et SYRE Christiane, Route indus- triekultur. Arbeitersiedlungen, Tome 19, Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2002.
- IBA'99 Finale. Das Programm, Allemagne, IBA Ems- cher Park 1998, 1998.
- Internationale Bauausstellung Emscher Park. Die Projekte 10 Jahre danach, Allemagne, Klartext Ver- lag, 2008.
- Internationale Bauausstellung Emscher-Park. We- rkstatt für die Zukunft alter Industriegebiete. Me- morandum zu Inhalt und Organisation, Allemagne, Ministerium für Stadtentwicklung, Wohnen und Ve- rkehr des Landes Nordrhein-Westfalen, s.d.
- Internationale Bauausstellung Emscher-Park. Werks- tatt für die Zukunft alter Industriegebiete. Memo- randum zu Inhalt und Organisation, version traduite, France, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme, s.d.
- LANGE Detlef, Route indus- triekultur. Industrial He- ritage Trail, Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2004.
- LEFEVRE Pierre, Voyages dans l'Europe des villes durables, France, Coédition CERTU/PUCA, 2008.
- Masterplan Emscher Landschaftspark 2010, Allema- gne, Klartext Verlag, 2005.

- MERLIN Pierre et TRAISNEL Jean-Pierre, Energie, Environnement et Urbanisme durable, France, Presse universitaire de France, 1996.
- MVRDV (dir.), The Regionmaker. Rehin-Ruhr city, Allemagne, NRW-Forum Kultur und Wirtschaft, s.d.
- Politiques novatrices pour un développement urbain durable. La ville écologique, France, OCDE, 1996.
- RADOMSKI Sabine et ZERRESSEN Marion, Katalog zum Stand der Projekte. Frühjahr 1993, Allemagne, IBA Emscher Park, 1993.
- Représenter la ville, France, Economica, 1995.
- SCHNEIDER J. Martina, IBA Emscher Park. Zukunftswerkstatt für Industrieregionen, Allemagne, Verlag Rudolf Müller, 1991.
- SCHWARZE-RODRIGAN Michael, Parkbericht. Emscher Landschaftspark, Allemagne, Kommunalverband Ruhrgebiet – Leitplanung Emscher Landschaftspark, 1996.
- Siedlungskultur. Neue und alte Gartenstädte im Ruhrgebiet, Allemagne, Fridr. Vieweg & Sohn Verlagsgesellschaft mbH, 1999.
- Unter freiem Himmel. Emscher Landschaftspark, Allemagne, Birkhäuser GmbH, 2010.
- WECK Sabine, Die Moderne im Park?. Ein Streitbuch zur Internationalen Bauausstellung im Emscher-raum, Allemagne, Dortmunder Vertrieb für Bau- und Planungsliteratur, 1993.
- WILL Martine, Route indusriekultur. Duisburg : Industriekultur am Rhein, Tome 3, Allemagne, Kommunalverband Ruhrgebiet, 1999.
- ZERRESSEN Marion, Die IBA Emscher Park in Duisburg. Projekte im Rahmen der Internationalen Bau-

ausstellung Emscher Park, Allemagne, IBA Emscher Park, 1993.

• REVUES :

- DELARUE François (dir.), « L'IBA Emscher Park. Un anti modèle », dans Projet urbain, septembre 2000, n°21.
- FANIEL J., „Seraing, une commune façonnée par les luttes“, dans Institut d'Histoire ouvrière économique et sociale, 2009, n°58.
- HAUENSCHILD Andrea, « En ruine... et fière de l'être », dans la Lettre de l'OCIM, 2001, n°73.
- LOSCHWITZ Gesa, „Vom Umgang mit den bösen Orten“ dans Garten + Landschaft, 2008, n°3, Callwey Verlag, p 5.
- Revue complète „Eco Value“ dans Garten + Landschaft, 2008, n°1.
- Revue complète „Metropole und Region“ dans Garten + Landschaft, 2008, n°2.
- Revue complète « Internationale Bauausstellung Emscher Park. IBA- a renevwal concept for a region », dans Topos, mars 1999, n°26.
- Supplément „Unter freiem Himmel“ dans Garten + Landschaft, 2010, n°12.

• BROCHURES :

- BRANDI Helga, KIR. Tipps und Tops, 1ère éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2010.
- CHENOUDA Marc, Développement durable, culture et projets de territoire. Portrait de démarches québécoises et étrangères exemplaires. IBA Emscher Park, Canada, Université de Montréal, 2010.

- EHSES Birgit, Freizeit und Erholung. Spielraum Ruhrgebiet, 3^e éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2009.
- ELFES Holger et HÖGELE Roland, Arbeit wird Kunst. Zeugen der Industriegeschichte, 3e éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2009.
- ELFES Holger et HÖGELE Roland, Bewegung im Revier. Verkehrsregion der kurzen Wege, 3e éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2009.
- s.n., Seraing. Requalification urbaine – Urban regeneration, Belgique, Eriges, s.d.
- STRAUSS Christian, Kein uferloses Thema : Wasser im Ruhrgebiet, 3e éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2009.
- TROGNON Magalie, L'Europe de l'usine au patrimoine : conservation, transformation, destruction, transmission, ..., s.l. Magalie Trognon, s.d.
- WEHLING Hans-Werner, Kleiner Atlas Metropole Ruhr. Das Ruhrgebiet im Wandel, 5e éd., Allemagne, Regionalverband Ruhr, 2010.

• ARTICLES

- BERNARD Alice, « Seraing – Le bourgmestre s'engage à faire créer un registre des cancers », Archives dans Solidaire, 7 mars 2007.
- BODEUX Philippe et MOREL Pierre, « L' « intérêt liégeois » selon Mathot », Archives dans Le Soir, 21 septembre 2010.
- BOUTSEN Bruno, « Ruhr 2010 : la culture comme vecteur de la reconversion » dans La Libre Belgique, 6 novembre 2009, n°310, p 46-47.
- CARROZZO Sergio, « Seraing repense son avenir sans les hauts-fourneaux », Archives dans Le monde diplomatique, janvier 2004.
- DE WOLF-CAMBIER Brigitte, « La Wallonie doit mettre le turbo », Archives dans Le Soir, 11 mars 2010.
- DE WOLF-CAMBIER Brigitte, « Réhabiliter les sites d'Arcelor ? », Archives dans Le Soir, 4 octobre 2007.
- GRAS Pierre, « De l'IBA Emscher Park à Essen 2010 : L'étonnante renaissance de la Ruhr », dans Urbanisme, mai-juin 2009, n°366, p 41-42.
- KOMP Lothar, « Das neue Ruhrgebiet – Anlagerbauer für die Welt », dans Neuen Solidarität, n°44-45, 2004.
- LAFFINEUR Thierry, „Les „People“ belges du MIPIM 2009“ dans La Libre essentielle Immo, supplément de la Libre Belgique, 11, 12 et 13 avril 2009, n°67, p 16-17.
- MOREL Pierre, « Le boulevard urbain bientôt à Seraing », Archives dans Le Soir, 30 septembre 2010.
- PAQUOT Pierre, « Emscher Park », dans Urbanisme, septembre-octobre 2000, n°324, p 85-87.
- RAU Johannes, « Kultur und Tourismus im Ruhrgebiet », dans Communiqué de presse de Internationales Bildungs- und Begegnungswerk, septembre 1995.
- s.n. « Dossier Seraing » dans Liège Eco, supplément de la Libre Gazette de Liège, 3 décembre 2010, n°35, p 4-12.
- s.n. « Emscher Park : Bridge Landscape », dans Topos-Traffic, 2005, n°53, p 18-25.
- s.n. « Quel marché pour l'immobilier liégeois » dans Liège Immo, supplément de la Libre Gazette de Liège

ge, 3 décembre 2010, n°35, p 1-2.

- UNDERBERG Barbara, « Über zwanzig Jahre IBA Emscher Park, einen Bürgermeister für ganze Revier und eine grosse Bürgerinitiative. Interview mit Christoph Zöpel », Archives dans Glaube, Sitte, Heimat, 22 juillet 2009.
- WAUTERS Laurence, « Ateliers centraux : retour à la case départ », Archives dans Le Soir, 20 février 2008.

• COMPTES RENDU ET RAPPORTS

- DAWANCE Sophie, « Un masterplan pour penser la reconversion d'une vallée industrielle en déclin », rapport dans Fédération Inter-environnement Wallonie, 27 février 2009.
- DEMEUSE Yves., MAREK Allyson. et VEITHEN Anne-Marie., Etude de cas concret : Le redéploiement de la vallée sérésienne et Lyon Confluence, travail de Master complémentaire de l'Université de Liège, mai 2008.
- FORET Michel et MATHOT Guy, « Redéploiement du Pays de Liège – Méthodes et perspectives », rapport de la mission exploratoire menée par Michel Foret et Guy Mathot, 1 décembre 2003.
- HELFER Malte, « Revitalisation des territoires. L'exposition internationale des bâtiments (IBA) du Parc de l'Emscher. Une contribution à la revitalisation du bassin de la Ruhr », traduit par P. GUIBAUD, dans Les loisirs, source de développement local, Table ronde II, s.d.
- HOLEC Nathalie et SOUGAREVA Nedialka, « L'histoire des villes durables européennes », rapport de conférence des villes durables européennes, s.d.
- LEFEBVRE Pauline, « Planifier l'incertitude. Regard sur le masterplan du bassin sérésien », document d'UrbAgora, 13 août 2009.
- MORAILLON Sarah, « L'IBA Emscher Park. Une démarche innovante de réhabilitation industrielle et urbaine », document préparatoire en vue d'un voyage d'étude, 2009.
- s.n. « A Seraing se joue l'avenir de Liège », rendu de la conférence de presse d'UrbAgora, 25 novembre 2009.
- s.n. « Convention « ville durable » pour l'année 2009 de la ville de Seraing », rapport de la PFGV, s.d.
- s.n. « Convention pluriannuelle dans le cadre du Programme Politique des Grandes Villes 2005-2007. Seraing », rapport de la PFGV, s.d.
- s.n. « Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement », rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, juin 1992.
- s.n. « Eriges – Master plan Vallée sérésienne », rendu du colloque de la CPDT, 24 mars 2009.
- s.n. « Etudes urbanistiques et architecturales pour la requalification de la Vallée sérésienne (800 ha) », rapport de la PFGV, 10 avril 2007.
- s.n. « La vallée sérésienne : une étude urbanistique et des projets fédérateurs », rapport de l'AREBS, s.d.
- s.n. « Les grands enjeux de l'aménagement du territoire aujourd'hui en Wallonie et en Belgique », rapport d'Urba 1 Enjeux de l'aménagement des territoires, janvier 2009.

- s.n. « Seraing – Description du « contrat ville durable » », rapport de la PFGV, s.d.
- s.n., « Place Kuborn, laboratoire urbain », document d'UrbAgora, 3 avril 2010.
- ZACCAÏ Edwin, « Qu'est-ce que le développement durable ? », Compte-rendu de la Conférence de la Cité des Sciences, 2002.

• SOURCES ELECTRONIQUES

(consultés entre septembre 2009 et janvier 2011).

- Investissements NRW, „Top location for manufacturers and suppliers“, dans NRW Invest Germany, [en ligne], http://www.nrwinvest.com/NRW_at_a_glance/Facts_Figures/Economic_Structure/index.php (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Page sur le Développement durable, „Développement durable“, dans Assemblée générale, [en ligne], http://www.assemblee-nationale.fr/12/controle/etat/developpement_durable.asp (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Schémas et textes „Das neue Ruhrgebiet - Anlagenbauer für die Welt“ dans Neuen Solidarität Nr. 44-45/2004, [en ligne], <http://www.solidaritaet.com/neuesol/2004/44/finanz.htm> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site d'Eriges, la région communale autonome de Seraing, [en ligne], <http://www.eriges.be/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site d'une agence de voyages et excursions, « Ruhr-guide » dans Online Magazine für das Ruhrgebiet, [en ligne], http://www.ruhr-guide.de/rg.php/left/menu/mid/welcome/kat_id/3000/parent_id/0 (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site d'Urbadur, « Fiches présentation », dans Urbanisme durable, [en ligne], http://www.econet.ulg.ac.be/urba/index.php?pg=10001&guide_page=200&theme=2 (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Commission géographique pour la Westfalie, « Emscher Landschaftspark » dans Projekte der Städtebaulichen Erneuerung im Rahmen der Internationalen Bauausstellung Emscher Park, [en ligne], http://www.lwl.org/LWL/Kultur/Westfalen_Regional/Gesellschaft_Politik/Landschaftsschutz/IBA (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de l'académie Mont-Cénis de Herne, „Fakten“ dans Service, [en ligne], <http://www.akademie-mont-cenis.de/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de l'AREBS, [en ligne], <http://www.arebs.be/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de l'ONU, « Complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein à Essen », dans Convention du patrimoine mondial, [en ligne], <http://whc.unesco.org/fr/list/975> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de l'Université d'Essen, „Was erwartet sie?“, dans Uni zeigt IBA, [en ligne], <http://www.uni-due.de/~gpo202/index.htm> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de la l'IBA revisited, „IBA revisited – Eine Neubetrachtung der Internationalen Bauausstellung Emscherpark », dans IBA revisited, [en ligne], <http://www.iba-forschung.de/?lang=en> (dernière consulta-

tion le 16 janvier 2011).

- Site de la protection de la nature allemande, « Biodiversität Ruhrgebiet », dans Idee.Natur, [en ligne], <http://www.ideenatur.de/ruhrgebiet110.html> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de la SEGEFA (Service d'Etude en Géographie Economique Fondamentale et Appliquée, « Seraing » dans Etudes, [en ligne], <http://www.segefa.be/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de la Ville de Seraing, « Seraing en chiffres et quelques mots », dans Connaître et visiter Seraing, [en ligne], <http://www.seraing.be/Seraing-en-chiffres-et-quelques.html> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Norman Foster, « Projects », dans Foster+Partners, <http://www.fosterandpartners.com/Projects/ByType/Default.aspx> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Perraudin, « Académie de formation, Herne, Ruhr, Allemagne », dans Perraudin architecture, [en ligne], http://www.perraudinarchitectes.com/projects/herne_allemande/herne_allemande.htm (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Peter Latz, « Landschaftspark Duisburg Nord », dans Latz+Partner, [en ligne], <http://www.latzundpartner.de/projects/detail/17> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Ruhr capitale européenne de la culture 2010, « Internationale Bauausstellung Emscher Park – Die Projekte 10 Jahre danach », dans Service-Literatur-Wandel und Geschichte, [en ligne], <http://www.essen-fuer-das-ruhrgebiet.ruhr2010.de/service/>

[literatur/wandel-geschichte/iba-emscher-park-10-jahre-danach.html](http://www.essen-fuer-das-ruhrgebiet.ruhr2010.de/service/literatur/wandel-geschichte/iba-emscher-park-10-jahre-danach.html) (dernière consultation le 16 janvier 2011).

- Site de statistiques de NRW, « Statistik », dans IT.NRW, [en ligne], <http://www.it.nrw.de/statistik/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de statistiques de RFA, « Statistik-Portal », dans Statistisches Bundesamt Deutschland, [en ligne], http://statistik-portal.de/Statistik-Portal/de_jb01_jahrtab1.asp (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de tourisme dans la Ruhr, « Tourismus », dans Ruhr.tourismus, [en ligne], <http://www.ruhr-tourismus.de/duisburg/landschaftspark-duisburg-nord.html> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site de Vedula, « Encyclopédie développement durable », dans Vedula, [en ligne], <http://www.vedula.fr/encyclopedie/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site du haut-fourneau 12 de la mine de Zollverein, Schacht 12.de-Portal, [en ligne], <http://www.schacht12.de/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site du M:AI, « IBA Emscher Park » dans Projekte. Projektion Ruhr, [en ligne], <http://www.projektion-ruhr.com/IBA-Emscher-Park.7.0.html?L=2> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site du parc paysager de Duisburg Nord, « Der Mega-Multi-Maxi Park », [en ligne], <http://www.landschaftspark.de/de/home/index.php> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site du port intérieur de Duisburg, Innenhafen Por-

- tal, [en ligne], <http://www.innenhafen-portal.de/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
- Site du portail en ligne de la Ruhr, « Städte und Gemeinden im Ruhrgebiet », dans Themen im Ruhrgebiet, [en ligne], <http://www.ruhrportal.de/orte-stadt-ruhrgebiet> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site du portail pour le service de Revier Rad, « Fahrradservice mit System », dans Ruhrtal Rad, [en ligne], <http://www.revierrad.de/radservice.html> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site du Service public de Wallonie PRW, « Population » dans Portail environnement de Wallonie, [en ligne], <http://environnement.wallonie.be/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site officiel de l'IBA Emscher Park, „IBA Internationale Bauausstellung Emscher Park », [en ligne], <http://www.iba.nrw.de/main.htm> (site consulté le 16 janvier 2011).
 - Site officiel de l'Unicef, « Eau, assainissement et hygiène », dans Statistiques, [en ligne], http://www.unicef.org/french/wash/index_statistics.html (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site officiel de la Coopérative de l'Emscher, « Wasserportal » dans Emscher Genossenschaft und Lippe Verband, [en ligne], <http://www.eglv.de/wasserportal.html> (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site officiel de Regionalkunde Ruhrgebiet, « Metropole Ruhr », [en ligne], http://www.ruhrgebiet-regionalkunde.de/ris_index.php (dernière consultation le 16 janvier 2011).
 - Site sur l'IBA Emscher Park, « Das Ruhrgebiet » dans

Werkstatt für eine Industrieregion, [en ligne], <http://www.iba-emscherpark.de/> (dernière consultation le 16 janvier 2011).

- Statistiques énergies allemande, « Aktuelle Ergebnisse und Zeitreihen » dans Länderarbeitskreis Energiebilanzen, [en ligne], http://www.lak-energiebilanzen.de/sixcms/detail.php?template=liste_energiebilanz (dernière consultation le 16 janvier 2011).

• ENTRETIENS

- Frank BOTHEMANN, responsable de la mise en œuvre de « Emscher Landschaftspark 2010 », membre de la RVR (Regionalverband Ruhr), Essen, novembre 2010.
- Laurent DION, architecte, membre d'Eriges, Seraing, mars 2009 et décembre 2010.
- Amélie JOVENEAU, responsable bilan Carbone Seraing, membre de l'AREBS, Seraing, décembre 2010.

• DOCUMENTS ELECTRONIQUES (CDs) FOURNIS PAR

- Ute DURSCHOLZ, Responsable « Relations » du complexe minier Zollverein d'Essen, novembre 2010.
- Claudia KALINOWSKI, Responsable « Relations » du arc paysager de Duisburg Nord, novembre 2010.
- Bureau Reichen et Robert et associés, janvier 2011.

• CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Cd « Complexe minier Zeche Zollverein » (23, 58, 59)

- Cd « Emscher Landschaftspark 2010 » (10, 23, 39, 54, 58, 59, 62, 64, 65, 68, 70)
- Documents graphiques fournis par le bureau REICHEN et ROBERT & Associés (85, 87)
- Internationale Bauausstellung Emscher Park. Die Projekte 10 Jahre danach, Allemagne, Klartext Verlag, 2008 (46, 47, 49)
- RADOMSKI Sabine et ZERRESSEN Marion, Katalog zum Stand der Projekte. Frühjahr 1993, Allemagne, IBA Emscher Park, 1993 (56, 64)
- Site d'Eriges, la région communale autonome de Seraing, [en ligne], <http://www.eriges.be/> (86, 87, 92)
- Site de l'Eurogate de Duisburg, [en ligne], <http://www.eurogate-duisburg.com/> (71)
- Site de Norman Foster, « Projects », dans Foster+Partners, <http://www.fosterandpartners.com/Projects/ByType/Default.aspx> (70)
- Site de partage de photos Flickr, « Ruhrgebiet », « Duisburg Landschaftspark » et « European Capital of Culture 2010 », [en ligne], <http://www.flickr.com/> (1, 7, 23, 41, 43, 49, 59, 61, 65, 70, 71)
- Site de Perraudin, « Académie de formation, Herne, Ruhr, Allemagne », dans Perraudin architecture, [en ligne], http://www.perraudinarchitectes.com/projects/herne_allemanie/herne_allemanie.htm (43)
- Site de photos de Belgique, « Seraing », [en ligne], http://www.die-windmuellers.de/seraing_2005.htm (77)
- Site de photos des hauts-fourneaux de Seraing et Ougrée, [en ligne], <http://hf6-hfb-seraing-ougree.skynetblogs.be/> (95)
- Site officiel de Regionalkunde Ruhrgebiet, « Metro-

pole Ruhr », [en ligne], http://www.ruhrgebiet-regionalkunde.de/ris_index.php (23, 25, 29, 45, 71)

- Site sur le MIPIM de Cannes, « Seraing », [en ligne], <http://www.mipim-liege.com/seraingv2.html> (89)

[2] REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier :

- Madame Joveneau, responsable Bilan Carbone de l'AREBS et Messieurs Dion et Bothmann, respectivement architecte et ancien membre d'Eriges et responsable de « Emscher Landschaftspark 2010 » ;
- Ma famille, qui m'a soutenue durant toute la durée de ce travail de longue haleine, pour ses encouragements et corrections ;
- Nicole, pour sa précieuse aide et ses conseils lors de la mise en page ;
- Monsieur Tieleman, pour ses interventions multiples et ses paroles parfois stressantes mais toujours bénéfiques ;
- Norbert Nelles, pour son écoute et ses références tout au long de mes recherches.

Et un merci particulier :

- À ma promotrice, Sophie, pour son temps son implication et son entrain communicateur !